

934

50c E.-U.: 60c

SPORT ILLUSTRÉ

VOL. 6 NO. 9

28 JANVIER 1974

Si RP LA VOIX DES NORDIQUES
QUÉBEC 1060

JOUTE LOCALE
le 29 janvier vs LOS ANGELES 8.05

4 POSTERS

BONI SPÉCIAL
EN COULEURS



LAPERRIÈRE RÉPOND À SES DÉNIGREURS

pages 2 et 3

Je suis un joueur !!!

00-10-06 0006546-129
BUREAU DU DÉPT. LEGAL
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1700 ST-DENIS
MONTREAL 129 P. QUE

Sharks auraient offert

TARDIF AUX

Nordiques... mais **PLANTE** a dit **NON**



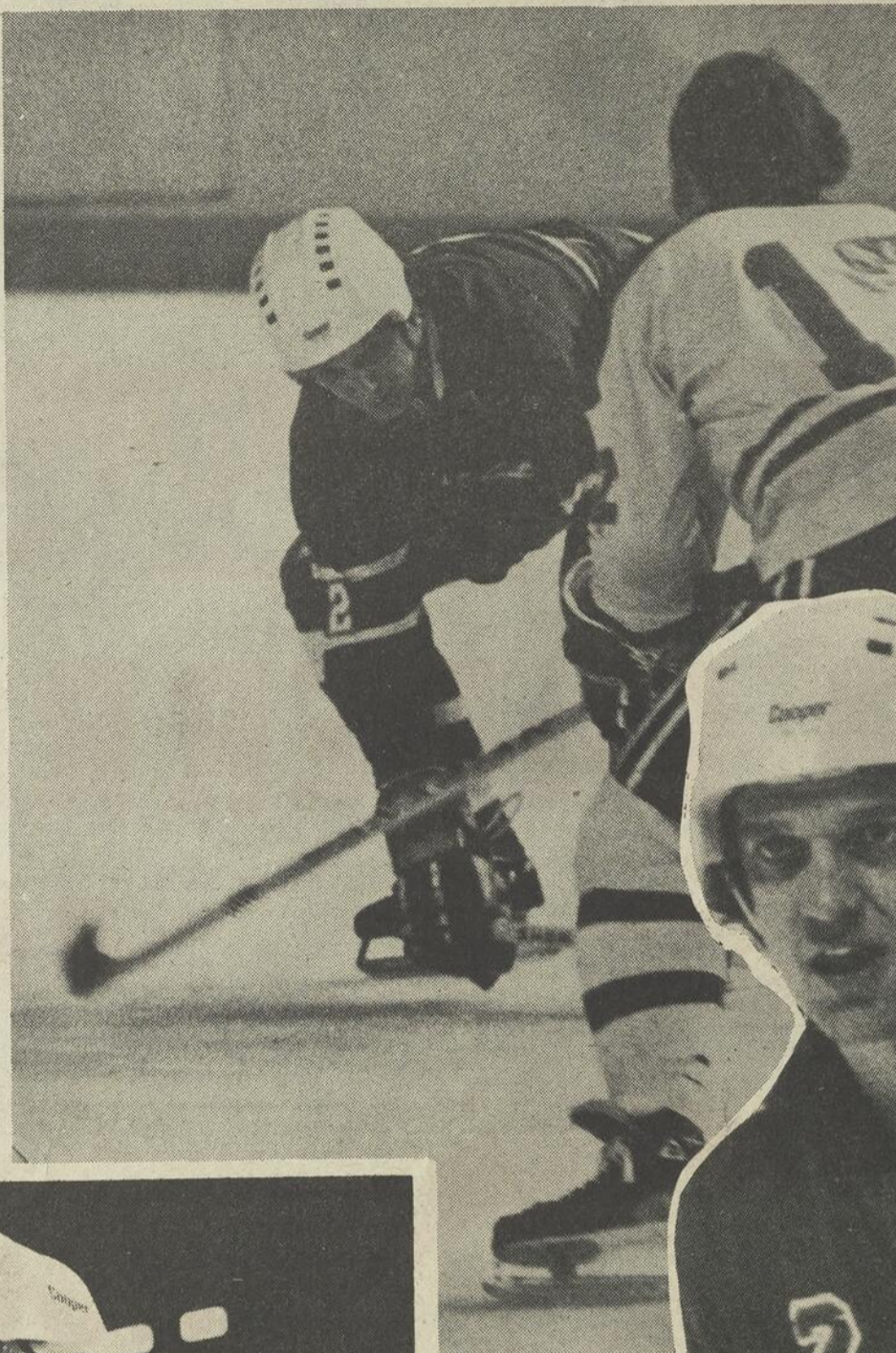
LAPERRIÈRE

Pourtant à l'endroit de ses détracteurs, Jacques Laperrière, Lappy, pour ses coéquipiers, n'a rien d'autre à leur répondre que sa carrière. Et c'en est une forte bien remplie.

Le dixième et dernier membre de la famille Laperrière, Jacques a certainement eu l'occasion d'en entendre de toutes les sortes dans sa carrière. Aujourd'hui, à trente-trois ans il sait ne pas s'en faire tellement avec ce genre de choses.

Pour lui qui n'a commencé à évoluer dans le hockey organisé qu'à l'âge de 13 ans, (alors qu'aujourd'hui, les jeunes s'y adonnent dès 5 ou 6 ans) c'est par son talent indéniable qu'il a pu accéder aux plus grands honneurs.

Car c'est justement une réponse éloquente que celle des trophées remportés par Laperrière. A sa première saison chez le Canadien, en '63-'64 il remportait le trophée Calder venant récompenser la recrue par excellence dans le circuit Campbell à une époque où le circuit ne comptait que six

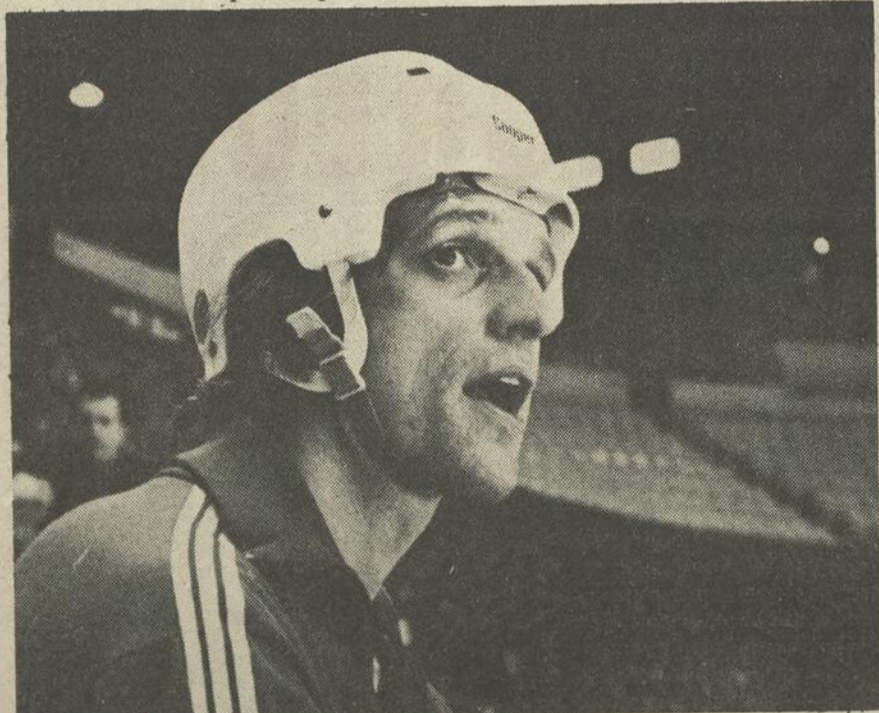


REPOND à ses dénigreurs

“Je ne suis pas FINI”

ergoter. Lui, il a mieux à faire.

“A mes débuts, quand j'ai commencé à jouer au hockey, on fait-il, j'étais beaucoup plus porté sur le style offensif mais par la suite quand j'ai commencé à évoluer pour le Canadien, Toe Blake mon instructeur de l'époque exigeait que je développe un style plus défensif. Pour moi, le style défensif c'est



Photos: Alain Tremblay

équipes. Et que dire de cette saison en '65-'66 quand il remporta le James Norris comme défenseur par excellence dans le monde du hockey professionnel?

Oui, pas besoin de faire valoir toutes sortes d'arguments pour défendre sa réputation. Laperrière n'a qu'à laisser les détracteurs

“BOWMAN et MOI: un accident de parcours!”

Un texte de Alain Chantelois

SPORT ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE publié à tous les dimanches, 208 Chemin St-Jean, La Prairie.

RÉDACTION: 659-1955

PUBLICITE: 659-1956

EDITEUR: Gil Ste-Marie, DIRECTEUR-GENERAL: Jacques Bélair, SECRETARIAT: Manon Ste-Marie.
 REDACTION: Pierre Lefort, Jean Beaunoyer, MAQUETTE: Maurice St-Pierre. CHRONIQUEURS: Yvon Emond, André Gingras, PHOTOGRAPHES: Michel Morin, Alain Tremblay, Marcel Denicourt, André Rinfret, DESSINS: Henri-Paul Rousseau, HOCKEY: Claude Lussier, (Ligue Majeure Jr.) Daniel Leguin (Ligue Richelieu) Daniel Lessard (Ligue Métro) Mario Brisebois (Ligue Jr "A")
 FILIERES: Yves Durocher.
 ABONNEMENT: 52 semaines: \$2.00. Courrier de deuxième classe. Dépôt légal: 1er semestre 1972. Enregistrement no 1310. Bibliothèque Nationale, Québec. Composition: Studio Madeluc La Prairie P.Q. Impression: Imprimerie d'Arthabaska. Distribution: Les Messageries Dynamiques 332-0680

primordial. Le poste de défenseur, c'est celui qui de l'avis des quatre entraîneurs que j'ai connus est le plus difficile à maîtriser car ça prend de la maturité pour le jouer avec aplomb.

La marque de commerce de Jacques Laperrière, c'est maintenant du jeu défensif qu'il s'emploie à pra-



“Le poste de défenseur est le plus difficile à MAÎTRISER”

tiquer du mieux qu'il le peut. Et dire de Lappy que c'est un joueur fini, c'est justement mésestimer grandement ses capacités, son talent. Tous les joueurs connaissent des périodes de léthargie. Il suffit de savoir prendre les choses avec calme et tenter d'y remédier pour que tout se replace.

Car du talent, c'est bien une chose que possède Laperrière. Le hockey, il ne s'y est orienté que lorsque, comme il le dit lui-même “le temps des folies était fini pour moi.” A 13 ans, en effet tardif pour s'orienter dans une telle carrière, sans savoir cependant s'il allait y percer. Évoluant pour le midget de Rouyn Noranda, Jacques fut tout de suite remarqué par le dépisteur du Canadien qui s'empressa de le faire signer avec l'organisation du Tricolore.

“La haute direction m'avait demandé de venir jouer avec le Canadien, junior, mais étant donné mon jeune âge et comme le club était très fort à cette époque, on n'a pas voulu me faire perdre mon temps sur le banc et j'ai été cédé au St-Laurent de la ligue Métropolitaine junior “A”.

A 15 ans, il évolue au Forum dans l'uniforme du Canadien junior sous la gouverne de Claude Ruel que Jacques allait retrouver

quelques années plus tard avec le Canadien.

“Ce fut mon instructeur pendant les 5 années que je passai avec le p'tit Canadien. Il commençait lui-même à faire ses preuves dans le hockey. C'était facile de voir que c'était un homme nerveux. Mais il connaissait le hockey sur le bout des doigts et qui savait nous comprendre.

Doué Jacques Laperrière? A ses débuts, l'instructeur Toe Blake ne fut pas déçu de lui faire confiance, car c'est cette année là qu'il fut nommé la recrue de l'année et reçut le trophée Calder.

“J'étais extrêmement fier de recevoir le trophée Calder, mentionne-t-il mais je savais que plusieurs récipiendaires s'étaient ensuite endormis sur leurs lauriers. Je ne voulais pas que ça m'arrive et j'ai repris le



“Au cours d'une carrière, on refoule tellement de choses qu'un jour ça finit par éclater.”

travail d'arrache-pied!

Si Jacques préconise aujourd'hui un style de jeu plus défensif ce n'est pas parce qu'il est au ralenti ou comme ne peuvent manquer de le soulever ses détracteurs parce que c'est un joueur fini, mais bien parce que ce style de jeu, c'est celui qui a été exigé de lui depuis l'époque des Six.

D'ailleurs, Claude Ruel, vient à la défense de son ancien équipier de l'époque du Canadien junior et plus tard du Canadien.

A l'époque où j'é-



“Laperrière est un joueur HONNÊTE qui ne se prend pas pour un autre” soutient Claude Ruel



tais instructeur du p'tit Canadien Jacques était le pilier de l'équipe, autant à l'offensive qu'à la défensive. C'est un joueur très doué, très honnête et qui de plus ne se prend pas pour un autre”.

Que peut-on ajouter à son sujet pour montrer finalement que Lappy n'est pas du

Jacques Laperrière: d'abord un défenseur... défensif!

type à se laisser aller, à dormir sur ses lauriers quoi que pourtant il l'aurait certainement mérité plus que bien d'autres!

On peut ajouter que ces incidents comme ceux qui ont provoqué ces commentaires, ces prises de position à son sujet l'affectent plus que bien d'autres. De ses instructeurs, Laperrière n'a que du bien à dire. Pour lui, son rôle, c'est de jouer au hockey, et de tout faire pour se donner à cent pour cent.

D'ailleurs, quand on connaît Jacques, on ne peut qu'être persuadé que toute cette histoire va rentrer dans l'ordre comme il le souhaite lui-même. Une couple d'Instantines avant de se couler entre des draps fleuris, et ça va nous le ramener frais et dispos comme aux beaux jours!



La preuve qu'on est capable

Dans les cadres d'une réunion en salle d'athlétisme, présentée la semaine dernière à l'Université Dartmouth, dans l'état du New Hampshire, la délégation québécoise a connu l'une des phases les plus intéressantes depuis sa venue sur la scène de la compétition nord-américaine. Plus d'une trentaine de records québécois ont été soit égalés soit pulvérisés au cours de cette compétition où étaient réunis les meilleurs éléments athlétiques de l'est des États-Unis.

Le trifulvien Claude Montmigny a parcouru la distance de 60 verges en un temps de 6.3 secondes pour ainsi remporter la palme devant les meilleurs sprinters universitaires de l'est américain.

Mais la percée la plus spectaculaire du programme fut signée par Pierre Lacroix. Le représentant du club Montréal Athlétique a établi un record

dans la discipline du saut à la perche en franchissant la barre horizontale à une hauteur de 14 pieds. Il établissait ainsi une nouvelle marque "toutes catégories". Lacroix représente aux dires des observateurs le meilleur espoir québécois en vue des Olympiques de 76. Déjà, à l'âge de 16 ans, il fait preuve d'un synchronisme et d'une détermination remarquable.

Au terme de la compétition le directeur athlétique de la région de Montréal, Michel Gagné, qualifiait les performances réalisées comme étant une percée significative. Suffisamment du moins pour permettre à la direction de l'organisme Mission 76 de reviser ses plans face à la stratégie à employer pour perfectionner les athlètes québécois.

Mario Brisebois

Une carrière ruinée?

Tout récemment, je lisais un article sur Marc Tardif dans un quotidien du matin, et j'en suis venu à me poser sérieusement la question à savoir si ce jeune joueur, attiré par l'argent et "autres considérations" à Los Angeles, n'avait pas de ce fait, ruiné sa carrière. Ce qui motive cette question, c'est encore tout récemment d'autres articles dans la même veine qui déclaraient que Tardif était loin d'être heureux avec les Sharks et souhaiterait de tout coeur pouvoir revenir dans la Belle Province.



Marc Tardif: le plat du voisin.

D'ailleurs, on se rend peut-être pas compte de la situation du jeune ailier avec les Sharks en regardant sa fiche qui indique une quarantaine de points au classement, mais il me semble que Tardif est l'exemple le plus frappant des risques qu'il y a à changer de ligue aussi brutalement. Je suis certain que Tardif regrette en quelque sorte le geste

posé la saison dernière. Tout comme Dionne n'est pas heureux à Détroit. Tardif risque lui aussi de se voir rapidement considéré comme un éléphant blanc par la direction des Sharks. Une fois la page des Sharks tournée, que restera-t-il pour Marc Tardif.

J. Longchamps
Montréal.

N.D.L.R.: Tardif n'a fait qu'illustrer le vieil adage qui veut que c'est toujours meilleur dans le plat du voisin... On finit toujours par regretter son propre plat!

Des correspondants

Une jeune partisane du Canadien âgée de dix-sept ans, résidente d'Oshawa en Ontario, demande par le truchement de notre journal des correspondants québécois amateurs de hockey pour correspondre... en français évidemment. Si vous êtes intéressés, alors adressez votre courrier à Mlle Mary Sabljic, 180 Hibbert Ave Oshawa, Ontario.

Un bouc émissaire

Monsieur le directeur,
Ce qui me révolte le plus dans l'histoire du congédiement de Larry Popein, c'est de voir que c'est probablement sous la pression des



Larry Popein: il a bien essayé, mais....

joueurs (les plus grasses payés de la Nationale d'ailleurs) qu'on la renvoyé purement et simplement. Dégoutant je dis bien, parce que finalement, comme l'instructeur Popein n'a fait somme toute, qu'essayer de reprendre le club en main, de motiver des joueurs qui finissent par se prendre pour des Diva chatouilleuses de leurs prérogatives.

Un bel exemple de ce que l'argent peut faire pour des athlètes: elle les pourrit purement et simplement. Et Popein n'a servi finalement que de bouc émissaire. J'étais un amateur des Rangers de New-York mais devant leur infantilisme chronique, permettez moi de vous dire que je ne le suis plus. Je ne souhaite d'ailleurs qu'une chose, c'est que cet exemple néfaste ne s'étende pas à d'autres clubs de la Nationale.

L. Harvey
Sherbrooke

N.D.L.R.: N'aurait-il pas plutôt été renvoyé parce qu'il se prenait pour "le Pape".

Encore Dionne

Ma lettre vient peut-être hors de propos mais je tenais à vous faire part de mes commentaires concernant Marcel Dionne. Il me semble qu'on fait beaucoup trop d'histoires avec cette affaire et j'en suis venu à la conclusion que ce ne serait probablement pas une très bonne affaire et j'en suis venu à la conclusion que ce ne serait probablement pas une très bonne affaire pour le Canadien que d'acquiescer les services d'un

joueur qui, manifestement, ne se préoccupe guère que d'obtenir satisfaction à ses caprices. Après tout, les Red Wings ont payé fort cher les services de ce jeune joueur et je comprends fort bien qu'ils ne soient guère intéressés à se départir de ses services. Peut-être même serait-ce une bonne chose qu'ils acceptent finalement de le céder à un autre club. Il pourrait peut-être se rendre compte alors qu'on ne change pas toujours pour le meilleur comme plusieurs autres joueurs (aussi désireux de changer d'air) s'en sont rendus compte par la suite.

C.L. Tellier
Longueuil

N.D.L.R.: Il semble en effet que la maturité de Marcel Dionne ne soit pas aussi remarquable que son coup de patin!

????????????

En réponse à Mlle Francine Beausoleil de la rue Champagne à St-Gabriel de Brandon qui nous demande de lui communiquer les sommaires au grand complet de

Lecteurs
écrivez
nous

A chaque année, à cette époque-ci, alors que les activités reprennent de plus belle dans la Ligue Nationale de Hockey et dans l'Association Mondiale, plusieurs lecteurs nous écrivent pour obtenir des informations, statistiques et autres, concernant des équipes, ou des joueurs ou encore certains membres des différents bureaux de direction, instructeurs, etc...

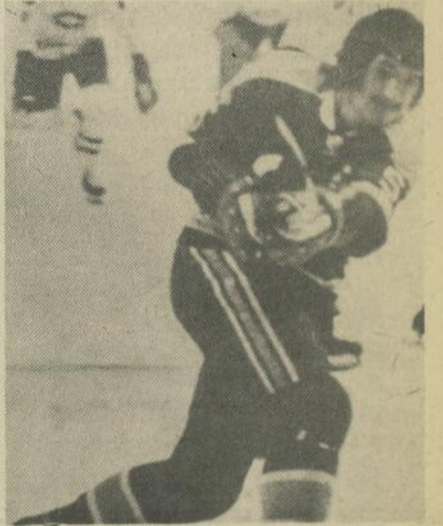
C'est donc dans le but de donner à nos lecteurs des informations plus adéquates et mieux structurées que SPORT-ILLUSTRE inaugure cette chronique face à la demande croissante de notre public.

Ainsi, si vous avez quelques questions au sujet des statistiques de la Ligue Nationale de Hockey, de l'Association Mondiale, ou si vous avez une opinion que vous aimeriez voir publier, n'hésitez pas à nous écrire a/s SPORTIFS en LIBERTÉ, 208 chemin St-Jean, La Prairie.

trois des parties du Canadien à l'étranger, voudriez-vous s'il vous plaît spécifier de quelles parties il s'agit? Nous n'avons pas l'espace requis pour publier tous les sommaires de toutes les parties du Canadien à l'étranger à ce point-ci de la saison.

Les pots cassés

En tant qu'amateur de hockey je deviens de jour en jour écoeuré de voir le comportement des joueurs de hockey. Inutile de vous rappeler comment se sont comportés, en une seule semaine, nos glorieux Canadiens. Victoire de champions (disait-on) sur les Bruins, défaite honteuse contre les



Carol Vadnais: c'est lui le responsable!

Kings de Los Angeles, victoire contre les Penguins et finalement dégelée contre les Bruins.

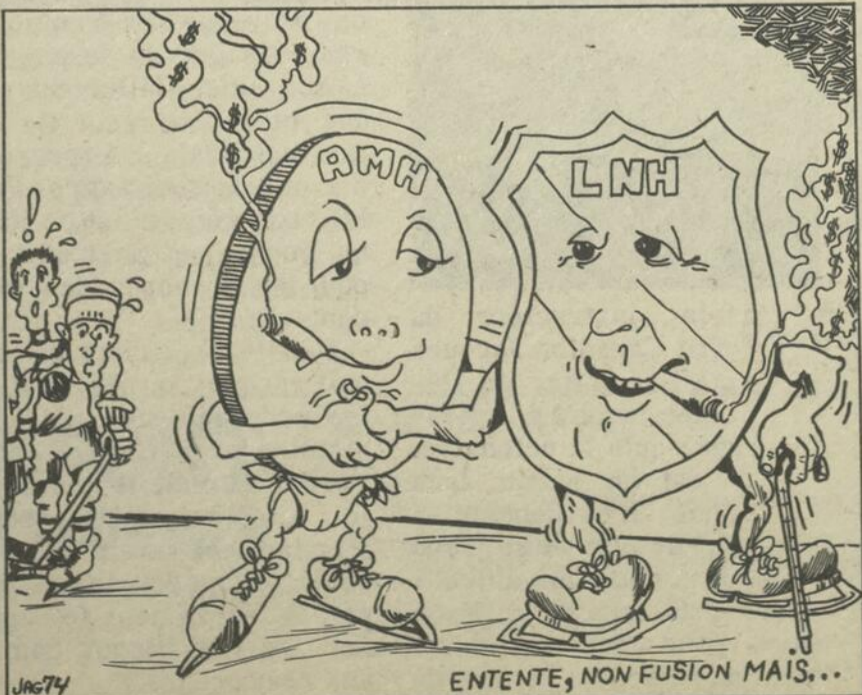
J'en suis à me demander si cette saison il n'y a pas que les Bruins qui vaillent la peine d'être suivis. Car à ce rythme-là, permettez-moi de vous dire qu'on commence à connaître nos Canadiens par coeur. Une journée ça va, la journée suivante, ça ne va pas.

A toujours payer pour les pots cassés, on finit par se fatiguer. Au moins si parfois on se donnait la peine de batailler pour la victoire, mais ne venez pas me faire croire qu'après avoir joué comme ils l'avaient fait contre les Bruins, ils n'auraient pas pu ensuite faire de même. Un amateur dégouté.

F. Bloom
Pointe-Claire.

N.D.L.R.: Cher "amateur dégouté", les voies du Canadien comme celles du Seigneur, sont impénétrables!!!!

LES DESSINS DE JAG



Jag74

PSSSTTTT...



AVEC
JACQUES BÉLAIR

UN INSTANT



Les ICE FOLLIES sont par "chez-nous"

Pour la trente huitième fois, les ICE FOLLIES présentent leur spectacle annuel. L'édition '74 de ce spectaculaire ensemble sera au Forum pour dix représentations consécutives du 29 janvier au 4 février. Pour les jeunes et les moins jeunes, c'est en plein le temps de renouer connaissance avec le monde féérique du patinage artistique. Car c'est bien de patinage artistique dont il s'agit.

Des spectacles en matinée et en soirée vous donneront ainsi l'occasion, si vous ne l'avez jamais fait, de faire connaissance avec le merveilleux monde des ICE FOLLIES. C'est donc une occasion à ne pas rater. Surtout pour les enfants, qui, eux, raffolent toujours de ce genre de spectacles.

De la Coupe Molson à la Fondation O'KEEFE

S'il est une chose qui réussit à faire l'unanimité dans le monde des commentateurs sportifs et autres scribes de tout acabit qui circulent dans ce "merveilleux monde du sport", c'est bien le mercantilisme qui affecte le sport professionnel depuis quelques années.

L'amateurisme, aujourd'hui, on ne connaît guère ça. Alors qu'au contraire, surtout au Québec, avec la venue prochaine des Olympiades, c'est l'amateurisme qui devrait recevoir la part du lion, on assiste à un drôle de phénomène.

Mais n'allez surtout pas croire que je veux vous entretenir encore et encore des salaires, du coût prohibitif des billets de hockey ou de baseball ou de lutte ou de roller-derby. Que non! Je veux simplement, ici, souligner le magnifique travail de ces gens qui oeuvrent dans l'ombre parce que, justement, on a trop souvent tendance à faire une plus grande part aux professionnels.

Dire que les Québécois ne s'intéressent pas aux Olympiques ou au sport amateur, c'est se tromper lourdement. Si lourdement d'ailleurs qu'il suffisait de voir en septembre, il y a deux ans, la foule considérable qui avait assisté aux rencontres d'athlétisme entre le Canada et l'URSS et encore, plus récemment, entre le Canada et la Chine Populaire.

De plus, combien d'émissions sportives ne sont-elles pas maintenant consacrées exclusive-

ment à l'amateurisme? A CKAC, Claude Mouton anime Vers '76, une émission qui est consacrée à nos jeunes espoirs québécois. D'autre part à CJMS, à l'émission Parlons Sports, jamais on ne se serait attendu à une telle réponse du public depuis qu'on a ouvert les lignes à l'amateurisme.

Pourtant, bien qu'une nette amélioration se dénote constamment dans les médias d'informations, on a malheureusement encore trop tendance à passer ces tentatives à mots couverts. Comme si c'était là un sujet qui n'intéressait personne.

Je ne parle ici, évidemment, que des exemples qui me viennent à l'esprit en ce qui concerne la région métropolitaine. Je ne suis pas au courant de ce qui se fait dans ce domaine en province.

Un tel exemple, dis-je, c'est (soit dit sans préjudices aucun pour qui que ce soit) la part donnée à un événement comme la Coupe Stanley dans les quotidiens montréalais alors que si un organisme comme la Fondation O'Keefe (qui met à la disposition de nos jeunes athlètes un budget d'un million et demi de dollars) verse x milles dollars à un athlète de chez nous, la chose, la plus souvent, est passée sous silence ou reléguée dans les faits divers du monde sportif.

C'est là une situation malheureuse. D'autant plus malheureuse que les gens semblent retentir l'impression que pour les Olympiques, rien ne se fait. Alors que rien n'est plus faux.

Félicitations les médias qui innovent dans ce domaine. Par exemple, le Montréal-Matin met de plus en plus ses pages à la disposition des activités sportives dans les Cegeps ou autres institutions. C'est là un aspect encourageant qui dénote justement que, malgré les apparences, l'esprit olympique fait lentement son chemin.

D'ailleurs un organisme comme la Fondation O'Keefe aurait certainement été impensable voilà seulement quelques années. Surtout par une brasserie.

L'intérêt suscité par les Olympiques commence à faire son chemin. Mon propos n'était pas de dénigrer le sport professionnel au détriment du sport amateur, de louer outre mesure les instigateurs de mouvements propres à encourager les jeunes vers l'amateurisme ou quoique ce soit, mais simplement de noter que la part des choses n'est pas encore atteinte dans le monde de l'information sportive concernant l'amateurisme versus les professionnels.

Mais ça vient! D'ailleurs, pour reprendre ce "mea culpa" à notre compte, disons que Sport-Illustré aussi à des comptes à rendre. Et c'est justement en prenant de "bonnes résolutions" qui doivent tenir plus longtemps que les traditionnelles résolutions du Nouvel An que nous tenterons d'y remédier.

Oui, vraiment, il y a des choses qui se font en rapport avec les Olympiques, mais ces manifestations sporadiques doivent être soutenues et encouragées car, malgré ce qu'on peut en penser, le public sait apprécier aussi les prouesses sportives d'athlètes de chez-nous... même s'ils ne sont pas rémunérés pour ce faire! Ce qui est d'autant plus... valable!

Il y a 5 ans, un vaccin TUAIT la carrière de GILLES TREMBLAY

C'était durant la saison 68-69. Le Canadien et les Bruins de Boston se livraient une lutte de titans et la tension était à son paroxysme dans le vestiaire. Le Canadien était menacé de perdre le championnat et la tradition du Tricolore voulait que ce soit là une perspective catastrophique. Gilles Tremblay connaissait souvent de bons matches et on retrouvait souvent son nom dans les comptes-rendus des matches du Canadien.

Tout a commencé alors que la grippe asiatique faisait des ravages à Montréal: "Plusieurs joueurs refusaient de se faire vacciner mais moi j'étais parmi les quelques joueurs qui ont accepté. Par la suite, j'éprouvais des difficultés à jouer et je me sentais faible. Alors, on a décidé de me donner 15 jours de repos. J'en ai bien profité et je suis revenu au jeu croyant avoir retrouvé ma forme".

Encore là, j'avais des étourdissements raconte-t-il. Je me suis fait traiter à l'hôpital et on ne pouvait pas localiser le virus. J'avais de plus en plus de problèmes à respirer et c'est alors que j'ai consulté les plus grands spécialistes du monde. Je suis allé dans plusieurs cliniques américaines mais toujours sans succès. Et c'est alors que j'ai décidé de prendre ma retraite comme joueur actif".



Aujourd'hui Gilles Tremblay souffre toujours de troubles respiratoires et, souvent lorsqu'il monte à la galerie de la presse pour commenter les joutes du Canadien, il devra se servir d'un inhalateur qui lui permettra de retrouver son souffle. Inutile de dire que les rumeurs qui couraient sur son sujet à propos d'un éventuel retour au hockey étaient hautement fantaisistes. Il est heureux actuellement sur la passerelle mais l'est-il autant qu'il y a 5 ans?



MELMELO SPORTMELMELO SPORTMELMEL

exclusif Les Sharks de Los Angeles ont voulu donner Marc Tardif aux Nordiques mais Plante a dit NON



Une occasion en or! Une occasion que tous les amateurs des Nordiques souhaitaient. Mais Jacques Plante grand manitou, a dit non. Cette occasion si rare? C'est tout simplement que de sources dignes de foi, on apprenait que les Sharks de Los Angeles (incapables, semble-t-il de remplir toutes les conditions inscrites au contrat de Marc Tardif) auraient voulu DONNER celui-ci aux Nordiques de Québec.

PLANTE A DIT NON!

Les Sharks, de plus, auraient une autre bonne raison de vouloir renvoyer Tardif dans l'Est. N'ayant guère été impressionnés par la tenue de Tardif depuis le début de la saison, plutôt que de risquer de le voir

revenir dans la Nationale, on aurait voulu l'associer à son grand ami Réjean Houle.

Car ce n'est pas un secret pour personne que Marc souffre du mal du pays et que ce mal mystérieux influe gravement sur son rendement. Pourtant, ce qui a motivé Plante à refuser cette offre unique, c'est tout simplement que le gérant-général et instructeur des Nordiques refuse dorénavant de verser plus de cent mille dollars par année à quelque joueur que ce soit. Pourtant, il ne fait pas de doutes que parmi les amateurs et même certains éléments de l'organisation des Nordiques la présence de Tardif aurait été fort appréciée. Mais Plante tient à ses décisions: pas de salaires excédant cent mille!

D'autre part, l'attitude



ferme du gérant-général aurait-elle su plaire à la très haute direction? Toujours est-il que les rumeurs vont maintenant se précisant et s'affirmant comme véridiques. Ainsi tout indique que Plante passerait à la vice-présidence des Nordiques et à la direction générale. Ce qui, par ailleurs, ferait l'affaire des joueurs qui souhaitent un instructeur ayant plus de temps disponible pour chausser les patins avec eux!

Yvon Emond.

Les Flyers renflent déjà l'odeur de la Coupe Stanley

Les seuls qui peuvent menacer la suprématie des Flyers dans la section Ouest, ce sont les Hawks de Chicago. Pourtant, les terribles Hawks (du moins ils l'ont déjà été) tirent de la patte. Ils ne semblent pas parvenir à retrouver de momentum suffisant pour vaincre leurs adversaires les plus sérieux, les Flyers.

Et ceux-ci, même s'ils ne présentent pas un jeu offensif aussi dévastateur qu'ils l'ont fait la saison dernière n'en continuent pas moins, grâce à Bernard Parent, de voler de conquêtes en conquêtes.

De fait, selon Cliff Fletcher, gérant-général des Flames d'Atlanta, il ne suffirait aux Flyers qu'un autre très bon joueur de défense pour qu'ils soient en mesure de remporter la Coupe Stanley.

Mais, même si leur fiche défensive est la meilleure de la ligue, il ne faudrait quand même pas oublier qu'il y a loin de la Coupe aux... lèvres. Car les champions logiques de cette saison, les Bruins de Boston ne sont guère des adversaires faciles à vaincre, surtout pour les Flyers qui n'y ont guère réussi depuis leurs débuts dans la Nationale.

S'il est d'ores et déjà assuré de voir les Flyers se maintenir en première position dans l'Ouest face aux Hawks qui manquent visiblement de souffle, cependant,

de là à remporter la Coupe Stanley, il y a une marge. Et cette marge, elle ressemble singulièrement à celle que l'on a constaté la saison dernière en éliminatoires.

Comme dit Henri: "Dans les éliminatoires... c'est pas pareil. Et on l'a déjà vu!

GERRY PATTERSON nouveau propriétaire des ALOUETTES?

Depuis que Sam Berger se rend compte que ses Oiseaux ne vont guère selon ses souhaits, on entend souvent des rumeurs de vente. Bien sûr, ce n'est pas la première fois qu'on parle de la vente des Alouettes, mais cette fois, les remaniements administratifs des Alouettes indiquent qu'il y a anguille sous roche. Et avec l'accession de Gerry Patterson à un haut poste de l'exécutif, on n'est pas sans se demander si Berger ne songerait pas sérieusement, cette fois, à quitter en douce une position qu'il trouve de plus en plus inconfortable depuis quelques années. Et de voir Gerry Patterson accéder à un poste qu'il désirait depuis si longtemps, ça ne peut que laisser penser que celui-ci est en position de récolter les millions qui décideraient finalement Berger à... vendre.

Pas de joueurs européens chez les BRUINS -SINDEN

Harry Sinden a déjà eu l'occasion de voir évoluer les hockeyeurs européens. La mémorable série du siècle lui avait permis de constater que le talent existait aussi outre-Atlantique. Et comme plusieurs clubs de la Nationale commençaient à aller se chercher des forces fraîches dans les pays européens, Sinden et Tom Johnson se sont dit: pourquoi pas nous?

Et récemment, ils se rendaient en Finlande pour évaluer les possibilités de ce côté là. Mais ils sont rentrés au pays déçus des performances des Européens. Résultat? Certains pourraient accéder à la liste de négociations "Mais rien de plus.

"D'une façon générale, nous n'avons pas vu de joueurs finlandais ou suédois qui pourraient être prêts à accéder à la Nationale. D'un autre côté, nous avons jugé qu'il ne serait pas honnête d'emmener ces jeunes hockeyeurs en Amérique pour leur faire perdre leur temps dans les circuits mineurs!

Un seul joueur pourrait éventuellement traverser



l'Atlantique. Il s'agit d'un joueur de défense, Heikki Riihiranta. Il pourrait selon Sinden, avoir d'excellentes chances... avec les Braves.

WILLIAMS abandonne le baseball, mais OAKLAND ne veut pas abandonner Williams



Ecartelé entre Oakland et New-York, pris dans les filets de Joe Cronin, président de la Ligue Américaine qui lui refuse le droit de quitter les A's alors qu'il lui reste encore deux saisons à compléter à son contrat, Dick Williams a donc décidé de se retirer du baseball majeur.

Pourtant, si cette décision (logique) permet de mettre fin au méli-mélo juridico-comique qui opposait Williams, Finley et Gabe Paul, avec l'apparition momentanée de Cronin, les joueurs des A's, eux, ne veulent pas voir partir un gérant qui les a menés par deux fois au championnat.

Après tout, personne ne leur avait demandé leur avis à eux qui permettent ces succès. Et ils font savoir qu'ils n'acceptent pas facilement le départ de leur génial mentor. Pourtant, quand on sait que Charles O. ne tient pas tellement à revenir sur ses décisions (bonnes ou... mauvaises), il y a peu de chances que Dickie revienne dans l'uniforme des A's. A moins qu'on ne vende. Ils sont plusieurs à vouloir s'approprier une équipe aussi flamboyante. Pour la modique somme de \$15 millions.

Denis Potvin: de \$3,000. à \$175,000.

Avec les 67ers d'Ottawa, Denis Potvin gagnait quelques \$60. par semaine et roulait dans une Plymouth Duster, gracieuseté d'un vendeur d'automobiles. Maintenant, à sa première saison dans la Nationale, bien qu'il ne dévoile pas le montant exact de son salaire, on croit qu'il a signé pour 3 ans à raison de \$175,000. par année. "C'est à peu près ça" dit-il simplement.

Salaires exorbitants? Pour de très nombreux experts, Potvin peut devenir encore meilleur que Orr. Mais Potvin, lui, n'aime guère les comparaisons. "Je ne veux pas devenir un second Bobby Orr, affirme-t-il, mais un premier Denis Potvin". Avec un tel salaire, tout lui est permis... ou presque! "Ça fait changement!" dit-il. Et au lieu de sortir ses amies à Ottawa, il se permet maintenant les restaurants chics et les endroits "fashionables" du New-York métropolitain. Ah oui, à propos, il ne roule plus en Plymouth Duster. Il s'est acheté au début de la saison une Mercedes.



HORS-JEU

Pour GORDIE HOWE la vie commence à quarante-cinq ans!

Johnny Bower, ex-gardien de buts des Maple Leafs de Toronto, déclarait récemment: "Quand je vois l'argent qu'il y a dans le hockey professionnel de nos jours, j'aurais presque envie d'avoir 45 ans à nouveau". De fait, Bower a bien raison de le souhaiter, car plusieurs vétérans semblent retrouver dans l'Association Mondiale, une motivation qu'ils n'avaient guère à leurs dernières saisons dans la Nationale. Par exemple Gordie Howe.

Après deux ans d'inactivité, alors qu'il remplissait quelque rôle administratif au sein de l'organisation des Red Wings, Gordie s'ennuyait ferme et franchement, n'aimait guère ce rôle de chien savant qu'on lui faisait jouer. Il n'avait rien d'un amuseur de foules ou de phénomène qu'on conserve en boîte comme un spécimen rare dans du formol.

Aussi, quand les Aéros de Houston lui proposèrent de revenir au jeu avec ses deux fils Mark et Marty, Gordie accepta. Ils étaient nombreux ceux qui déclaraient que Howe ruinerait la réputation qu'il avait bâtie avec les Wings.

Mais ô miracle! Non seulement Gordie ne ruine-t-il pas sa réputation, mais au contraire, il est en train de s'en tailler une fort respectable au sein du nouveau circuit. Premier compteur chez les Aéros, Gordie Howe est même parmi les meneurs chez les compteurs de la ligue.

Exploit surprenant pour un vieux pro de son âge, mais ça ne surprend guère quand on connaît Gordie Howe.

Sa production de buts n'est pas celle qu'on lui a connue aux beaux jours de sa carrière avec les Wings mais, d'avoir inscrit déjà plus de 50 points à sa fiche, le plaçant parmi les dix premiers compteurs de la Ligue à une quinzaine de points seule-



Dans la Nationale, Gordie Howe, c'est une institution. Ce qu'il y a cependant de surprenant, c'est qu'il est en train de le devenir aussi dans l'AMH. Exploit étonnant pour un athlète de plus de 45 ans....

ment derrière le meneur Wayne Carleton des Toros de Toronto, ça indique claire-

"Si les Wings n'échangent pas Dionne, il va rejoindre l'AMH" -EAGLESON

Aucune recrue dans la Nationale n'a marqué plus de buts en deux saisons que Marcel Dionne. Le jeune joueur des Red Wings de Détroit. Personne. Et malgré un haut salaire, malgré ce statut d'idole (qu'il mérite d'ailleurs), il semble que Marcel ait certains problèmes de maturité. Comme cette sorte de phobie qui lui fait détester Détroit.

Et l'avocat du joueur de centre, c'est nul autre qu'Allan Eagleson, un monsieur que plusieurs propriétaires qualifient aisément d'empêcheur de patiner en rond.

Les personnages sont en place, le scénario se déroule comme à l'accoutumé: "Si les Red Wings n'échangent pas Marcel Dionne, ceux-ci vont le perdre à l'Association Mondiale". Paroles lourdes de conséquences, car malgré ce record établi en tant que recrue, cette saison, Dionne n'a rien fait qui vaille. Et la haute direction n'oublie certes pas qu'il a fait l'objet d'un des plus gros contrats de l'histoire des Wings.

De plus, que la presse s'empare maintenant de l'affaire, ça ne lui plaît guère non



La gloire et la richesse n'ont pas suffi à faire de Marcel Dionne un athlète mature. Et pour obtenir satisfaction, Eagleson, son avocat, déclarait que son client était prêt à toutes les extrémités. Même passer à l'AMH!

plus. Mais les Wings savent fort bien que Dionne est un atout de taille et malgré des rumeurs persistantes d'échange, malgré la présence répétée de Claude Ruel à Détroit, rien ne permet de croire que Dionne réussisse à obtenir son billet d'avion. Partira, partira pas? On ne se défait pas facilement et de bon cœur d'une bonne "affaire". Et à Détroit, c'est Dionne la bonne affaire. La seule!

Renko n'est pas à échanger

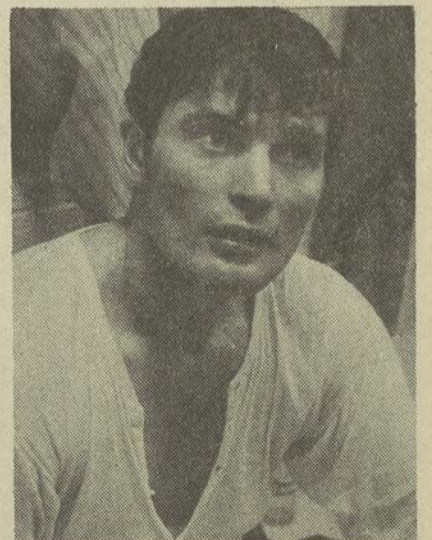
A la fin de la saison, bien des joueurs des Expos ont fait savoir aux journalistes qu'ils n'étaient pas satisfaits des salaires qu'on leur accordait et qu'ils s'interrogeaient sur leur avenir. Steve Renko était de ceux là. Il n'en fallait pas plus pour faire circuler les rumeurs d'échanges. C'est Jim Fanning qui y a mis fin en faisant savoir que Renko ne voulait pas être échangé et qu'il était "anxieux de jouer une autre saison pour les Expos". Il faut souligner que c'est Jim Fanning qui a dit ça!

Ecoeuré de se faire traiter d'égoïste, Pete Mahovlich ATTAQUE!

Bien des amateurs rouspètent contre Pete Mahovlich. Il est ce genre de joueur à vous faire sortir de vos gonds puis, au moment où vous vous y attendez le moins, à vous sortir d'une impasse par un jeu brillant qui vous étourdit. Claude Ruel, qui n'est pas le dernier venu lorsqu'il s'agit d'analyser un joueur, regardait le grand Pete sur la patinoire puis, comme s'il se parlait pour lui-même: "Ce gars là possède tellement d'aptitudes... mais". Il n'en dit pas davantage. On aurait pu dire à sa place: "S'il passait plus souvent, quel joueur il serait!"

Ruel ne l'a pas dit mais combien nombreux ils sont à le crier au Forum ou à la taverne lorsque la discussion devient animée. Pete a rarement parlé de son style de jeu. Pourtant, ce jour là, il en avait assez. Sans lui dire qu'il était égoïste, les journalistes lui faisaient part de leur étonnement. Ce soir-là, il avait passé à Lafleur à droite puis à son frère à gauche et ça devait continuer comme ça toute la soirée. Le grand Pete a très bien saisi le message. C'était un soir à faire une sorte de ménage.

"On me reproche de conserver le disque, d'oublier que deux autres joueurs patinent avec moi. Je sais tout ça. Ecoutez là j'en ai assez de me faire dire ce genre de choses. C'est bien facile de critiquer, mais vous oubliez que



depuis le début de l'année j'ai évolué avec des alliés reconnus pour leur travail défensif. A ce moment-là, je prends charge des attaques moi-même. Si j'ai joué de façon différente avec Lafleur et mon frère, c'est parce qu'eux sont productifs. Un point c'est tout."

"Regardez ma fiche et vous allez comprendre que je n'ai pas si mal fait à l'attaque. Je suis le deuxième meilleur franc-tireur de l'équipe derrière Yvan Cournoyer. Vous savez, je pourrais compter 60 buts avec le Canadien et ça ne me donnerait pas un cent de plus. J'ai signé un contrat en fonction des victoires de l'équipe et je me considère chanceux d'appartenir à une formation aussi bien équilibrée". Et qui dira que Pete est un égoïste après ça?

- Beaunoyer.

Evanshen aux Lions de Vancouver?



Il ne faut jurer de rien dans le cas de Terry Evanshen en ce qui concerne son avenir avec les Alouettes de Montréal. Le joueur d'origine canadienne n'a pas fait de crise publique, n'a en aucun temps insulté son instructeur Marv Lévy et n'a jamais convoqué les journalistes pour faire des déclarations à l'emporte-pièce mais la situation ne devrait durer longtemps. Ou bien il jouera ou bien il partira. On se rappelle certaines stratégies pour le moins discutables de la part de l'instructeur durant la saison dernière.

Evanshen n'avait pas tout à fait tort de se demander s'il figurait encore dans les plans de l'équipe: "Mettez-vous à ma place. J'ai prouvé au cours des saisons que j'appartenais à une ligue professionnelle et la saison dernière on ne m'a pas utilisé. Je me suis tu pour ne pas nuire à l'équipe mais maintenant..."

S'il n'a pas la promesse formelle d'être utilisé et de faire réellement partie de l'équipe, Evanshen demandera à être échangé. Les Alouettes seraient prêts à échanger Evanshen aux Stampedeers de Calgary mais c'est plutôt à Vancouver que le receveur aimerait jouer. Les jours de Evanshen seraient-ils comptés avec les Alouettes?

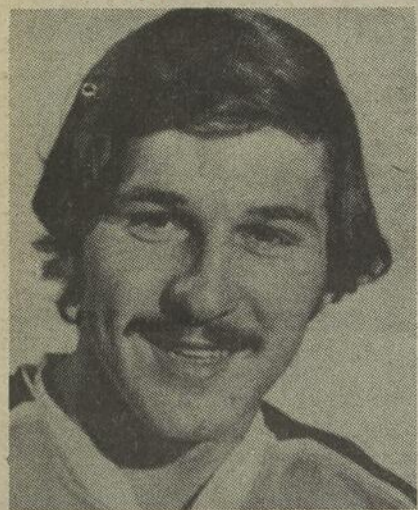


BOBBY CLARKE

Élu le joueur le plus utile à son équipe la saison dernière, Bobby Clarke, le prolifique joueur de centre des Flyers de Philadelphie est un exemple de courage et de persévérance dans la Nationale. Diabétique, ce handicap ne parvient pas à freiner le jeune joueur de 25 ans. A sa cinquième saison avec les Flyers, il a remporté en '71-'72 le trophée Masterton, puis le Hart la saison dernière. Pourtant, malgré ses lauriers, plusieurs joueurs ne le portent pas dans leur cœur. Sa fougue et son ardeur un peu trop déchaînées, semble-t-il, ne contribueraient pas à lui faire remporter le trophée Lady Bing!

**SPORT
ILLUSTRE**

La meilleure chose qui pouvait arriver à Gilles Meloche: être blessé!



-un texte de Pierre Lefort

Avec seulement 9 victoires en 42 parties, les Seals de la Californie se dirigeaient lentement mais sûrement vers un record de tous les temps pour le plus petit nombre de parties gagnées à l'étranger et pour le plus grand nombre de buts alloués. Evidemment, ils se consolent en disant qu'avec les moyens peu énergiques mis à leur disposition par Finley, le grand inconnu, l'illustre absent, ils ne peuvent guère faire mieux que d'essayer de survivre. Et c'est bien ce qu'ils font.

Pour un, Gilles Meloche n'est pas trop heureux de voir les choses tourner de cette façon. Lui et Marv Edwards sont pourtant de bons gardiens de buts, mais... il ne suffit pas que d'un gardien de buts pour faire une équipe championne, même si ça aide grandement.

Au repos forcé pendant quelques semaines à cause d'une blessure. Meloche a eu amplement le temps de méditer sur sa situation chez les Seals. Avec une moyenne de buts alloués de 3.78, la situation pourrait être pire. Elle l'est d'ailleurs pour les gardiens des Red Wings qui frisent la dépression nerveuse tellement ils se voient bombardés de rondelles.

Mais pour Meloche, tout n'est pas rose. Car il se rend fort bien compte que cette moyenne peu reluisante, lui fait diminuer sa valeur "marchande". Il n'en est peut-être pas responsable étant donné le nombre incalculable de lancers dirigés contre lui, mais il n'en reste pas moins, comme il le disait lors d'un passage à Montréal, que ça n'est pas très... amusant! Pour tout vous dire, la meilleure chose qui pouvait lui arriver, c'est encore d'être au repos... pour le reste de la saison!

Les SEALS: des records à ne pas être fiers

Inutile de vous rappeler que le propriétaire des peu glorieux Seals de la Californie, c'est nul autre que Charles O. Finley, n'est-ce pas? Et ainsi donc, sous la peu reluisante direction de ce financier excentrique, les Seals continuent d'accumuler des records... mais des records à ne pas être fier! Ces records, ce sont d'avoir perdu le plus grand nombre de parties et d'avoir alloué le plus grand nombre de buts. Comme on le voit, ce sont là des statistiques dont on préfère ne pas parler! Evidemment, comme les Seals passent leur temps les valises à la main, on ne peut guère les blâmer de manquer d'énergie, mais l'enthousiasme n'est guère évident chez ces malheureux derniers de la section Ouest.

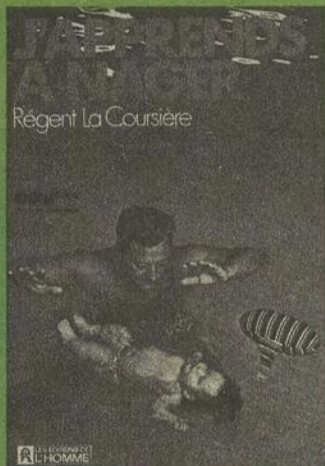
A ATLANTA, des changements dans l'air

Avec l'accord de Bernard Geoffrion, le gérant général des Flames d'Atlanta, Cliff Fletcher décida de rappeler Don Martineau du Omaha de la Ligue Centrale. Martineau n'est pas demeuré longtemps dans l'uniforme du club, mais suffisamment pour faire réfléchir sérieusement les autres joueurs.

Léon Rochefort, le premier, à dû profiter d'un "repos" procuré par la présence de Martineau, présence symptomatique et qui pourrait bien inaugurer une série de "repos" pour d'autres joueurs des Flames qui ne donnent pas entièrement satisfaction à leurs patrons.



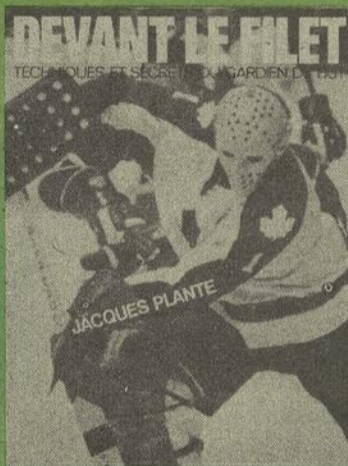
Lisez les derniers **BEST-SELLERS** des **ÉDITIONS DE L'HOMME**



J'APPRENDS À NAGER

Régent La Coursière

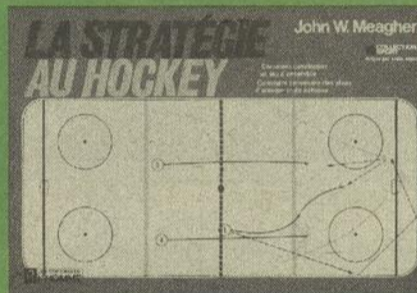
Tous peuvent nager, même un bébé de 3 semaines. Régent La Coursière nous offre un livre de références pour l'enseignement des bases de la natation et de la sécurité aquatique. \$4.00



DEVANT LE FILET

Jacques Plante

Toutes les techniques du gardien de but! Les secrets de Jacques Plante, un des meilleurs joueurs de notre époque, nous sont dévoilés dans ce livre utile pour l'amateur de hockey. \$3.00



LA STRATÉGIE AU HOCKEY

John W. Meagher

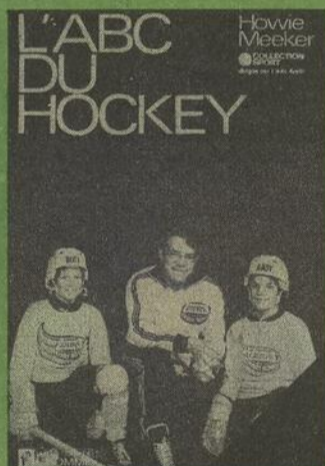
Comment développer un jeu d'ensemble? Comment construire des plans d'attaque et de défense? Entraînement des gardiens de but. \$3.00



LE GUIDE DU SELF-DÉFENSE

Louis Arpin

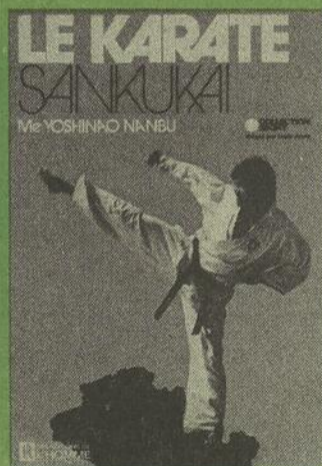
Le troisième ouvrage d'une trilogie. Tout comme les deux ouvrages précédents, le Self-Défense est abondamment et clairement illustré. Il est indispensable à toute personne qui veut être en mesure de se défendre contre des assaillants éventuels. \$3.00



ABC DU HOCKEY

Howie Meeker

Comment choisir les patins et le bâton, l'équipement protecteur, l'art du patinage, le contrôle du disque, les passes, etc. \$3.00



LE KARATÉ SANKUKAI

Yoshinao Nanbu

Plus qu'une simple technique de self-défense: une véritable métamorphose spirituelle. L'harmonie totale entre le corps et l'esprit. \$4.00



LES SURHOMMES DU SPORT

Maurice Desjardins

Ce journaliste bien connu retrace les exploits de plus de 30 grandes figures du sport depuis cinquante ans. Mentionnons Roger Bannister, Ty Cobb, Jack Dempsey, Aurèle Joliat, Maurice Richard et Babe Ruth. \$3.00



MON COUP DE PATIN, LE SECRET DU HOCKEY

John Wild

Toutes les techniques professionnelles de notre sport national expliquées et illustrées de dizaines de photos. Un livre pour les débutants et les amateurs de hockey. La préface est signée par Jacques Lemaire. \$3.00

VOUS POUVEZ LES RECEVOIR CHEZ VOUS!
REMPLISSEZ SEULEMENT CE COUPON ET RETOURNEZ-LE AUX

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> J'apprends à nager, Régent La Coursière \$ 4.00 | <input type="checkbox"/> Vivre en forêt, Paul Provencher \$4.00 |
| <input type="checkbox"/> Devant le filet, Jacques Plante \$3.00 | <input type="checkbox"/> Guide du trappeur, Paul Provencher \$4.00 |
| <input type="checkbox"/> La stratégie au hockey, John Meagher \$ 3.00 | <input type="checkbox"/> Le Soccer, Georges Schwartz \$3.50 |
| <input type="checkbox"/> Le Guide du self-défense, Louis Arpin \$3.00 | <input type="checkbox"/> Le 3e retrait, Claude Raymond, Marcel Gaudette \$3.00 |
| <input type="checkbox"/> A B C du hockey, Howie Meeker \$ 3.00 | <input type="checkbox"/> Guide du judo au sol, Louis Arpin \$3.00 |
| <input type="checkbox"/> Le Karaté, Yoshinao Nanbu \$4.00 | <input type="checkbox"/> Le Parachutisme, Claude Bédard \$4.00 |
| <input type="checkbox"/> Les Surhommes du sport, Maurice Desjardins \$3.00 | <input type="checkbox"/> La Natation de compétition, Régent La Coursière \$3.00 |
| <input type="checkbox"/> Mon coup de patin, le secret du hockey, John Wild \$3.00 | |

CHÈQUE MANDAT-POSTE Ci-joint la somme de \$.....

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR PRÉFÉRÉ

S.J. - 11-73

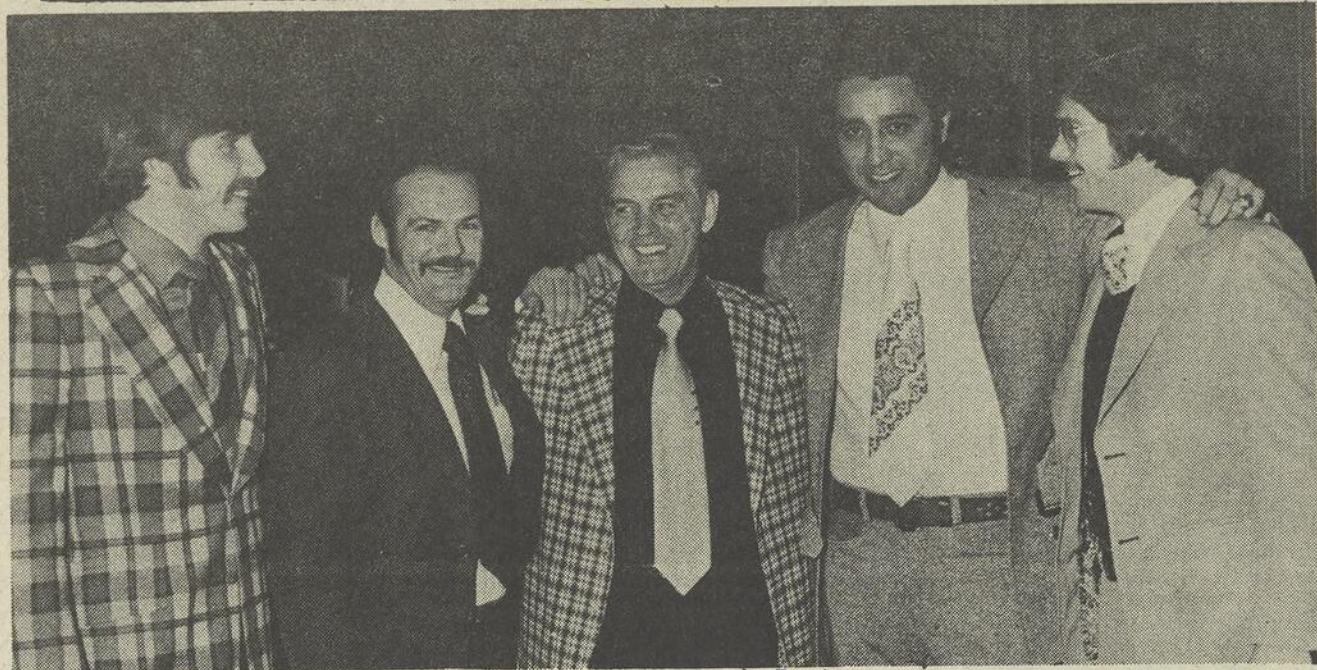
ÉDITIONS DE L'HOMME
208 Chemin St-Jean,
La Prairie

NOM
ADRESSE
VILLE

LES POTINS À "TOTO"



Par
ANDRÉ
GINGRAS



A la revoyure... à Daytona Beach, semble dire le p'tit général à un Mike Torrez bedonnant et aux moustachus Steve Rogers, Boots Day et Tim Foli (photo Anjou).

• Un p'tit gars du Lac St-Jean... en bateau

Jean - Jacques Fortin, commentateur sportif au Canal 10 et l'orgueil de Chambly, a fait ses débuts à la radio au poste C.H.R.L. de Roberval. Jean-Jacques est natif d'Alma et son sport préféré a toujours été la natation. Il n'a toutefois pas encore réussi à traverser le lac St-Jean... sinon en bateau.

• Un à-côté

Le pro du club de golf Saint-François à Laval Claude Huet a décidé de créer une compagnie de transport. Les membres du club n'ont cependant pas à s'inquiéter car Claude demeure toujours en fonction.

• Faut pas s'en faire!

J.I. Albrecht semble pas trop déprimé pour un gars qui n'a plus de "job". J.I. nous a confié qu'il avait reçu des offres venant de clubs américains et canadiens. "J'attends le moment opportun pour décider où je vais aller" de dire Albrecht qui ne restera pas chômeur longtemps.

• Entre parenthèses

Pour les amateurs de froid, Wilhelm Simons, âgé de 69 ans, de Berlin en Allemagne, a nagé 30 mètres en 43.7 secondes le 3 février 1968. On a du briser la glace car l'eau était à une température de 35.6 degrés Fahrenheit.

Sa business, c'est un sideline!

• Le baseball, ça s'en vient!

Tim Foli, Mike Torrez et Ron Woods ont déjà commencé à s'entraîner en vue



Nous, on s'en va à Hawaii, de dire Simone et Fernand Lapierre à Madame Gene Mauch.

• C'est à voir!

Camil Desroches travaille comme un fou pour la réussite de "ses" Ice Follies qui se tiendront au Forum du 29 janvier au 4 février inclusivement. Les billets sont déjà en vente aux guichets du Forum et paraît-il qu'on se les arrache comme c'est la coutume.

• Hors texte

Même si ce n'est pas du sport, voici le diagnostic d'un patient, tel que publié dans le journal The American Medical Association en décembre dernier. On a trouvé chez un "malade" qui se plaignait d'enflures aux chevilles qu'il avait avalé 258 items incluant 3 livres de pièces de métal, 26 clefs, 3 rosaires, 16 médailles re-

même s'il y en a pour prétendre qu'ils sont sur la corde raide.

• Pour ceux qui ne le savent pas

La partie de hockey la plus longue: deux heures cinquante-six minutes et trente secondes a eu lieu au Forum le 25 mars 1936 entre les Wings de Détroit et les Maroons. Le résultat: 1 à 0 pour Détroit à la sixième période.

• On veut savoir

Je ne comprends pas pourquoi certains journalistes de langue anglaise cherchent toujours à détruire l'image des Expos. Serait-ce que nos amours ont la faveur du public francophone et que les Expos les gâtent davantage?



Jose Martinez: chez les pros.

ligieuses, un bracelet, un collier, 3 paires de pinces à cils, 4 coupe-ongles, 39 limes à ongles, 3 chaînes de métal et 88 pièces de monnaie assorties. Mettez ça dans votre pipe Monsieur Bélair!

Le record de Push Ups a été réussi par un jeune de 16 ans Chuck Linster, de Willmette, Illinois le 5 octobre 1965. Chuck en a réussi 6,006 en trois heures 54 minutes. Brulotte tu as encore du chemin à faire!

• Rocky Brisebois a encore des choses à dire

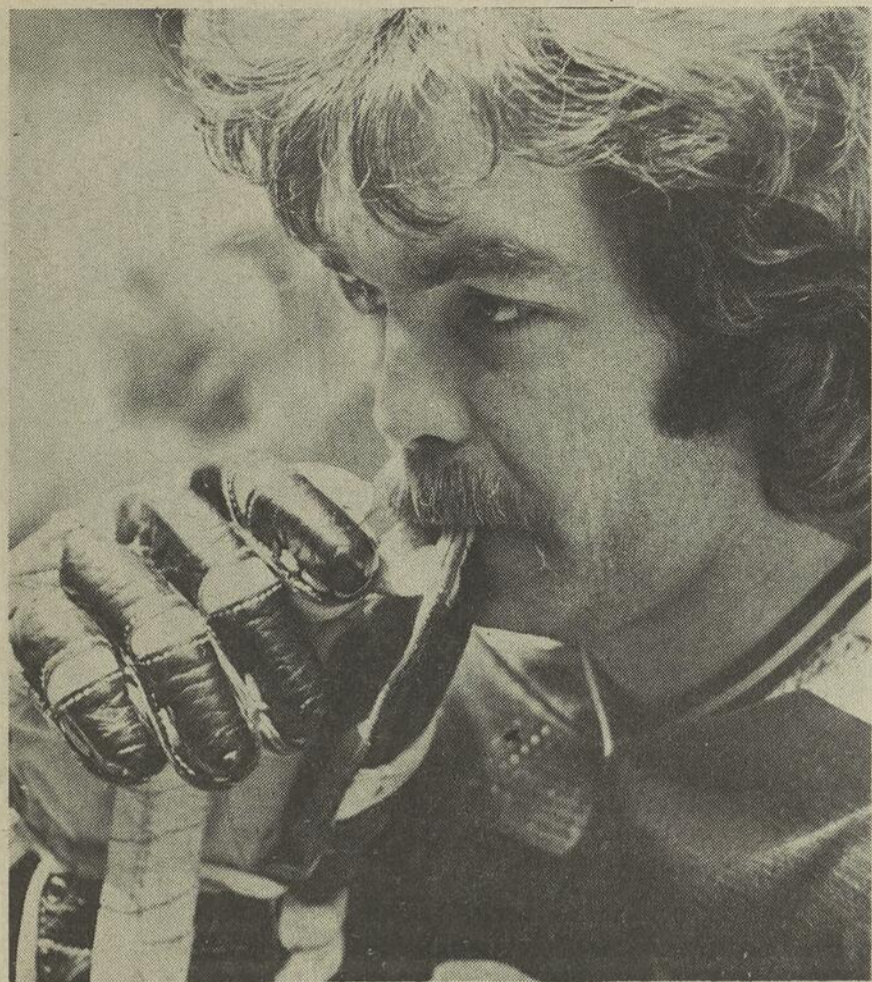
Rocky Brisebois le plus coloré des rédacteurs sportifs à la radio, aimerait retourner à l'émission Pierre Jean Jasent pour vider la question, à savoir si les journalistes sont à la solde de certaines organisations sportives. Rocky aimerait qu'on n'y invite que trois journalistes afin de trancher la question une fois pour toute. Le message est fait!

• Veux-tu un "joint"?

Cà me fait rire lorsque j'entends certains journalistes prétendre pompeusement qu'ils font partie de la "nouvelle vague". A mon avis, le journaliste sportif a toujours été honnête et n'a pas changé depuis l'époque. Ceux qui se disent "de la droite" ne connaissent même pas leur sport la plupart du temps. Si être de la droite, ça veut dire fumer du "pot" alors là...



Rocky Brisebois, Barry Foote et le skieur nautique Georges Athams: l'art de parler avec les mains. (photo Anjou).



• On le dit

La rumeur veut que les boxeurs **Jose Martinez** et **Terry Boyd** deviennent professionnels prochainement. Comme on le sait, ces deux jeunes pugilistes sont sous la tutelle de **Roger Larivée** le grand manitou de la boxe à Montréal.

Le chanteur **Rémi Migneault** (qui est aussi l'ombre de Tex) est un maniaque de la boxe. Il ne veut pour tout l'or au monde rater le combat **Ali-Frazier**. Je me suis laissé aussi dire que Rémi était un champion au tir au poignet et qu'il avait déjà battu des gars qui faisaient trois fois sa pesanté.

• Un "scoop"

Paul Dufour, l'instructeur des **Eperviers de Sorel**, vient d'être nommé pro au club

Derek Sanderson: à la même table que **Bobby Orr**.

de **Golf Saguenay**. Il remplace **Julien Désilets**. Paul pensionne chez **Raymond Huot**, le pro des **Dunes à Sorel**. Parlant de Huot, ce dernier m'a affirmé qu'il avait tellement d'ouvrage en temps que capitaine de la

Vézina fréquente **Hélène Latour** depuis déjà douze ans. Ceux qui aimeraient rencontrer l'ancienne vedette des **Bombardiers** n'ont qu'à se rendre à la taverne **Le Gobelet**. Il y travaille comme garçon de table.

• Lorne Worsley en a assez!

Lorne Worsley en a décidé ainsi. Il va prendre sa retraite dès l'an prochain. Il me reste quatre ans à faire dans mon contrat et je vais les employer en tant que dépisteur pour le compte des **North Stars du Minnesota**. C'était compris dans mon contrat.

• Du sabotage

Un potin qui n'a pas passé la semaine dernière et je me demande qui l'a fait sauter? Le re-voici **Mémo à Yvon Emond**: tu es dans les patates quand tu dis que **Ghislain Delage** (que je respecte beaucoup) est le meilleur instructeur de la Ligue Majeure du Québec. Espérons que ça va passer cette semaine.



Michel Larocque: c'est toujours comme ça la première fois. (Photo Tremblay)

ler à sa façon à lui, le lendemain, sur la patinoire du Forum. Le hic c'est qu'il a retrouvé la parole seulement le surlendemain à **Détroit!!!**

LES POTINS À "TOTO"



P.G.A. qu'il n'aura même pas le temps d'aller dans le Sud cet hiver.

• Il était temps!

Pour ceux qui se souviennent de **Toto Vézina** qui évoluait pour les **Bombardiers de Rosemont**, il a décidé de se marier à la fin de l'été. Il était temps car



Rémi Migneault: un maniaque de la boxe.

• Vive la différence!

Avant la saison de baseball, l'organiste des **Expos Fernand Lapierre** s'en va avec son épouse faire un p'tit tour à **Hawai**. Puisqu'on est dans la musique, j'espère bien que le contrat que **Jimmy Orlando** a signé avec le **Canadien** n'en est pas un de longue durée. Orlando, pour ceux qui ne le connaissent pas encore, est l'organiste du **Forum**. Vive la différence!

• Les p'tites vites

La veille de la confrontation **Boston-Mtl**, la semaine dernière, **Bobby Orr**, **Carol Vadnais** et **Derek Sanderson** étaient les invités de **Jacques Demontigny** à un dîner gastronomique. Le soir même, Orr et Esposito avaient été conviés au **Dîner des Célébrités** mais ils avaient aimablement décliné l'invitation prétextant qu'ils désiraient se concentrer pour la rencontre du lendemain. **Yvan Cournoyer** et **Frank Mahovlich**, eux étaient présents au **Reine-Elisabeth**. Frank est même allé jusqu'à dire au micro qu'il préférerait par-



Lorne Worsley: les jambières dans les boules à mites.

Il est quand même étrange de voir que les joueurs employés par **Scotty Bowman** lors des jeux de puissance du **Canadien** contre les **Bruins** lors de la fameuse dégelée de 8-0 n'avaient jamais pratiqué le jeu de puissance ensemble? A croire qu'on voulait faire les cadeaux aux **Bruins**.

Saviez-vous que

... Quel est le gardien de buts avec la meilleure moyenne de points alloués par partie dans la Ligue Nationale? C'est **Ted Tucker** qui remplaça **Gilles Meloche** des **Seals** de la **Californie**. Il officia pour une seule période pendant laquelle il tint les **Flames d'Atlanta** en échec. Une moyenne de 0.0'. Qui dit mieux?

... **Bobby Leiter** des **Flames d'Atlanta** n'est peut-être pas superstitieux, mais pourtant, le premier soir qu'il portait son toupet au jeu, il enregistra le premier tour du chapeau de toute l'histoire des **Flames**.

... Les **Seals** de la **Californie** sont en voie d'établir des records sans précédent dans la Ligue Nationale pour le plus petit nombre de parties gagnées à l'étranger.

... **Robert Bob Champoux** un vétéran de 31 ans des ligues mineures et qui a officié devant les filets des **Seals** de la **Californie** quand **Meloche** et **Edwards** furent blessés a vu plus de caoutchoucs qu'un **Malaisien** qui travaille dans une plantation de caoutchouc.

... La ville de **Détroit** a le plus haut taux d'homicides en Amérique du Nord après **New-York** et que c'est surtout aux environs de l'**Olympia** que les malandrins aiment exercer leurs tristes talents.

• Le policier espionné

L'ex-chef de police de la ville de **Montréal** **Jean-Paul Gilbert** demeure maintenant dans la région d'**Ottawa**. **M. Gilbert**, qui a déjà été un champion de la lutte libre, pratique toujours ce sport malgré qu'il soit à l'âge de la retraite.

C'est officiel

MIKE TORREZ épousera lui aussi une québécoise en octobre prochain

Ken Singleton et Bill Stoneman, des Expos de Montréal, ne seront plus bientôt les seuls joueurs de la formation montréalaise à être considérés comme des Québécois pure laine parce qu'ils ont épousé des femmes du Québec.

Boots Day, voltigeur de centre de l'équipe au cours de la dernière saison, prendra en effet épouse à Sherbrooke le 16 février prochain et Mike Torrez, lanceur des Expos, c'est maintenant officiel, épousera lui aussi une Québécoise, originaire du Lac St-Jean, en octobre prochain.

Parlant de Stoneman et Torrez, ces deux derniers ont commencé, à l'exemple de certains joueurs des Dodgers de Los Angeles, leur camp d'entraînement dans l'Est de la métropole, à Longue Pointe. Le joueur d'arrêt-court Tim Foli participe lui aussi à ces séances d'exercices à l'intérieur en vue de la prochaine saison.

On sait pourquoi maintenant le directeur gérant Jim Fanning et le gérant Gene Mauch des Expos sont si optimistes en parlant de Stoneman et de la prochaine campagne. On sait que Stoneman s'était rapporté en retard au camp l'an dernier et qu'il avait connu une piètre saison.



En droits de télévision aux USA

Le football canadien ne touche que le 1/530e de la Ligue Nationale

Parlant du football canadien et de la concurrence de la nouvelle Ligue Nationale de football et des droits de télédiffusion pour l'obtention desquels les deux circuits se livreront sans aucun doute bientôt une guerre dont on entendra parler, il est à noter que la Ligue Nationale de football a un statut un peu spécial.

Saviez-vous par exemple que l'an dernier, la Ligue Nationale de football avait touché en revenus des seuls droits de télévision, la coquette et rondelette somme de plus de \$53 millions?

Et saviez-vous encore que la Ligue Canadienne de football dont les matches du lundi sont présentés un peu partout aux USA n'avait touché que la somme comparative dérisoire de \$100,000 pour la télédiffusion de ses matches?

Détail intéressant certes, puisque le grand manitou du football canadien, M. Jake Gaudaur, disait à qui voulait l'entendre l'an dernier que le football canadien avait une meilleure cote d'écoute que le... baseball(!) aux Etats-Unis.

On ne vous croit pas M. Gaudaur!



Qui sera élu la recrue de l'année dans la Ligue Nationale de hockey?

Ce ne sont certes pas les noms qui manquent si l'on ne fait que penser par exemple aux candidats éligibles chez les Canadiens de Montréal.

L'instructeur Joe Crozier des Sabres de Buffalo, pré-

Potvin, Savard et Lysiak sont les meilleures recrues

— JOE CROZIER

tend lui, cependant, que les joueurs recrues du Canadien sont loin dans la course en vue de l'obtention de ce titre.

"Les deux joueurs recrues qui m'ont le plus impressionné souligne Crozier, sont Denis Potvin des Islanders de New York, André Savard des Bruins de Boston et Tom Lysiak des Flames d'Atlanta.

"Le gardien John Davidson des Blues de St-Louis en est un autre qui se défend bien", a encore dit Crozier.

Parlant de Crozier, il a par ailleurs noté que si les Sabres méritaient 90 points au classement de la division

Malgré les commentaires de Sinden

SANDERSON sur la CORDE RAIDE?

Il ne fait plus aucun doute que le torchon brûle à Boston entre l'instructeur Bep Guidolin et le toujours excentrique mais plus aussi bon joueur de centre Derek Sanderson.

Guidolin a vertement critiqué Sanderson en public dernièrement, disant qu'il n'était plus l'ombre du joueur qu'il était à ses débuts dans la Ligue Nationale.

"Je sais que les Bruins veulent m'échanger aux Rangers de New-York", a rétorqué Sanderson lorsqu'il a appris cette nouvelle.

La directeur gérant Harry Sinden, lui, dans toute cette affaire, tente de faire la paix, il ne donne raison ni à son instructeur ni à Sanderson, et tout indique qu'il y aura des changements à la fin de la présente campagne.

"Sanderson, c'est vrai, n'est pas le travailleur infatigable



qu'il était lors de sa première saison avec les Bruins, mais il se tire encore bien d'embaras", disait récemment Sinden.

Cette situation devra, c'est certain, être éclaircie à la fin de la saison. Sinden est à Boston pour y rester, nul doute là dessus et il est meilleur instructeur que Tom Johnson. Alors, qui partira, selon vous?



Le HOCKEY s'américanise!

Les salaires des joueurs de hockey montent, le coût de la vie et de la main d'oeuvre montent également et dans le but de faire face à cette inflation, les propriétaires de clubs de la Ligue Nationale qui ne sont cependant pas de pauvres gens, ont décidé de passer à l'action. Et je ne veux pas parler de fusion!

Les dirigeants du Maple Leaf Garden de Toronto ont en effet décidé de construire 10 loges au dessus de la patinoire pour la prochaine saison. Ces loges, qui comme on le sait se louent à des prix fous (entre \$5,000. et \$10,000. par saison, rapporte-t-on sont de véritables logements de millionnaires. Tout y est, tapis mur à mur bar, télévision couleur et on en passe.

Après les Red Wings de Détroit et les Canadiens de Montréal cette année, ce sera donc au tour des Maple Leafs de Toronto de présenter du hockey à l'Américaine. Du moins, on essaie d'imiter les Américains. Saviez-vous en effet qu'à Dallas au Texas, dans le stade où évoluent les Cowboys de Dallas, que pareilles loges pour cinq ou 10 personnes se louent \$50,000. par année en moyenne?

Davidson veut la peau du football canadien

Que M. Jake Gaudaur, commissaire du football canadien, se le tienne pour dit, les nouveaux dirigeants de l'Association Mondiale de football, présidée par Gary Davidson, n'ont pas l'intention de se laisser marcher sur les pieds dans l'attribution des droits de télévision pour les matches au cours de la prochaine saison.

"Il serait normal, selon moi, que nous passions avant la ligue Canadienne de Football pour la retransmission télévisée des matches", a souligné dernièrement Davidson.

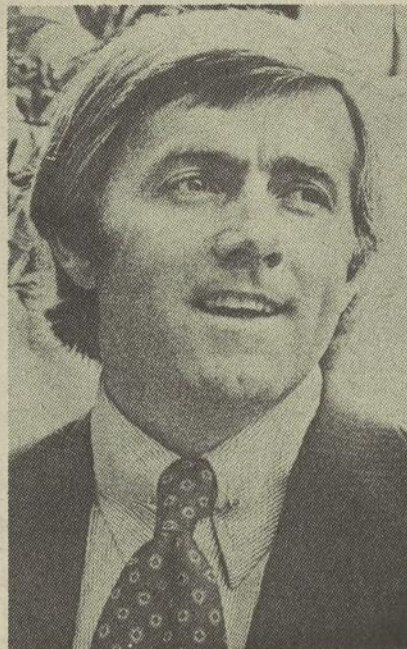
Davidson a par ailleurs fait savoir que les équipes du nouveau circuit prendraient leur saison... à la télévision, lors de la deuxième moitié de la saison régulière de baseball.

"Selon les ententes conclues jusqu'ici a dit Mack Muhleman, publiciste du nouveau circuit, nos parties seront commentées par des hommes d'expérience et le "show" en sera un de première classe".

Selon Muhleman, plusieurs commanditaires sont déjà intéressés à participer à la télédiffusion des matches du nouveau circuit.

Les dirigeants du circuit ont par ailleurs fait savoir que l'on songeait sérieusement à adopter deux

nouveaux règlements lors des matches. Une passe captée par un joueur sur les lignes de côté qui n'a qu'un seul pied à l'intérieur du terrain serait bonne et on songerait à interdire les tentatives de placement sur un quatrième essai.



Sam Pollock pas content du travail des frères Mahovlich



Le Canadien de Montréal est l'une des équipes les plus irrégulières de la Ligue Nationale de hockey par le temps qui court (au moment d'écrire ces lignes du moins) et n'allez pas croire que le directeur gérant Sam Pollock n'en est pas pleinement conscient.

Pollock, grand stratège s'il en est un est d'avis que le trio composé des deux frères Mahovlich, Frank et Pete et de Guy Lafleur, devra connaître une bonne deuxième moitié de saison pour que le Canadien devance les Bruins au sommet de la division Est de la Ligue Nationale.

"Ce trio en particulier devra produire, a souligné Pollock, car il est formé de trois joueurs qui devraient être de gros compteurs. "Si ces trois joueurs se comportent bien d'ici la fin de la saison, nous avons encore des chances de terminer en tête", a expliqué le grand manitou du Canadien.

Pollock espère par ailleurs une bonne deuxième moitié de saison de Yvan Cournoyer et Jacques Lemaire.

"Ces deux joueurs devront continuer de marquer des buts avec régularité et Henri (Richard) et Chuck Lefley devront continuer d'exceller à la défensive pour que nous soyons dans la course jusqu'à la fin de la saison", a encore dit Pollock.



Si Fred Shero était l'instructeur des Islanders...

Denis Potvin, des Islanders de New York, n'a certes pas fait preuve de génie dernièrement, lorsqu'après avoir raté l'autobus de l'équipe, s'est tout simplement contenté de retourner à sa chambre d'hôtel. Les Islanders se rendaient ce soir à Philadelphie par autobus où ils affrontaient les Flyers.

L'instructeur Al Arbour des Islanders, au retour de l'équipe de Philadelphie où les siens avaient perdu 4-0 s'est tout simplement contenté de réprimander Potvin et de lui infliger une amende dérisoire.

"Je l'aurais suspendu pour deux semaines", a commenté lui, l'instructeur des Flyers Fred Shero, mis au courant de la situation le soir du match.

"Et si j'avais eu nom Potvin et m'étais trouvé dans la même situation embarrassante, a encore dit Shero, j'aurais fait du pouce."

Et c'est sans parler des autres moyens de transport qu'aurait pu utiliser Potvin pour se rendre à Philadelphie.

Dionne supporte mal de se faire dire ses 4 vérités!

L'affaire Dionne. C'est ainsi qu'on connaît maintenant les démêlés de Marcel Dionne le jeune centre de 22 ans des Wings de Détroit et d'Howard Erikson, journaliste sportif. Monsieur Dionne lui a sauté au collet après l'épopée épique qui mettait aux prises les Wings et les North Stars du Minnesota dans une partie qui permit de compter 15 buts! Pas un de moins.

Après la partie, dans le vestiaire des Wings quand Erikson s'y présenta, Dionne sauta littéralement sur le journaliste en hurlant: "Je vais t'avoir! Je vais t'avoir!"

Cette hargne subite s'explique cependant. En effet, dans un article où il citait Dionne "in extenso", Erikson avait dit que Dionne souhaitait partir de Détroit (ce qui n'est guère nouveau). Pourtant, il avait ajouté aussi que si lui, Marcel Dionne, se donnait à cent pour cent lors des parties, plusieurs autres étoiles des Wings ne le faisaient pas. Il citait aussi une autre rai-

son qui poussait Dionne à quitter Détroit: le haut taux d'homicides dans la ville.

L'explosion de Dionne fut peut-être un peu mélodramatique, surtout en ce qui concerne le contenu de l'article et les déclarations qu'il aurait faites à Erikson. Ce monsieur n'en est d'ailleurs pas à ses premières escarmouches avec les joueurs des Wings qui sont actuellement dans l'eau bouillante.

Après tout, est-ce qu'Erikson n'a pas fait que déclarer ouvertement ce que tous savent depuis longtemps? Que Dionne ne se plait définitivement pas à Détroit. Eagleson, négociateur de Dionne, aurait même déclaré à Harkness & Co que si on ne l'échangeait pas, Dionne pourrait fort bien passer à l'AMH.

Alors? La conclusion se tire toute seule: Dionne n'aime pas se faire dire ses 4 vérités. Surtout quand c'est lui qui, supposément, se les avoue. Surtout par la voix de la presse!



Avis aux journalistes. Si vous ne voulez pas vous faire rosser par Marcel Dionne, n'écrivez surtout pas qu'il n'aime pas Détroit. Ça le chatouille désagréablement même si c'est vrai!

HÉ! LES JEUNES HOCKEY SUPERSTARS

vous offre une plaque murale de votre vedette préférée



YVAN COURNOYER

SEULEMENT

\$3.75

chacune

plus 20 cents de frais de poste et de manutention.

FORMAT VÉRITABLE 9 1/8" x 7 1/4" x 1" d'épais

Une chance exceptionnelle de vous procurer une plaque murale que vous pourrez accrocher au mur de votre chambre ou de votre salle de jeu. Cette reproduction fidèle sur simili-bois vous est offerte à un prix inférieur au coût de détail. Cette plaque de 9 1/8" x 7 1/4" a toutes les caractéristiques de l'originale sculptée sur bois et est polie à la main pour lui donner l'apparence du relief authentique.

SATISFACTION GARANTIE...

Voilà une idée originale de cadeau pour les amateurs de hockey, quel que soit leur âge. Nous assumons tous les frais de poste pour les commandes excédant une plaque.

AUSSI DISPONIBLE: les plaques murales de:

* FRANK MAHOVLICH *BOBBY ORR *JACQUES PLANTE *PHIL ESPOSITO *BRAD PARK *BOBBY HULL.

HOCKEY SUPERSTARS 208 Chemin St-Jean La Prairie

Veillez me faire parvenir les plaques murales suivantes:

NOMBRE	NOM DU JOUEUR	A	TOTAL
		3.75	
		3.75	
		3.75	
		3.75	

Plus 20 cents de frais de poste et de manutention

J'inclus un chèque / mandat-poste

Nom:

Adresse: Apt:

Ville: Prov.: C.P.:

Faire chèques payables à SPORT-ILLUSTRE OFFRE LIMITEE



Jacques Côté, Monique Saulnier, Oscar Primeau et Raymond Fortin de la compagnie MARK-TEN se font un devoir d'assister à plusieurs compétitions de l'ACAN cet hiver. Les compétitions commanditées par MARK-TEN remportent un succès, au Québec, cet hiver.

Le Mark Ten 500 à St-Félicien: un succès assuré dès le départ

Pour la deuxième année consécutive, les compétitions de motoneige auront leur 500 milles tout comme les courses automobiles. Il s'agira du 500 milles de St-Félicien disputé sur la rivière Ashuapmouchouan. Une bourse de 16,000 dollars en est l'enjeu. Elle aura lieu les 22-23 et 24 février prochain.

Mark-Ten 500 a adopté la saison dernière une nouvelle formule qui a semblé beaucoup plaire aux amateurs. Vue cette réussite, le président Ghislain A. Simard a décidé de répéter l'expérience.

Tout comme l'an dernier, le Mark-Ten 500 est

précédé par deux épreuves d'endurance. Il s'agit d'une de 150 milles et l'autre de 75 milles.

Un total de 105 compétiteurs sont acceptés et seulement les 35 plus rapides aux temps chronométrés sont choisis pour prendre le départ. Les conducteurs non-qualifiés participent aux épreuves préliminaires. Le vainqueur reçoit la somme de \$4,000.

Le québécois Roger Rouillard sera de la partie pour défendre son titre. Avec cette victoire l'an dernier, Rouillard s'était vu décerner le titre du coureur d'endurance par excellence en 1973...

DUHAMEL AU REPOS FORCÉ

Définitivement, la compagnie Bombardier aura retiré de la publicité même avec le retrait de leur formidable équipe de compétitions.

En effet, depuis quelques semaines, Yvon Duhamel et Mike Trapp, deux démons de la vitesse, se promènent dans les sentiers des clubs de motoneiges à travers le Canada et les Etats-Unis.

Il va sans dire que Duhamel ne digère pas tellement la décision du prési-



dent Laurent Beaudoin mais, en bon employé, il s'est plié aux exigences du patron.

Lors de la négociation de son prochain contrat, il va

surement avoir une clause à ce sujet. Duhamel perd une excellente chance de gonfler son compte de banque cet hiver.

Toutefois, il est assuré que durant la saison estivale la situation va être différente. Il a renouvelé son contrat avec la firme de motocyclette Kawasaki et il participera à 14 épreuves majeures un peu partout aux Etats-Unis, en Europe et au Canada.

L'équipe québécoise d'Arctic Cat:

De la vraie dynamite sur neige

La compagnie Arctic Cat présente au Québec une équipe de compétition fort bien équilibrée.

L'intérêt de l'équipe repose surtout sur Michel Levac, un compétiteur de Pincourt, qui s'est mérité le titre de coureur de l'année en 1973. Il avait terminé premier dans les classes IV et V modifiée.

Cette saison, on retrouve Levac aux guidons d'une "cat" dans les classes III (341 à 440 cc) et IV (440 cc).



L'équipe du tonnerre, Arctic Cat, est composée de Michel Levac, Marcel Corriveau et René Demanche. Ils conduisent des bolides El Tigre sur les différentes pistes du Québec.

Le deuxième membre de l'équipe est Marcel Corriveau, un conducteur de stock-car de la Vieille Capitale, qui effectue un retour au sein de l'équipe après un an d'absence. Il avait remporté le titre de coureur de l'année en 1971-72.

Il était, à cette époque, membre de l'équipe Arctic, qui avait triomphé aux 24 heures de St-Félicien au Lac St-Jean. On voit régulièrement Marcel sur toutes les pistes et son mécanicien Mike Boutet le suit partout.

Le troisième et non le moindre: René Demanche est surtout reconnu pour son endurance. Depuis trois ans, il a toujours commandé le respect des adversaires. Il est le genre de type pour assumer la relève lorsque l'un des

deux premiers flanche. Il a confié la mécanique de sa monture à Richard Couture qui compte plus de 7 ans d'expérience dans le domaine.

Il était membre de l'équipe gagnante du 24 heures de St-Félicien en 1972, gagnant du "sprint" du Cross Country d'Alma en 1973, deuxième dans le total des points dans la classe modifiée IV de 1973, deuxième dans le "sprint"

Sur les SENTIERS

• L'an dernier, le club Abidou Rivage Sud comptait plus de 1,700 membres, avec 50 milles de sentiers entretenus par un Skidoozer 220. Cette saison, on portera à 85 milles la distance des sentiers entretenus. On a également acquis un deuxième Skidoozer.

Ce nouveau réseau de sentiers permet d'atteindre facilement les sentiers des clubs de Tracy et ASAN. Il y aura également durant toute la saison une équipe de patrouilleurs pour surveiller les activités sur les sentiers.

• Le club de motoneige Stoke, situé à 10 milles au nord-ouest de Sherbrooke, atteindra les 150 membres dans le courant de l'hiver. On a également joint les rangs de la F.E.C.M.I.

• Les motoneigistes membres du club de Blainville peuvent profiter des 212 milles de sentiers entretenus et surveillés par des patrouilleurs.

Le président M. Pierre Prince possède un budget de \$20,000.00 pour administrer la destinée du

du 500 milles de St-Félicien 1973 et troisième dans le total des points classe modifiée V en 1973.

La tête dirigeante de ce "team" fantastique est Len Small. Reconnu comme un chevronné coureur, technicien hors pair, ses très grandes connaissances des compétitions professionnelles seront fort utiles à l'équipe Arctic Cat cet hiver sur les pistes du Québec où l'enjeu sera la victoire du Super Circuit MARK TEN.

Comme dit le slogan publicitaire, surveillez-vous, ils s'en viennent "Cat par Cat".



club.

• L'Association des clubs de motoneige de l'Estrie regroupe plus de 80 clubs. En début de saison, on a distribué 30,000 cartes de sentiers.

• Le club de motoneige St-Gabriel est fort bien organisé et depuis plusieurs années il est devenu un club-modèle.

Cette saison, on entretient les pistes avec 5 niveleuses. Il y a également des panneaux réclames à profusion.

• Divisé en sept secteurs le club de motoneige de Laval compte plus de 3,000 membres.



Gilles Villeneuve est grand favori à chaque semaine sur les pistes internationales, alors qu'on présente les épreuves SNO-PRO.

Le Sno-Pro se poursuit à Alpena, au Michigan

La prochaine épreuve SNO-PRO aura lieu à Alpena au Michigan. Deux québécois nous représenteront à cette occasion. Il s'agira de Gilles Villeneuve avec sa "bibitte" Alouette et Jacques Lalancette qui vient de faire ses débuts avec Kohler.

A Peterborough, il y a quinze jours, Gilles Villeneuve nous a fait honneur alors qu'il a triomphé dans la classe SNO-PRO II. Ce ne sera pas sa dernière victoire cette saison.

Ce club entretient 102 milles de sentiers, soit 20 de plus que l'an dernier.

Il y a plus de 50 traverses de route ou de passage à niveau et il n'y a jamais eu à déplorer un accident grave sur les sentiers.

Un budget de 65,000. dollars assure les destinées du club. La ville a fait sa part en donnant pour \$4,000. d'équipement.

• Du côté de Repentigny, tout fonctionne à merveille et on se prépare fébrilement à l'expédition du 2 février prochain qui conduira les membres du club Régional dans la région du Lac St-Jean.

Il faut savoir que...

• Les motoneigistes utilisent que 2/10 de 1% de toute la consommation nationale de gazoline.

• Le plaisir n'est pas le seul but du motoneigiste. Il peut à l'occasion servir pour: réunir et nourrir le bétail, servir lors des tempêtes de neige comme secouriste, livrer du courrier et faire de la patrouille préventive.

• Généralement, les motoneigistes sont des gens responsables qui sont conscients de la protection de l'environnement et de la conservation de faune.

• Conduire sa motoneige à vitesse modérée réduit la consommation d'essence. Eviter les accélérations trop rapides contribue également à réduire la consommation.

• Les motoneigistes ne sont pas des "bulldozer", ainsi le motoneigiste averti suivra les sentiers déjà entretenus. Ainsi, on pourra contribuer à réduire la crise de l'énergie.

• Pour une des rares fois, le Québec devance les Etats-Unis. En effet, les règlements régissant l'usage des motoneiges sur les domaines publics aux U.S. sont en voie de formation. Au Québec, la loi no. 7 est en vigueur depuis l'an dernier.

• Le "boss" de Sport Illustré, Jacques Bélair n'est pas un "faiseur" de motoneige. Il n'aime pas tellement le froid. Il devrait pourtant savoir qu'on peut s'habiller très chaudement.

Le stock-car québécois

'73 a été une année "pas comme les autres"

Le stock-car québécois sur les pistes asphaltées a connu sa meilleure saison en 73. Le promoteur et président de l'ACAQ, M. André Beaudry s'est dit très satisfait de la saison qui s'est terminée par le couronnement de deux champions.

Une seule ombre au tableau: le retrait de la Brasserie Dow en 1974 et l'absence probable d'un commanditaire valable. Toutefois, André Beaudry est confiant d'en venir à une entente avec plusieurs compagnies d'ici le début de la saison.

Le principal but de M. Beaudry est de trouver un ou des commanditaires pour le fonds de points des conducteurs. Ainsi, à la fin de la saison, le ou les champions pourraient doubler leur bourse gagnée.

L'an dernier, les 49 conducteurs différents qui ont participé aux programmes sanctionnés par l'ACAQ ont amassé pas moins de \$123,685.00 en bourse. Il s'agit là d'une moyenne d'un peu plus de \$4,100 par programme.

Le Grand Circuit Dow a compté huit épreuves. A l'issue de la saison on note que c'est le vétéran Georges Loiseau qui a dominé cette série. Au total, on a présenté 30 programmes de courses à cinq pistes différentes dans la "Belle Province".

En plus des programmes réguliers, il y a eu quelques épreuves qui n'ont pas compté pour le système de pointage et l'argent accumulé par les conducteurs.

UNE PREMIERE.

Pour la première fois, le stock-car québécois a couronné deux champions à l'issue d'une saison. En effet, deux vétérans conduc-



Georges Loiseau

Les 15 premiers

CONDUCTEURS	POINTS	BOURSES
1- Claude Aubin	1630	10,410.00
2- Georges Loiseau	1630	9,100.00
3- Jean-Claude Gratton	1518	7,065.00
4- Langis Caron	1372	8,127.50
5- François Chaussé	1314	6,245.00
6- Camille Paquin	1308	6,015.00
7- Marcel Corriveau	1170	8,452.50
8- Jacques Ste-Marie	1160	5,385.00
9- John Redmond	1060	4,445.00
10- Jean-Paul Larose	964	2,790.00
11- Claude Métivier	936	4,205.00
12- André Scott	848	3,550.00
13- Yvon Walsh	788	2,897.50
14- Gilles Brochu	742	3,685.00
15- Raymond Forté	704	3,427.50

teurs, Georges Loiseau et Claude Aubin ont accumulé le même nombre de points, soit 1630.

Du côté monétaire, Claude Aubin a été avantagé alors qu'il a empoché \$1,310 de plus que son plus sérieux rival Loiseau a totalisé son meilleur montant de carrière, \$9,100.

Au nombre des victoires remportées Claude Aubin, domine avec cinq. Il est suivi par Marcel Corriveau avec quatre, Georges Loiseau et Langis Caron avec trois Ron Barcomb, André Manny et Camille Paquin deux chacun. Les autres lauréats ont été Jacques Ste-Marie, Claude Métivier, Gilles Brochu, Raymond Forté, et Jean Paul Cabana.



Gaston Ethier, André Beaudry et André Manny trois noms qui reviendront à la surface en 1974.

Que nous réserve '74?

La nouvelle saison de stock-car au Québec nous réservera quelques surprises. Ainsi l'ACAQ ne sera plus commanditée par Dow et quelques autres commanditaires devraient remplacer cette brasserie.

Le principal changement à prévoir est le nouveau système de pointage. Ainsi, le président de l'ACAQ, M. André Beaudry, a décidé d'innover dans ce domaine.

Le ou les commanditaires seraient appelés à verser 10% des bourses distribuées aux conducteurs durant la saison. Il y aura également un autre 10% de retranché sur la bourse des compétiteurs et l'Association versera sa part de 5%.

Donc, avec ce nouveau système les conducteurs recevront à la fin de la saison, 25% des bourses. Ceci constituera le plus gros fonds de points jamais eu dans le Québec.

Le ou les champions, selon le cas, se verra remettre une somme d'environ \$10,000.00 à la fin. Ceci constitue une augmentation sensible sur les années passées.

Il y a eu quelques changements dans les règlements et les principaux sont l'acceptation des voitures 65 à 74 dans la classe dernier modèle sportsman. On permettra l'emploi de moteur n'excédant pas 350 p.c. tout comme les règlements de l'Association Internationale, NASCAR.

Le commissaire en chef de 1973, René Charland a quitté son emploi pour retourner à la compétition active. On retrouvera René derrière le volant d'un bolide modifié l'an prochain.

Il sera remplacé par Albert Emond un pionnier du stock-car au Québec.

Les compétiteurs de l'ACAQ auront l'occasion de se faire valoir sur cinq pistes différentes. Il y aura programme régulier les samedis et dimanches soirs à Riverside et l'Autodrome de Québec.

Les pistes de Mont-Carmel, Deux-Montagnes et Chicoutimi recevront la visite des conducteurs sporadiquement durant la saison.

L'ouverture de l'école de conduite sera retardée de quelques mois. On attend toujours les nouvelles de la compagnie d'assurance qui doit étudier le projet.

Du stock-car au Mont-Tremblant?

Le circuit routier Mont-Tremblant St-Jovite serait le site idéal pour une compétition de stock-car. Tout comme à Riverside, en Californie, il serait possible d'organiser une compétition de stock-car d'envergure.

Depuis plusieurs années, le promoteur André Beaudry caresse ce projet. Il en a parlé à plusieurs occasions. Il suffirait qu'une entente intervienne entre lui et les dirigeants NASCAR International pour avoir les "gros" noms du stock-car. Il suffit de mentionner les noms de Allison, Pet-

ty, Yarborough, Isaac et autres pour que les amateurs ouvrent grands les yeux.

La propriétaire du Circuit, Mlle Jacqueline Paradis s'est déjà dit fort intéressée par ce projet. Depuis deux ans, le Circuit est inactif et ce serait une excellente occasion d'opérer à nouveau ce site idéal pour les compétitions automobiles.

Le projet trotte toujours dans la tête d'André Beaudry et il est possible que d'ici peu on annonce une telle nouvelle. Sait-on jamais!



Le promoteur André Beaudry a déjà rencontré Mlle Paradis au Circuit. Un rêve qui deviendra réalité un jour?

Un p'tit goût de revenez-y!

Albert Emond remplacera René Charland comme commissaire des courses pour l'ACAQ. Charland a du démissionner puisqu'il a l'intention de retourner à la compétition active aux Etats-Unis. M. Emond n'est pas à ses premières armes puisqu'il a déjà occupé les mêmes fonctions, il y a quelques années... Claude Aubin pilotera une nouvelle Chevelle au printemps. L'équipe de Roger Chedore lui a construit une nouvelle voiture durant l'hiver... La recrue de l'année en 1973, Jean Paul Larose, conduira la voiture que Georges Loiseau a pilotée l'automne dernier à Martinsville. Il a acheté la Chevelle 69 de André Beaudry... Le banquet annuel de l'ACAQ aura lieu au début du printemps. Soit, immédiatement après le retour du président, André Beaudry, qui est en vacances à Acapulco... Jean-Claude Gratton tentera de reprendre son titre de champion avec une nouvelle Chevelle 1968 en 1974... Un nouveau conducteur fera son apparition sur les pistes du Québec, au printemps. Il s'agit de Marcel Héon de Shawinigan qui s'est porté acquéreur avec quelques amis, de l'ancienne Chevelle Sonic de Jean Paul Cabana... Il est presque assuré que le conducteur Denis Giroux retournera sur les pistes américaines au volant d'un bolide modifié. Il conduira une Gremlin 73 commanditée par Sherwood Tools. Il y aura également une deuxième voiture en réserve... Jean-Paul Cabana participera au Permatex 300 à Daytona le 16 février prochain. Il pilotera une Mercury 1971 propriété de Bill Hollart... Le 28 avril la piste Catamount, à Milton, au Vermont, ouvrira ses portes par une épreuve de 80 tours. Jean-Paul Cabana sera de la partie pour défendre son titre de champion. Il pilotera une Monte Carlo 1970 flamboyante neuve...

Jean-Paul Larose: un coureur impatient

Le président de l'ACAQ a confirmé que c'est Jean-Paul Larose qui a été couronné la "recrue" de l'année en 1973. A sa première saison sur le circuit québécois, Jean-Paul a récolté 964 points comparativement à 788 pour son plus sérieux rival Yvon Walsh.

Marié et père de quatre enfants, Jean-Paul est un homme d'affaires averti. Il est à la tête de trois entreprises. A 34 ans, il dirige d'une main de maître les compagnies Larose Transport Ltée, les Autobus St-Eustache Inc. et Transport Blainville.

La saison prochaine, il pilotera une Chevelle flamboyante neuve qui a été construite par Roger Chedore l'automne dernier. Georges Loiseau avait conduit cette Chevelle à Martinsville lors du Cardinal 500.

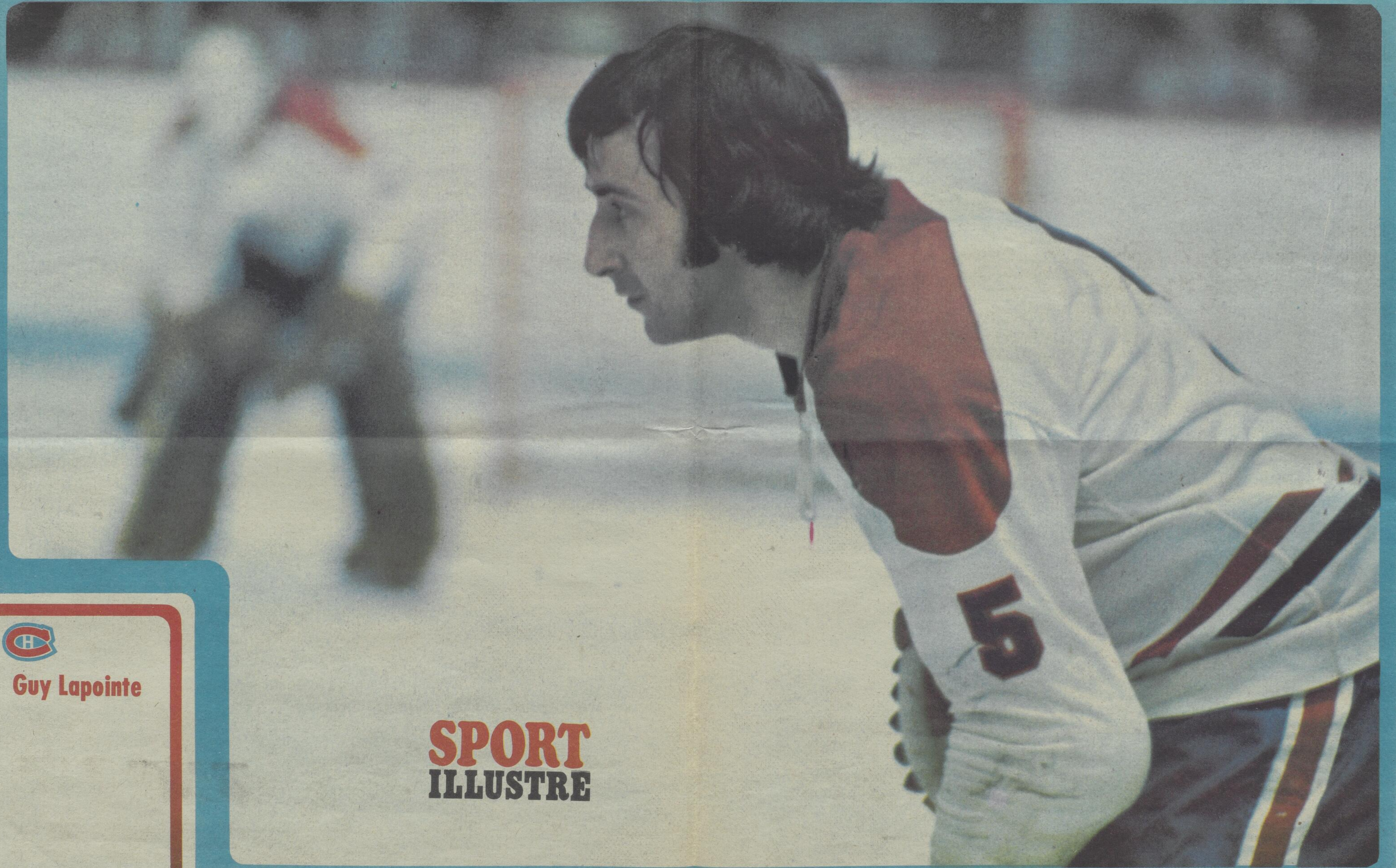
Cette voiture est propulsée par un moteur de 350 pouces cubes qui a été construit par la compagnie Ralph Mooldy à Charlotte, en Caroline. C'est donc une voiture des plus compétitives que conduira Jean-Paul à compter du mois d'a-



vril.

Il nous confiait récemment: "Je suis confiant de bien figurer. Je ne veux pas faire de prédictions mais j'aimerais bien terminer dans les cinq premiers. L'an dernier, je n'ai pas été satisfait, j'espère bien que ce sera différent cette saison".

Entre temps, il nous quittera le 7 février prochain pour un voyage de repos qui le conduira à Hawaï en passant par Las Vegas et probablement Daytona.



Guy Lapointe

**SPORT
ILLUSTRE**

SPORT ILLUSTRÉ et



vous invitent à VOTER pour le joueur le plus populaire chez les



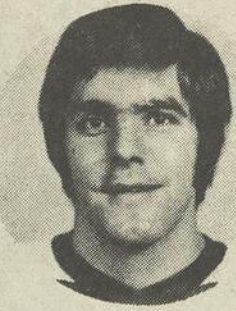
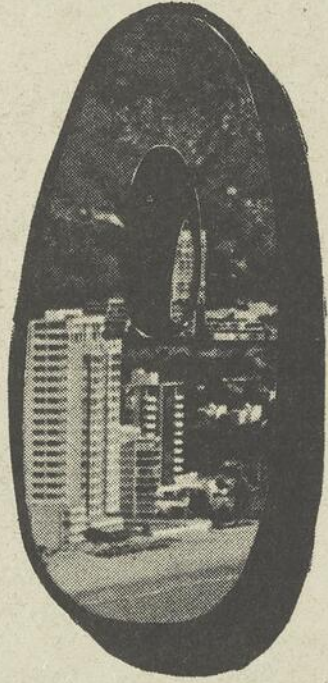
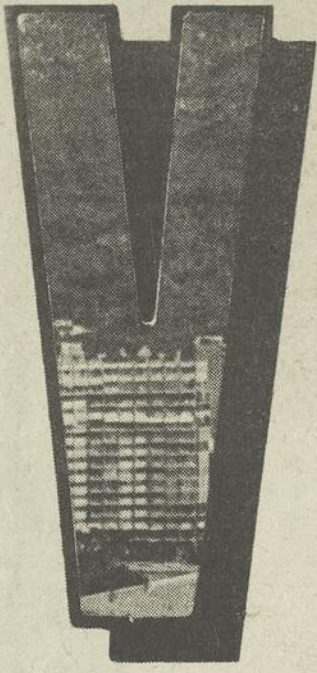
+ à la fin de la saison

UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES À ACAPULCO, AU MEXIQUE

(frais de transports et de logements inclus)

+ CENT DOLLARS pour vos dépenses de voyage

DÉCOUPEZ CE COUPON
IL VOUS DONNE LA CHANCE DE GAGNER 1 paire de billets à chaque partie locale des NORDIQUES



MON VOTE POUR LE JOUEUR LE PLUS POPULAIRE DES NORDIQUES CETTE SEMAINE:

Nom

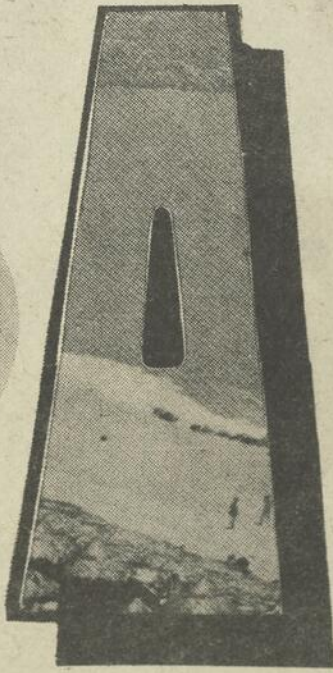
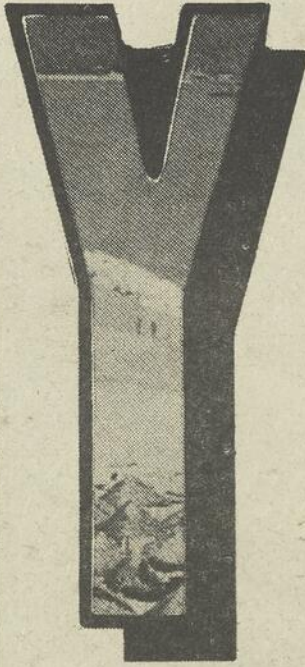
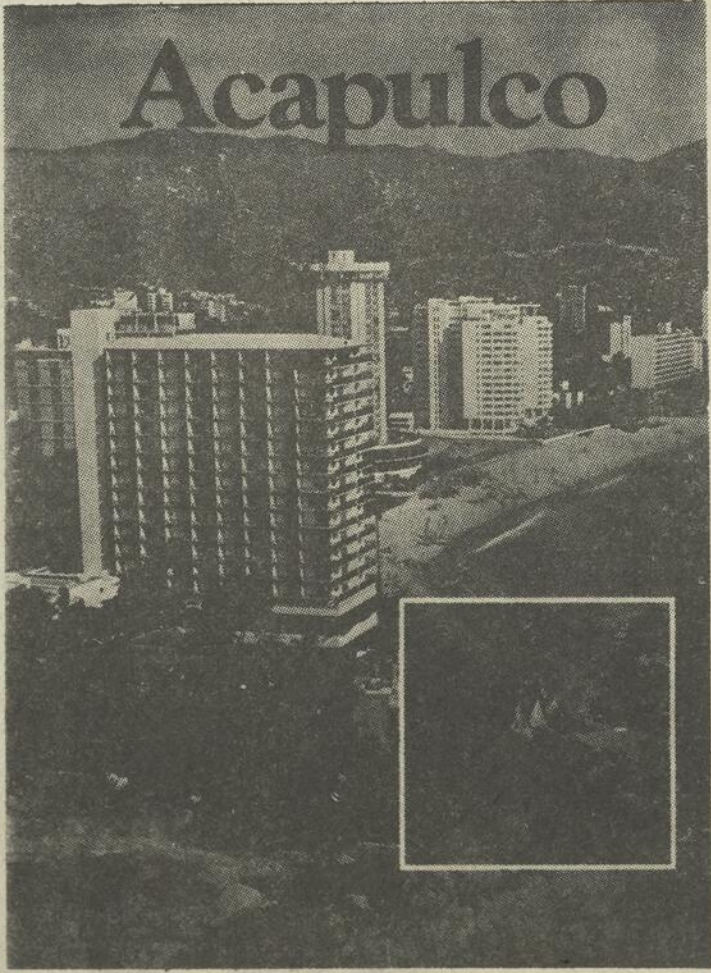
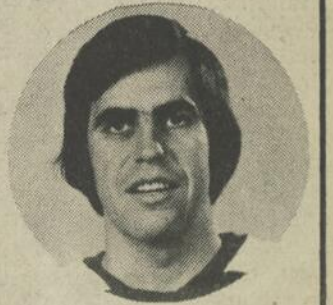
Adresse

Ville

No de tél

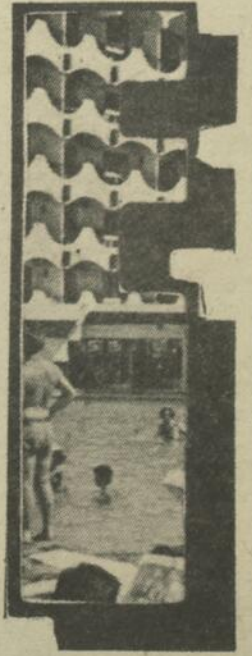
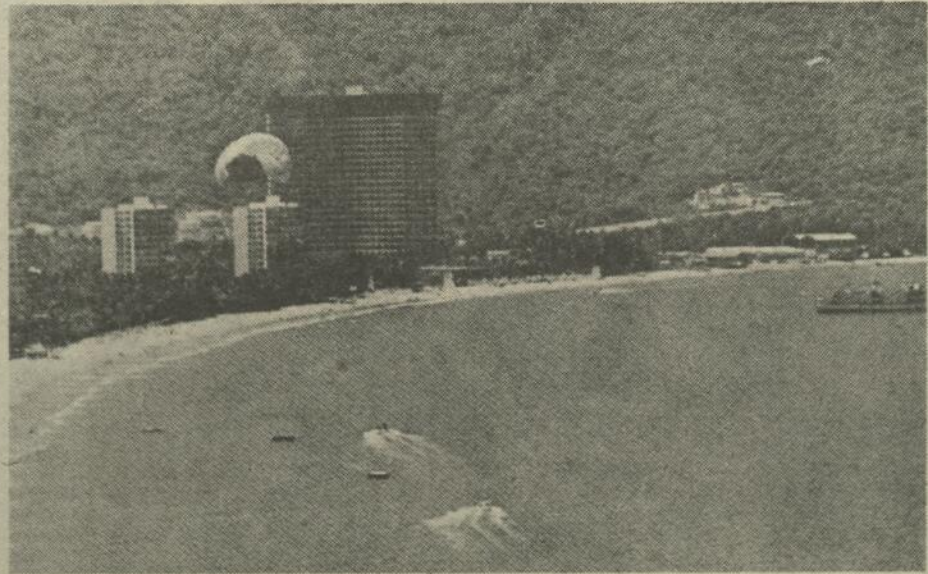
Adressez votre envoi comme suit:

Concours SPORT-ILLUSTRE
CJRP-Québec 1300 boul. Laurier P.Q.



LE JOUEUR QUE VOUS DESIGNEREZ COMME ETANT LE PLUS POPULAIRE CHEZ LES NORDIQUES SE VERRA ATTRIBUER A LA FIN DE LA SAISON LA COUPE SPORT-ILLUSTRE.

Pour que votre vote soit valide, il vous faut nous adresser le coupon publié à cet effet dans cette page. Aucun fac-similé ne sera accepté.



SPIDER SABICH

un "américain" basané" qui aimerait bien trouver le temps de skier!

Mario Brisebois

Malgré les championnats que transportent sa réputation à chaque endroit où il doit s'exécuter SPIDER Sabich champion de la série Benson & Hedges en 1971, 1972 et récipiendaire l'an dernier de la troisième place au classement final, cache derrière sa physionomie une timidité. Bien des gens vont croire que le blond américain au teint basané joue à la vedette. Mais n'allez surtout pas croire ça. Spider Sabich énonce clairement qu'il devient de plus en plus difficile de répondre à sa réputation qui en fait le skieur le plus régulier depuis la naissance du circuit professionnel.

Chez les amateurs

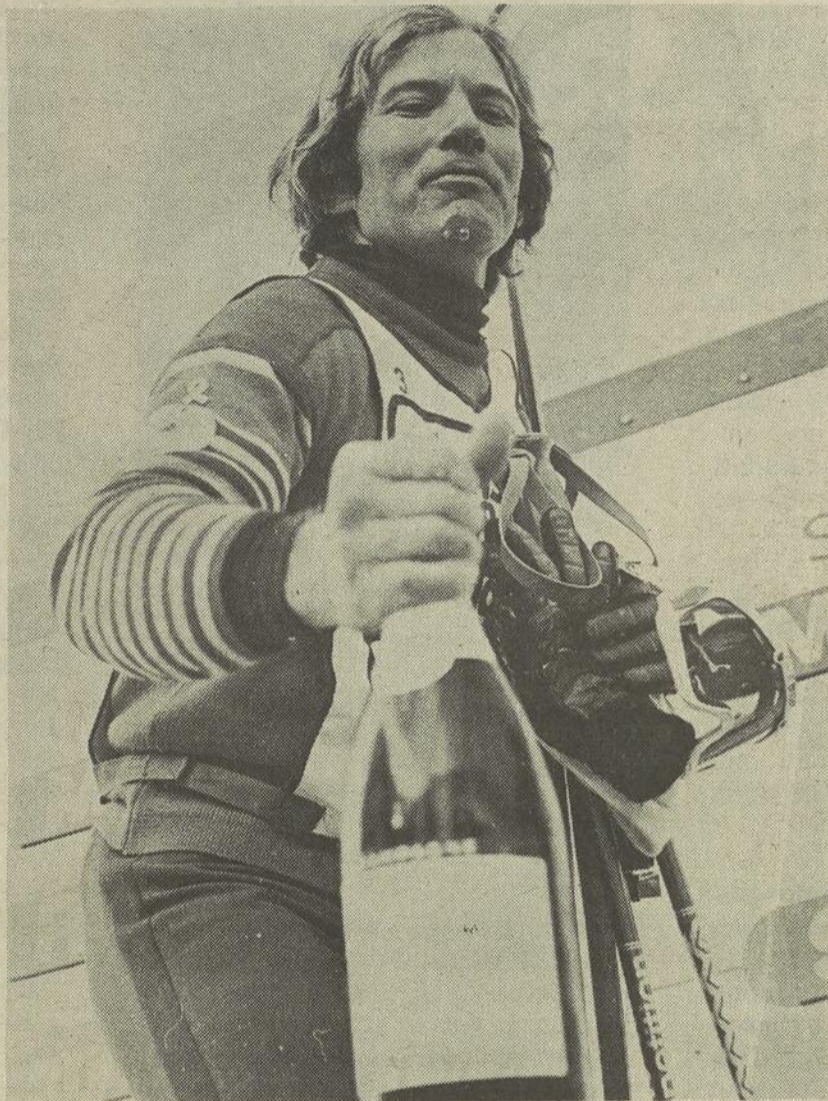
Après avoir connu des succès mitigés dans les rangs amateurs, où il portait les couleurs de l'équipe Américaine de ski sur le circuit de la Coupe du Monde, Spider Sabich s'est par la suite laissé convaincre de se joindre à une tournée qui programmait une dizaine de compétitions. Bob Beatie, l'investigateur du projet a dû être patient avant d'obtenir une réponse affirmative de la part de l'athlète originaire de l'Etat du Colorado. Après avoir accepté les termes de l'entente que lui proposait Beatie, Sabich s'est adonné à la compétition avec le plus vibrant désir de prouver sa juste valeur. Pendant son stage au sein de la Formation Nationale des Etats-UNIS Sabich (qui aime bien pouvoir profiter de ses moments libres comme il l'entend), se voyait contraint par l'instructeur de l'équipe. Après réflexions, il en vint à la conclusion qu'il valait mieux pour lui de tenter sa chance chez les pros.

Le Super Sabich

Dès les premières compétitions il se révéla la sensation de la tournée. Il est déjà le roi incontesté du Grand Cirque Blanc, comme écrivent les journalistes qui suivent assidûment les péripéties du circuit professionnel.

Comment expliquer les succès de ce skieur de second plan qui, soudainement, se métamorphose pour devenir la tête d'affiche du circuit professionnel? Plusieurs ont douté du calibre des skieurs qui évoluent dans les cadres de la tournée. Mais Sabich explique avec verve ce changement radical: "Ma lucidité me permet de noter que quelques skieurs évoluant dans les compétitions comptant pour la Coupe du Monde sont supérieurs à la moyenne des professionnels qui fréquentent assidûment les pistes enneigées du circuit Benson & Hedges.

Mais il faut cependant concevoir le principe que certains athlètes ne possèdent pas le caractère suffisant pour suivre à la lettre les recommandations d'un instructeur qui leur dicte leurs moindres faits et gestes dans la vie courante. Laissez à eux-mêmes, certains coureurs de compétition réagissent plus librement et retrouvent ainsi ce tantinet de sérieux qui faisait d'eux des athlètes d'ordres secondaires dans les



Photos: Alain Tremblay

rangs amateurs. La transformation est subite. Certains autres skieurs qui jouissaient d'une solide réputation dans les rangs amateurs connaissent beaucoup de difficulté à s'adapter au train de vie des professionnels.

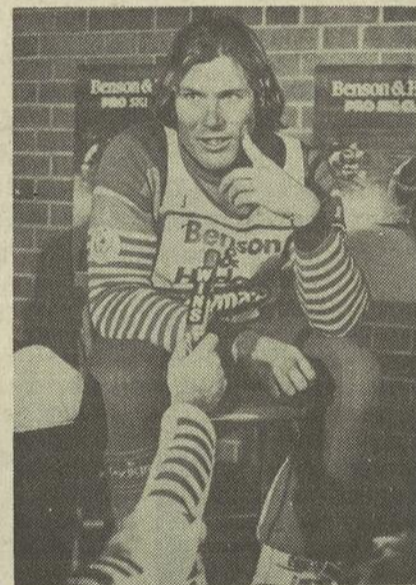
Ses difficultés

A cause de révolution au Chili, Sabich n'a pu se rendre en Amérique du Sud au cours de la dernière saison d'été pour cristalliser son style. "Remarques que l'idée d'aller m'entraîner tout l'été ne me plaisait guère non plus" avouera-t-il. Et Spider Sabich a dû en payer le prix. "Je le déplore, mais j'en suis le seul responsable. Un vrai pro ne peut se permettre

un instant de relâche!"

La semaine avant la classique de Montréal, Sabich a réussi à briser la glace. Et pour la première fois cette saison, il grimpa sur le podium. "Depuis le début de la saison je n'ai pas eu le temps de faire retouche à mon style. A cause des nombreux contrats auxquels il doit répondre, Sabich est contraint de fréquenter la piste seulement la veille de la compétition.

L'occasion était rêvée, pour lui poser la question qui pourrait trancher le sujet à savoir si le skieur professionnel est enfin... supérieur à l'amateur qu'on coiffe pompeusement du titre de champion du monde. Après avoir es-



quissé un léger sourire et avoir bien réfléchi à l'impact de sa réponse (en vrai pro quoi!) il avoua qu'il était prêt à rencontrer le champion du monde à n'importe quel moment de la saison, mais sur des courses parallèles seulement. Aux dires de Sabich, le challenge créé par les courses

parallèles stimule sa volonté et le pousse à exécuter sa descente avec plus de concentration et de synchronisme que dans les descentes contre la montre, alors que de temps détermine le vainqueur. Le récent dilemme qui a éclaté au sein de l'équipe de France et qui a entraîné l'expulsion des meilleurs éléments de l'équipe française pourrait-elle devancer la rentrée de certains d'entre-eux dans les rangs professionnels? Pour Sabich, rien n'est moins certain mais il prétend que la venue en masse de l'élite mondiale du ski amateur ne pourra s'effectuer avant la présentation des Olympiques de 1976 à Innsbruck. Aux dires de Sabich, le patriotisme est une valeur importante dans la mythologie européenne. Et sur ce Sabich me demandera si j'ai d'autres questions à poser, car il aimerait bien aller aiguïser ses réflexes (pour la première fois depuis trois jours, avoue-t-il) sur le flanc nord du Mont-Royal. Après tout, la responsabilité n'est-elle pas l'amorce vers le succès d'un professionnel?

SKI FAUT SAVOIR

• La première tranche en vue de l'obtention de la Coupe du Québec au ski de fond sera présentée cette saison dans la région du Lac St-Jean, plus précisément à Alma. On se rappelle que l'an dernier San Hansen du Viking Ski Club s'était particulièrement illustré lors de ces compétitions.

• Mario Podoriezack qui a au cours des dernières années à titre de directeur au Mont Orford est maintenant responsable de l'école de ski du Lac Beauport, dans la région de Québec.

• Ski Mag, une publication québécoise sur le ski dont le directeur est Roger Labonté, s'avère un magazine des plus intéressants à feuilleter. Faut voir ça.

• Dès que la neige recouvre de son épais manteau les "greens" la majorité des terrains de golfs se transforment en un lieu de randonnée idéal pour les amateurs de ski de fond. Dans la région de la Mauricie, la majorité des terrains de golf offrent leurs vastes espaces aux skieurs. De plus, bien sûr, que le public peut jouir des services du club house.

Jim Hunter de retour pour les championnats mondiaux de St-Moritz

Bonne nouvelle pour les amateurs de ski. Le fort populaire Jim Hunter, seul skieur canadien en vérité qui tient tête aux Européens sur le circuit de la Coupe du Monde, serait de retour pour les Championnats mondiaux de St-Moritz, Suisse, qui débuteront demain le 29 janvier.

On sait que Hunter était chez lui depuis près d'un mois après avoir subi une entorse à un genou.

"Je lui ai téléphoné dernièrement et il m'a dit conserver bon espoir de revenir à temps pour ces championnats", soulignait dernièrement Ed Champagne, directeur de l'Association Canadienne de ski qui a ses quartiers généraux à Ottawa.

"Lorsqu'il m'a téléphoné, a encore expliqué Champagne, Jim m'a dit porter encore un plâtre, mais qu'il serait sans aucun doute prêt pour les compétitions de St-Moritz".

Champagne, c'est toujours la même his-

toire (du moins depuis les trois dernières années) s'est dit une fois de plus déçu des skieurs canadiens qui participent aux compétitions de la Coupe du Monde cependant qu'il s'est dit impressionné par la tenue des jeunes filles, spécialement par celle de la jeune Kathy Kreiner, âgée de 16 ans, seulement.

"Kathy nous fait honneur c'est à n'en pas douter", a dit Champagne. Ce dernier tient par ailleurs à éclaircir une fois pour toutes les erreurs concernant l'âge de cette dernière.

"Kathy a 16 ans et non 19 comme on l'écrit souvent. Sa soeur Laurie, est, elle, âgée de 19 ans. Au lendemain de sa victoire en Coupe du Monde dernièrement à Pfronten, en Allemagne de l'Ouest, on a écrit que Kathy avait 19 ans. Elle n'en a que 16 et l'agence américaine qui a fait l'erreur a entendu parler de moi" a expliqué Champagne.



Yvon émond

ILLIMITÉ

SI JE
VOUS L'DIS
c'est vrai

• Lors de la fameuse bagarre qui entraîna la suspension de John Wensink, le président de la Ligue Américaine a imposé des amendes totalisant \$3,125.00 à différents joueurs du Providence et du Rochester. Parmi les joueurs qui nous sont les plus familiers, mentionnons Pierre LAGANIERE, Gerry Teeple, André Peloffy et Wayne Wood qui ont encouru les foudres du président... De plus en plus persistante la rumeur qui veut que John Ferguson et Henri Richard aient déjà été pressentis pour diriger le Canadien la saison prochaine. On aurait taté leur pouls. Bien sûr qu'en haut-lieu on va s'empresse de démentir cette rumeur.

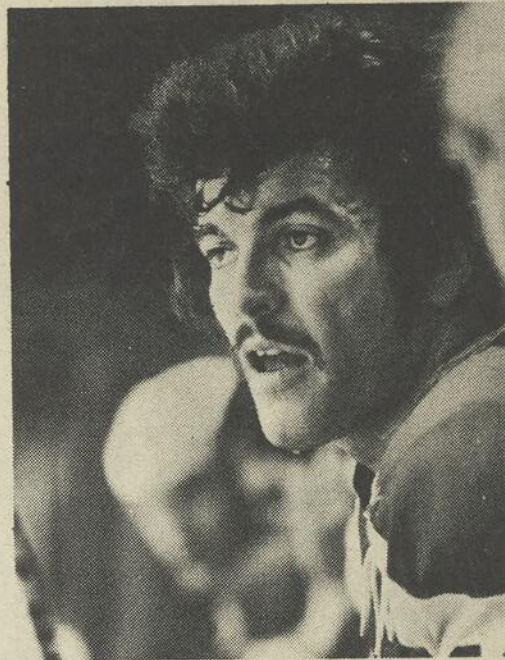


• Aux dires de Gene Mauch, si les Expos pouvaient trouver des remplaçants afin de pouvoir se servir de Foli, Hunt et Bailey comme réservistes, son équipe serait comparable à celle du Canadien!

• Il est étonnant que la Fédération du Hockey Mineur du Québec ait invité Scotty Bowman et Claude Ruel à donner une clinique aux instructeurs quand on sait que les spécialistes de cet organisme ne sont pas du tout d'accord avec les méthodes employées par nos entraîneurs professionnels. Faudrait demander à Gaston Marcotte ce qu'il en pense.

• Roland Ricard, le relationniste du Canadien, est démenagé à Brosard. Espérons que ce vieux garçon y trouvera une femme en or. Et si son auto ne démarre pas par temps froid, peut-être ben que Fernand Ste-Marie lui refilera un de ses tracteurs!!!

• Saviez-vous que Réjean Bergeron, le directeur des promotions à la Brasserie O'Keefe, est le grand responsable de la venue d'Yvon Lambert au hockey professionnel? On devrait même dire son "godfather". Il appert qu'en 1968, Bergeron qui dirigeait à l'époque le Drummondville Sr dans la défunte Ligue Provinciale avait été invité à participer à un tournoi au



Yvon Lambert: Comment tout a commencé!

New-Hampshire. Paraît-il qu'il y avait sur une des équipes américaines un dénommé Curly Morin bien connu pour sa robustesse. Bergeron le connaissait bien puisque l'année précédente le même Morin avait littéralement knockouté les gars de son équipe.

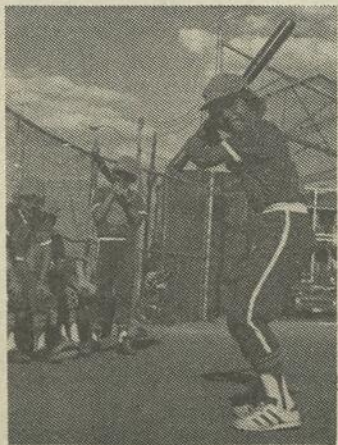
• Bergeron n'ayant pas digéré ses tactiques déloyales a eu la lumineuse idée d'inviter Yvon Lambert, un colosse de Drummondville qui, à 14 ans, ne savait pas encore patiner mais qui se défendait bien aux poings. Bergeron n'a pas eu de mal à convaincre Lambert de chausser les patins pour défendre la fierté des

drummondvillois.

• Dès le début de cette fameuse partie, Curly Morin en profita pour savonner les gars de Bergeron... jusqu'à ce que Lambert saute dans la mêlée. Selon Réjean, l'américain n'oubliera jamais la râclée que lui a servie Lambert qui a dû être retenu par ses coéquipiers pour ne pas tuer le "boeuf" du New-Hampshire. Drummondville l'emporta 7 à 2. Le lendemain, les deux mêmes équipes se rencontrèrent. "A chaque fois que Curly Morin sautait sur la patinoire, j'envoyais Lambert dans la mêlée" de raconter Réjean "et nous l'avons emportée décemment 8 à 1 cette fois".

Voilà les vrais débuts d'Yvon Lambert parrainé par Réjean Bergeron. Va s'en dire que Réjean a fortement conseillé à Yvon de faire une carrière dans le hockey. Aujourd'hui, il est plus que fier de le voir évoluer avec le grand club.

• Yves Nadon, ancien instructeur du Canadien Jr. à l'époque des Le maire-Savard et Cournoyer, habite toujours St-Jérôme. Il me soulignait avec fierté l'autre soir que son fils Marc attendait avec impatience d'être accepté au Barreau de Montréal. Yves ne veut plus se mêler aux sports. "J'ai fait mon temps" dit-il avec un brin de nostalgie.



André Groulx

• Un gars qui ne cesse de m'impressionner par les temps qui courent est sans contredit Mario Tremblay du Jr de Montréal. On le voit moins souvent au banc des pénalités et il fait clignoter la lumière rouge avec une facilité déconcertante. Même s'il s'est quelque peu assagi, ça ne l'empêche pas d'imposer le respect à ses adversaires.

• Guy Massicotte qui vient de vendre ses parts dans la compagnie des Expos de Ville-Marie m'a juré qu'il ne quittera jamais cette organisation pour se joindre à une autre même si les offres étaient plus alléchantes. Le populaire rédacteur du FLAMBEAU DE L'EST s'envolera bientôt à destination d'Acapulco afin de se faire dorer la couenne. Il sera accompagné du photographe Arger Emond du journal L'AVENIR DE L'EST.

• Toe Blake, que Frank Selke Sr considère comme un des plus grands stratèges au hoc-



Toe Blake

PROPOS à PÉPÈRE

key, était furieux l'autre soir, après la dégelée du Canadien contre Boston. "Ce ne sont pas des patineurs que nous avons vus ce soir mais des skieurs qui se laissent trainer les pieds."

• On a reçu à nos bureaux au-delà de 1,500 lettres relativement au concours CONFRONTATION. La maison RAYMOND SPORTS, à Laval, dont Pierre Lacroix est le dévoué relationniste, donnera le gros lot de \$500.00 en marchandises à celui ou celle qui devinera qui est le meilleur franc-tireur de la Nationale. A suivre avec attention le samedi soir, à la SOIREE DU HOCKEY.

• André CLEO St-Vincent, un ancien défenseur du National de Rosemont, songe sérieusement à faire un come-back dans la ligue d'été du président Ménick. Soulignons en passant que depuis qu'il fréquente la jolie Lise Groulx, son coeur balance entre deux brasseries. Il a donc décidé de les ignorer toutes les deux. Son bedon "d'apprenti-biafrais" en est la preuve.

• C'est une excellente idée qu'ont eue les Entreprises Sportives de l'Est de donner en cadeau de Noël des billets de tirage de la Loto-Olympique aux journalistes qui ont collaboré avec eux en 73. Il semblerait que le mien se soit perdu dans le courrier. Si quelqu'un le trouve prière de le rapporter; il n'a aucune valeur pour personne. Je ne suis pas chanceux habituellement.



Malgré l'éclatante victoire des siens, André Savard n'était pas d'humeur à plaisanter dans le vestiaire. Son instructeur Bep Guidolin ne l'a même pas vu au bout du banc durant la partie. André considère que son instructeur aurait dû l'envoyer dans la mêlée quand le compte était 5 à 0. Le lendemain, sans doute pour se faire remarquer, André n'a pas coiffé son casque-protecteur. Et il a joué régulièrement.

• **Guy Bouchard**, animateur de la populaire émission Télé-Quilles et propriétaire du **Bowling St-Michel**, a invité récemment tous les membres du Montréal 68, leurs parents et leurs blondes à sa salle de quilles du boulevard St-Michel. Bien sûr que Menick était là!

• Une rumeur qui se veut de plus en plus persistante veut que **Pierre Jarry** et **Simon Nolet** se joignent aux Nordiques la saison prochaine. En ce qui a trait à **Pierre Bouchard**, paraît-il que son chat est mort là-bas. D'ailleurs une manchette dans le quotidien **LE SOLEIL** est assez significative: **BOUCHARD, TROP CHER! QUE LE DIABLE L'EMPORTE!** Et devinez qui a dit ça? **Jacques Plante**, pour sûr!

• C'est le temps des tournois. Le **Tournoi International de Hockey Pee-Wee** s'en vient. Le **Tournoi International Bantam** s'est clôturé en fin de semaine à Montréal et voilà qu'on nous informe que le **Tournoi Provincial de Hockey Mosquito** se déroulera cette année à Lauzon, en banlieue de Québec, du 10 au 17 février. A surveiller aussi: le **Tournoi International de Hockey Midget** (qui en est à sa dixième année) se déroulera à **Drummondville** du 1er au 10 février. Espérons que cette année encore les ontariens ne viendront pas chercher tous nos trophées.

• Comme le soulignait si bien le CKACiste **Claude Mailhot** à son émission l'autre jour, on se plaint de la hausse du coût de la vie mais on ne fait rien pour l'enrayer. La compagnie **Peter Jackson** vient de majorer de \$25,000. la bourse de l'Omnium de golf Canadien qui totalisera désormais \$200,000.00

Pourquoi toujours chercher à engraisser les millionnaires? N'aurait-il pas mieux valu de baisser le billet d'entrée pour permettre à un plus grand nombre d'amateurs qui n'en n'ont pas toujours les moyens de pouvoir assister à cette prestigieuse classique???

• L'excellent lutteur **Michel Dubois** manque rarement une occasion d'assister à un match de hockey Jr au Forum. Son joueur favori? Le grand **Gilles Lupien**, évidemment! Serait-ce que **Lupien** sait se faire justice... au goût de **Dubois**???

• Est-il vrai que l'épouse de notre chroniqueur **TOTO Gingras** aurait confondu mon boss **Jacques Bélair** avec **Christian Darnel** de **CKVL-FM**? C'est un peu fort! **Faudrait l'inviter un de ces soirs à faire la tournée des grands ducs!!!**

• Le jeune **André Groulx** de Lachine ne manque pas d'imagination. Sachant que ses talents de



Pierre Jarry: à Québec la saison prochaine?

• **Avis à Réal Lelièvre et Michel Bergeron:** il vous serait peut-être préférable de faire un peu plus confiance à Pépère. Un bon conseil d'un "vieux de la vieille" ça fait pas de tort!

• **Gérald Bouchard**, qui s'est incliné honorablement contre **Jean-Claude Leclair** lors de son dernier combat dans la Beauce, s'est vu donner une chance de se reprendre. Le confrère-promoteur **Daniel Lessard** a conclu une entente entre les deux parties et le combat serait présenté cette fois au pavillon de l'Université Laval, à Ste-Foy, en banlieue de Québec. Une autre première de Sport-Illustré.

• Je ne suis pas (**MAIS PAS DU TOUT**) d'accord avec **André Rufiange** quand il soutient que les succès obtenus par **Gordie Howe** dans l'AMH sont dûs au faible calibre de jeu. Faut se souvenir que le père Howe a terminé sa carrière dans la Nationale il y a trois ans et qu'à cette époque là, il était encore parmi les 10 meilleurs pointeurs de la ligue. Je préférerais son premier "ou bedon". Faut l'dire!

• **Yvon Dupuis**, un ancien Rempart qui avait débuté la saison avec le Charlotte de la Ligue Southern, a été rappelé par les **Swords de Cincinnati** de la Ligue Américaine. Il rejoint ainsi son ancien coéquipier **André Deschamps**. Les deux aimeraient bien acquérir assez d'expérience pour pouvoir cotoyer les **Robert-Martin** et **Perreault** la saison prochaine.

• **Jean Lemieux**, qui a été prêté aux Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse par les **Flames d'Atlanta**, n'a pas déçu l'instructeur **Al MacNeil**. L'ex-



Vu Jean-Paul Fortin, en charge du salon d'accueil au Tournoi International Bantam, allumer un bon cigare à Claude Vezeau, chef de la Sécurité au Centre Sportif Paul Sauvé pour que celui-ci lui laisse le libre champs dans son bar. Une autre histoire de pot-de-vin???

baseballeur sont recherchés par les équipes pee-wee de sa région, il songe déjà à prendre un avocat au cas où les Expos seraient éventuellement intéressés à ses services. Personnellement, je lui conseille d'oublier ce projet. D'ailleurs, il n'est pas sérieux à son âge d'avoir trois fiancées!

• **George Reed**, l'excellent porteur de ballon des **Roughriders de la Saskatchewan** n'est pas intéressé à rejoindre les rangs de la Ligue Nationale de Football même s'il a déjà eu des propositions à cet effet... ni de sauter dans la nouvelle Ligue Mondiale de Football mise sur pieds par **Gary Davidson**. Il m'a dit qu'il voulait terminer sa carrière dans la LCF et qu'il se plaisait grandement dans son rôle de gérant de promotions pour la Brasserie **Molson** à Regina.

• C'est grâce aux bons offices de **Réjean O'Keefe Bergeron** (encore lui!) que **Jacques Bélair** (encore lui!) a pu assister la semaine dernière au Dîner des Célébrités. A la même table on notait la présence de **Robert Rivest**, Ga-

Ce qu'ils ont dit

FRANK MAHOVLICH: (suite à son altercation avec O'Reilly) "Seuls O'Reilly et mon épouse sont capables de me faire ça; ce sont deux irlandais!"

PIERRE BOUCHARD: "Je n'ai pas fait d'erreurs contre Boston!"

MICHEL BERGERON: "Je crains toujours le Montréal 68"

RAYMOND DEMERS: "Bergeron veut nous endormir!"

JACQUES PELLAND: "Le publicitaire du Verdun est le meilleur du Circuit Pat Farrah"

FRANCYNE LAUZON: "Je suis la Lise Payette de Verdun"

DAVE BALL: "Sorel pense déjà à la Coupe Memorial mais ils n'ont pas encore battu Montréal"

CLAUDE MAILHOT: (en parlant de l'organiste du Forum) "Quand on voit des gens brailleur en sortant du Forum, ce ne sont pas nécessairement des amateurs de hockey mais peut-être bien des amateurs de musique"

TIM FOLI: "Le pire contrat que j'ai signé: le jour de mes nocces!"

GINETTE PELISSIER (Bunnie de l'année): "J'ai deux amours: ma petite fille et... Tim Foli!"



by Mancini, André "1308" Déry, Fernand Liboiron, Jean-Paul Saurault et un Fernand Ste-Marie qui-ne-se-souvient-plus-de-rien!



Aux dires de **Claude Mouton**, **Richard Morency** serait le candidat idéal pour lui succéder au micro du parc Jarry. Le "KID" qui est en compétition avec **Louis Thompson** de **CJMS** devrait l'emporter "haut la main" si l'on se fie aux dernières rumeurs.

porte-couleurs des **Castors de Sherbrooke** pourrait bien faire le saut avec l'équipe du "Boomer" la saison prochaine.

• A **St-Louis**, **Jean-Guy Talbot** en a surpris plusieurs en transformant pour quelques parties le défenseur **Jean Hamel** en ailier gauche. Ce talentueux défenseur qui en est à sa deuxième saison avec les **Blues**, est un autre produit du hockey majeur québécois. En passant soulignons que **Pierre Plante** est au septième ciel. Il vient de parapher une entente de cinq ans avec la même équipe.



ON EXPLOITE VOS ENFANTS

YVON EMOND

A Rosemont, tout n'est pas rose. Loin de là. Non seulement ce n'est pas rose, mais ça tourne même au rouge, car on commence à voir rouge. Expliquons d'abord la situation:



Il existe à Rosemont deux organisations qui sont comme chien et chat, soient le **St-Mathieu** et le **Comité des Jeunes**. Tout récemment, ce conflit latent éclatait au grand jour quand les membres du **St-Mathieu** chahutaient **M. Jean Trottier** directeur du **Comité des Jeunes** lorsque **Claude Mouton**, lors du **Tournoi Bantam**, présentait **M. Trottier**, conseiller municipal à Montréal et président fondateur du tournoi. Un manque de civisme qui étalait au grand jour la crise entre les deux organisations.

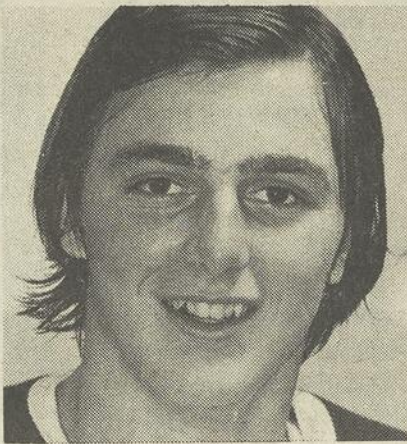
Or on apprend maintenant que les choses en sont à ce point envenimées que les dirigeants du **St-Mathieu** feraient tout en leur pouvoir pour empêcher leurs joueurs étoiles de se diriger vers les **Elites de Rosemont**. Situation pour le moins paradoxale.

Ce qui est dégoûtant cependant, c'est de voir que ce sont les jeunes qui écopent de ces dissensions internes. Et de se voir influencer de cette façon, malhonnête, ça ne peut qu'avoir le pire effet sur leur avenir. Il serait grand temps que les parents s'en mêlent! On n'embrigade pas de jeunes hockeyeurs pour servir ses fins! Peu importe la raison!

• Le tandem Pierre Lambert et Robert Moisan des Alouettes de St-Jérôme s'avère la meilleure batterie de gardiens de buts dans la division Ouest. En 35 parties, ils ont alloué un total de 140 buts à l'adversaire, pour ainsi se mériter une moyenne de 4 filets par partie. Dans le secteur Est Michel Boudreau et Jacques Laplante du Royal du Lac Mégantic dominent avec une moyenne de 3.2 filets concédés à chaque match... La majorité des formations du circuit Huot n'ont plus qu'à disputer une dizaine de parties avant que ne prenne fin le calendrier de la Ligue Junior A. Il sera captivant de suivre le dernier stress car il n'en demeure pas moins que plusieurs équipes peuvent grimper d'un échelon au classement. Les Rebelles de Longueuil devront rencontrer à deux reprises les Alouettes de St-Jérôme et les Maroons de Waterloo. Trois formations qui tentent de s'approprier la tête du classement dans la division OUEST. D'autre part, les Barons du Cap de la Madeleine et le Royal du Lac Mégantic

semblent vouloir batailler jusqu'à la fin afin de déterminer la formation qui coiffera le sommet du classement dans le secteur EST. Des matchs qui seront très intéressants à suivre.

• Dans le camp des Maroons de Waterloo, Mario Laplante demeure toujours la bougie d'allumage des siens. Après avoir occupé le premier échelon à la colonne des meilleurs pointeurs de la division Ouest, La-



Jean Bélisle



LIGUE JUNIOR "A" DU QUÉBEC

*Mario Brisebois

plante occupe présentement la deuxième place quelques points seulement derrière le meneur... Jean-Marie Tancrede, publiciste des Barons du Cap de la Madeleine, effectue des reportages après chaque parties des Barons sur les ondes d'une station radiophonique trifluvienne.

• Lors de la fête organisée par les Rebelles de Longueuil en l'honneur de Henri Richard, la direction de la Ligue Junior A, par l'entremise de son président Me Jean-Huot a remis une somme d'argent, afin d'enrichir le fonds Henri Richard... La dernière visite des Bombardiers de Rosemont à l'aréna de St-Jérôme a été caractérisée par une rudesse extravagante. Au cours de ce

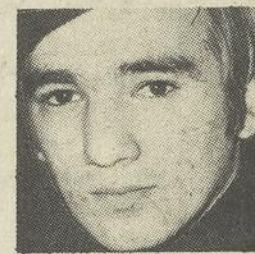
LES COMPTES DE LA LIGUE JR "A" DU QUÉBEC

DIVISION EST		B.	A.	Pts
Yves St-Denis	Le Cap	40	48	88
Réal Tancrede	Le Cap	35	53	88
Roy Halpin	Ste-Foy	29	27	56
Gaston Desrochers	Le Cap	17	39	56
Yvan Beaulieu	Beauport	24	31	55
André Poulin	Thetford	20	31	51
Pierre St-Hilaire	Beauport	25	23	48
Nelson Hudon	Thetford	22	25	47
Claude Pilon	Grand-Mère	28	18	46
Daniel Desjardins	Ste-Foy	25	17	42
DIVISION OUEST		B.	A.	Pts
Michel Meloche	Longueuil	25	57	82
Claude Taillon	Longueuil	36	43	79
Mario Laplante	Waterloo	29	47	76
Richard Dalpé	Rosemont	39	36	75
Gérard Duhamel	Waterloo	29	46	75
Daniel Jutras	Waterloo	29	45	74
Jean Provost	Rosemont	29	43	72
Normand Brisebois	Longueuil	30	41	71
Mario Hardy	Granby	19	48	67
Pierre Bernier	Granby	34	29	63

• "Le congé forcé de près d'un an au rude joueur de hockey Howard Rice de Caughnawaga face à une suspension le 3 février 1973 n'a pas semblé amoindrir son tempérament et son comportement sur la glace". Rice, qui porte les couleurs des Ailes de Châteauguay de la Ligue Junior du Richelieu, s'était mérité cette suspension pour avoir molesté un officiel dans une joute tumultueuse contre les Forts de Chambly l'an dernier. Cette rencontre s'était d'ailleurs terminée dans un "fouillis" peu exemplaire alors que tous les joueurs avaient engagé le combat. "Rice n'a pas changé et, d'ici la fin de la saison des Ailes de Châteauguay on n'a pas fini d'entendre parler de cet athlète de la réserve indienne". Telles sont les paroles du publicitaire de l'équipe du Châteauguay Georges Jeanneau qui analyse le retour de ce robuste défenseur. Lors de son match inaugural cette saison, Rice a été puni pour un total de 21 minutes de punition, soit trois mineures, une mauvaise conduite et une majeure pour avoir livré un combat à François Robert des Voyageurs de Cowansville. Inutile de mentionner que Rice est sorti le grand vainqueur de cette bagarre. Les Ailes de Châteauguay qui occupent présentement la cave du classement de la Ligue auront donc une attraction spéciale lors de leurs matchs locaux et extérieurs.

• C'est maintenant officiel: Denis Lamarre instructeur des Maskoutains de St-Hyacinthe dirigera la destinée des étoiles de la Ligue Richelieu lors du match qui les opposera aux Forts de Chambly champions de l'an dernier dans le circuit Charles Milot, vendredi le 1er février prochain à Chambly. C'est un bon choix, car si les Maskoutains occupent présentement le 3e tiers au classement, il ne faut pas imputer la faute à Lamarre... Il ne serait pas étonnant de voir la franchise des Ailes de Châteauguay transférée l'an prochain. La ville de Beauharnois se ferait, aux dernières nouvelles, un plaisir d'accueillir les Ailes au nouvel amphithéâtre de l'endroit. Le public de Châteauguay ne répond pas avec enthousiasme aux matchs réguliers de leur équipe.

• Le duo St-Pierre et Lafond détient la meilleure moyenne de

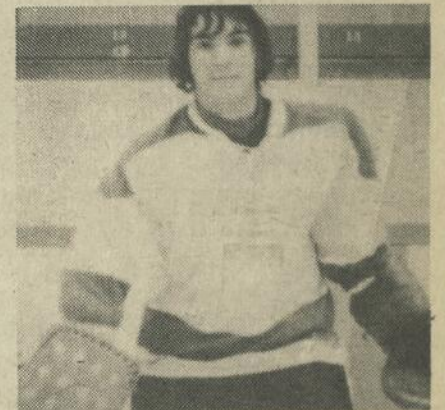


LIGUE JR DU RICHELIEU

*Daniel Lequin

points mérités présentement avec 4.07. L'on sait que Gilles St-Pierre a été acquis par les Tigres de Beloeil en retour de Luc Lauzon qui est présentement avec les Lions de St-Lambert. Beloeil aura certainement l'avantage dans cette transaction... Le cerbère de 16 ans seulement, Pierre Pétroni des Seigneurs de Boucherville accomplit de l'excellent boulot devant la cage des Seigneurs. L'on se rappellera que Pétroni était passé à Boucherville accompagné du défenseur Serge Dubois qui ne fait plus partie de la formation présentement.

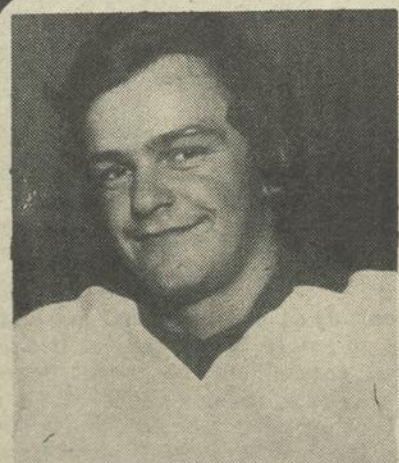
• Pour la partie d'étoiles qui sera présentée vendredi le 1er février prochain à compter de 9:00 hres à l'Aréna de Chambly, site des champions du circuit Charles Milot l'an dernier, l'instructeur choisi pour piloter ces étoiles pourra compter sur les meilleurs joueurs de la Ligue. Après compilation des votes par le secrétaire de la Ligue Eugène Côté, l'on y retrouve 4 représentants du Beloeil et du Boucherville, 3 du Cowansville, Valleyfield et Brossard, 2 du St-Lambert, tandis que St-Hyacinthe et Châteauguay ont 1 représentant chacun... Voici la première liste des joueurs sélectionnés (car il faut mentionner qu'il y aura certainement des additions dans les jours qui suivront). Les gardiens Gilles St-Pierre des Tigres de Beloeil, Pierre Pétroni des Seigneurs de Boucherville et Stéphane Roy des Hawks de Brossard qui auront la tâche d'arrêter les tirs des porte-couleurs du Chambly. Du côté défensif l'on verra les Michel Favreau du Brossard, Yvon Quintal du Boucherville, Ken Doherty du Châteauguay, Bob Bateman



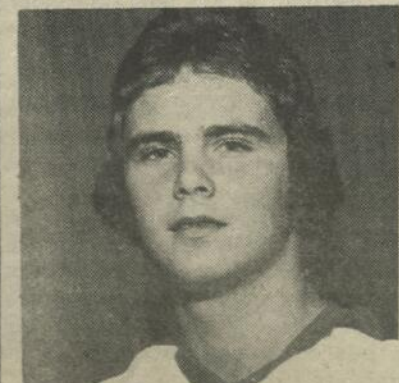
Pierre Petroni



André Houle



Robert Morisseau



Guy Boivin

Puisqu'ils en parlent à...

• Saint-Laurent... L'instructeur Jim Gegear vit présentement un beau rêve. Son équipe est au premier rang de la division Sud. De plus, il a été nommé instructeur par excellence pour la saison 73-74, ce qui lui a permis de piloter l'équipe d'étoiles... Jim, ne prend pas le crédit des succès de son club. Il les attribue à ses joueurs qui, selon lui, donnent toujours le maximum d'eux-mêmes... Toujours selon Jim Gegear, c'est Robert Young, obtenu du National de Laval, qui est devenu l'inspiration des siens. Ce jeune de 18 ans, travaille sans relâche à chacune de ses apparitions sur la glace. Il joue sur un trio avec Richard Jarry et Pierre Auger. "Je n'hésite pas à l'employer lors des séjours numériques" louange son pilote. Gegear, qui n'a jamais piloté d'autres clubs avant les Jets de St-Laurent, perdra les services de cinq joueurs à la fin de la saison. Robert Maher, Brian Kelly, Steve Denosky, John Nolan et Al-



LIGUE MÉTROPOLITAINE

*Daniel Lessard

Ian Hobbs terminent leurs stages au hockey junior.

• Laval... La guigne est tombée sur le National de Pierre Creamer. Sylvain Locas est fini pour la saison en raison d'une défaillance cardiaque... Serge Turgeon, après avoir soigné une mononucléose, est de nouveau au rancart atteint cette fois d'une hernie... Tant qu'à Charles Paquette, il sera absent pour une période de dix jours souffrant d'une dislocation mineure de l'épaule... Pour les bonnes nouvelles, on a fait l'acquisition du gardien Claude Bourgeois. Ce dernier avait été libéré des Volants de Ste-Thérèse... Claude Marleau, un ailier droit, terminera la saison avec le National... Agé de dix neuf ans il évoluait l'an

LES COMPTES DE LA METRO...

DIVISION SUD		P.J.	B.	A.	Pts.
Jim Montgomery	Dorval	32	45	49	94
Richard Jarry	St-Laurent	33	39	45	84
Ed Dumalo	Pte Claire	30	29	41	70
Chuck Quenneville	Dorval	32	33	33	66
Yvon Pratte	Pte Claire	30	26	40	66
Jeff Kenneway	Dorval	32	35	26	61
Terry Fairholm	Pte Claire	30	29	31	60
Steve Murphy	Mont Royal	35	22	36	58
Bob Richardson	Pierrefonds	31	18	38	56
Robert Turcotte	Dorval	32	21	34	55
DIVISION NORD		P.J.	B.	A.	Pts.
Pierre Bélanger	Mtl Nord	36	45	48	93
Jean Coutu	P.A.T.	32	30	52	82
Christian Lavoie	Mtl Nord	31	29	38	67
Guy Lefebvre	Mtl Nord	36	29	36	65
Gilles Maisonneuve	Laval	30	29	28	57
Paul St-André	Joliette	33	20	36	56
Pierre St-André	P.A.T.	29	32	23	55
Pierre Martel	Joliette	30	28	27	55
Jacques Marçil	Joliette	33	22	33	55
Michel Melançon	Laval	30	29	25	54

match, de douze minutes au troisième tiers, l'officiel de la rencontre Yvon Levac a dans l'intervalle décerné un total de 12 punitions majeures. En plus de ces 60 minutes de pénalité, il faut ajouter les pénalités mineures et les inconduites.

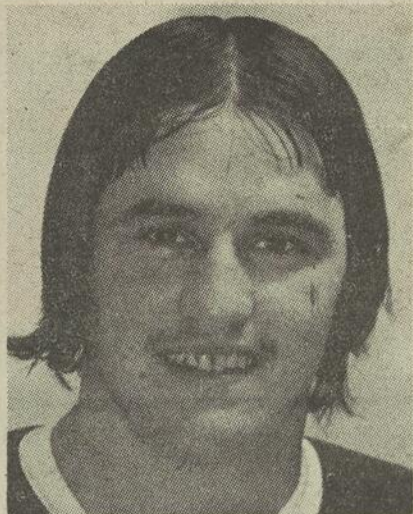
• Les Barons du Cap de la Madeleine ont arraché une importante victoire la semaine dernière aux dépens du Royal du Lac Mégantic. Cette partie de quatre points a ainsi permis aux protégés de l'instructeur Gaston Durocher de s'approcher à seulement deux points du Royal. C'est un filet de Jacques Verreau au début de troisième période qui a permis aux Barons de vaincre les détenteurs du premier échelon dans la division Est... Même s'ils sont mathématiquement exclus des séries de fin de saison, les Aigles de St-Jean ont pour leur part causé une désagréable surprise aux Rebelles de Longueuil dans une partie endiablée au possible, qui a tenu les quelques 500 spectateurs réunis dans l'amphithéâtre de St-Jean en haleine



Clément Williams

du début à la fin. C'est un filet de Alain Thérault, en troisième période (son deuxième de la match) qui a permis aux Aigles de vaincre les Rebelles par le pointage de 6 à 5... L'instructeur Yves Locas, des Alouettes de St-Jérôme a décidé de garder au sein de son personnel Guy Lachapelle d'ici la fin de la saison.

• Les Vics de Granby et les Bombardiers de Rosemont lut-



Mario Laplante

tent farouchement en vue de l'obtention de la quatrième place dans la division Ouest. Les protégés de l'instructeur Johnny Rougeau possèdent une mince avance de deux points devant les Vics. Mais il faut cependant noter que les Bombardiers de Rosemont ont disputé deux matches de moins que les Vics.

Les deux formations croiseront le fer à deux occasions d'ici la fin du calendrier régulier.



Laurent Rocheleau

Ces deux confrontations qui revêtent une importance de première instance en vue d'une participation aux séries de fin de saison seront présentées à Granby.

• Les Vics de Granby connaissent depuis un certain temps une période léthargique. Dans le monde du hockey, la première personne à être créditée des succès de l'équipe est habituellement l'instructeur. A

Granby l'histoire n'a pas connu un autre dénouement que celui dont nous sommes témoins habituellement, et l'instructeur Clément Williams a été démis de ses fonctions de mentor des Vics. L'an dernier, Williams qui est un résident de Sherbrooke, a mené les siens à la première place dans la division Ouest de la Ligue Junior A. Cette année, alors qu'il ne pouvait compter que sur le retour de 4 joueurs de la dernière édition, sa formation se retrouve au cinquième rang du circuit, quelques points derrière les Bombardiers de Rosemont. Pour pallier au départ de Williams, on a fait parapher un contrat à André Au-

ger. A sa première année dans le circuit Huot, le cerbère Jean Bélisle des Maroons de Waterloo revendique une moyenne de buts alloués de 4.32 et ce, en 35 matches depuis le début de la saison. Agé de 16 ans seulement, Bélisle est appelé à connaître un brillant avenir dans le hockey professionnel.

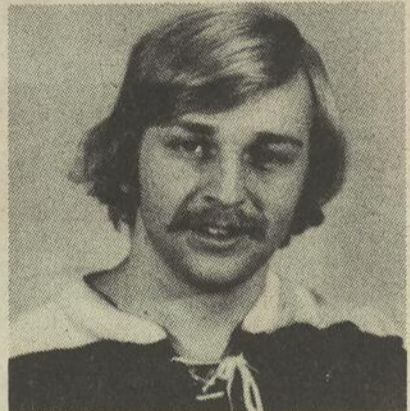
LES 10 MEILLEURS POINTEURS DE LA LIGUE DU RICHELIEU

		PJ	B	A	PTSPUN
Marc-André Duhamel	Chambly	32	42	44	86 69
Patrick Collin	Chambly	31	39	42	81 59
Clément Racicot	Boucherville	30	24	44	68 24
Bernard Nadeau	Valleyfield	27	43	24	67 82
André Houle	Chambly	32	36	31	67 79
Guy Dupuis	Beloil	32	26	41	67 12
Gilles D'Anjou	Beloil	32	24	38	62 51
Michel Pigeon	Beloil	33	29	28	57 20
Claude Provost	Boucherville	30	31	25	56 19
Jean Blais	Brossard	28	25	26	51 51

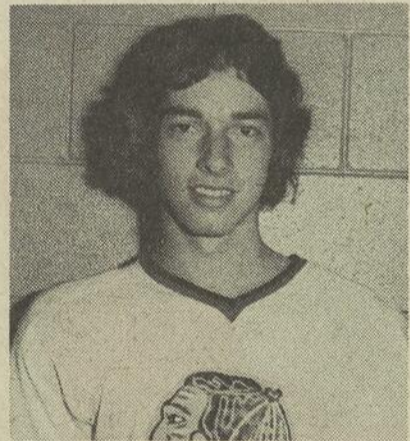
GARDIENS DE BUTS INDIVIDUELLEMENT.

	J	BL	LAN.	B.C.	MOY.
Boucherville	24	0	849	95	3.96
St-Lambert	25	0	875	103	3.96
Beloil	28	0	904	113	4.04
Chambly	26	1	923	124	4.77
St-Hyacinthe	26	0	938	130	5.00
Brossard	25	0	866	125	5.00
Châteauguay	29	0	1264	151	5.21
Cowansville	26	0	1036	147	5.65
Valleyfield	24	1	1031	144	6.00

du Valleyfield, Tom McCaver du St-Lambert et Pierre Duval du St-Hyacinthe... Chez les avants, l'on retrouvera Allan Jeffrey de St-Lambert, Guy Dupuis de Beloil, Clément Racicot de Boucherville et Bernard Nadeau. A l'aile gauche, Denis Roy du Beloil, Jean Blais du Brossard, Chris Dunn du Cowansville et finalement Alain Blanchette également des Voyageurs de Cowansville. Pierre Brousseau du Beloil, Claude Provost du Boucherville, Ronald Comeau du Cowansville et André Daoust du Valleyfield compléteront ces trios à l'aile droite... En ce qui concerne cette équipe



André Daoust



Daniel Chayer

d'étoiles, mentionnons que l'instructeur Denis Lamarre est heureux de cette sélection et espère du même coup donner du fil à retordre aux Forts de Chambly qui voudront certes rivaliser au maximum lors de ce match... En terminant, soulignons que le circuit profitera de l'occasion de cette partie d'étoiles pour célébrer le 5e anniversaire de sa fondation. C'est M. Yvon Desharnais qui est en charge du comité de cette fête qui sera sans aucun doute couronnée de succès comme tous les événements rattachés à la Ligue Junior du Richelieu...

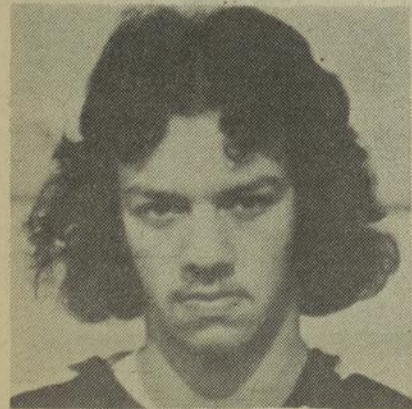
• L'ailier André Houle, des Forts de Chambly, connaît des hauts et des bas avec l'équipe championne présentement. Houle ne semble pas offrir une performance régulière. Houle a beaucoup de talent et est un bon travailleur lorsqu'il veut. Lorsqu'il est dans son assiette, il connaît des soirées mémorables ce qui a pour effet de faire oublier les parties où il n'a pas donné un plein rendement... André Daoust du National de Valleyfield complète admirablement bien le trio formé de Derome, Nadeau et Daoust. Si Bernard Nadeau est le meilleur franc tireur de la Ligue présentement, il le doit au travail admirable de ses compagnons de ligue et plus principalement à André Daoust.

• Le gardien Daniel Comtois ainsi que son confrère Robert Castonguay qui faisaient partie tous les deux des Tigres de Beloil porteront dorénavant les couleurs des Seigneurs de Boucherville et ceux-ci ont accordé la libération à l'ailier gauche Marc Dubuc qui ne jouait pas régulièrement et le défenseur Serge Dubois qui avait été acquis récemment par l'organisation du Boucherville...

• La direction des Ailes de Châteauguay a annoncé que les joueurs d'avant Claude Masse et Christian Rancourt avaient été congédiés afin de faire place à de nouveaux joueurs qui joindront les rangs de l'équipe prochainement... Daniel Chayer des Hawks de Brossard est certainement chez les avants le joueur le plus motivé de l'équipe après Jean Blais le meilleur pointeur de l'équipe. L'ailier droit âgé de 17 ans en est à sa première saison avec l'équipe et il se débrouille assez bien, merci.



Gilles Haas



Roland Pepin

dernier avec le Juvénile de Laval... Entendu dans les gradins... Nick Malfara, gérant du Centre Sportif St-Vincent de Paul demander à Jean Rougeau, qui regardait le National Majeur évoluer. "Est-ce que tu veux acheter un cirque?..."

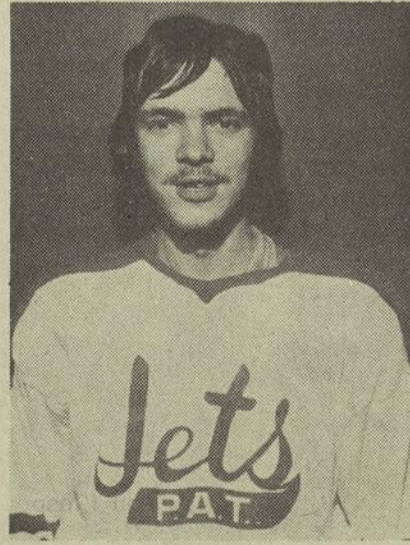
• LaSalle... Malgré une publicité monstre et bien orchestrée les dirigeants des Cyclones ont eu des difficultés à attirer plus de 500 amateurs de hockey jeudi dernier... Une consolation: ils ont volé le "Show" à la conférence de presse avec "Miss Cyclones" qui avait du charme à revendre.

• Pierrefonds... De passage à Pierrefonds, nous avons pu constater que les hommes de Joe Deba n'ont pas la jaunisse. Les Greg Lane, Warren Williams, Peter Shier et Geoff Collier n'ont pas cessé de remettre coups pour coups à leurs adversaires en l'occurrence, les Aigles de Mont-Royal. Pendant la première période de cette joute, il nous a été donné de voir quelques scènes disgracieuses envers un arbi-



Geoff Collier

tre. (Encore!). Le "pauvre" Gilles Turbide en a pris (en paroles) pour son rhume. Tout d'abord, le pacifique instructeur (pas cette fois-ci) Bob Eastman, en plus de dire sa façon de penser à l'arbitre, lui flagelle le visage de sa serviette... Comme pour faire apparaître son nom au sommaire, l'entraîneur Jacques Brosseau se permet de rudoyer un juge de lignes... Résultat: Deux pu-



Daniel Chaussé

nitions d'extrême inconduite à ces deux messieurs... Le co-instructeur des Aigles, Lou Scheuer est venu prendre la relève. Il n'a pas été chanceux à sa première présence derrière le banc du Ville Mont Royal. Détenant une avance de 3-1, il a vu les siens perdre cette avance et s'incliner 7-5.

• Verdun ... L'instructeur

Gilles Picard n'est pas trop affecté de la perte de Jean Savard... "Ce n'était pas mon meilleur centre..."

Il est surtout inquiet de ses deux blessés. Derek McQuattie, souffre d'une vilaine blessure à l'aîne qui tarde à guérir. Quand à Albert Millette, il devrait revenir au jeu bientôt, sa blessure au genou est presque guérie... Toujours selon Picard, le défenseur Roland Pépin connaîtra une carrière dans le hockey professionnel...

• Pointe-aux-Trembles... Le trio Daniel Chaussé - Serge Bouchard - René Goulet est en voie de mériter la mention du trio recrue de l'heure... Les trois jeunes de 17 ans ont redonné un regain de vie aux Jets de P.A.T... A la lutte, nous avons Eddy Creachman... A la boxe, c'est Régis Lévesque... et au hockey, à P.A.T. c'est Michel Bergeron qui a le talent de nous fournir toujours de la bonne copie.

• Repentigny... Gilles Haas, un ailier droit, est surveillé par plusieurs dépisteurs du circuit Lebel.

SHER-WOOD

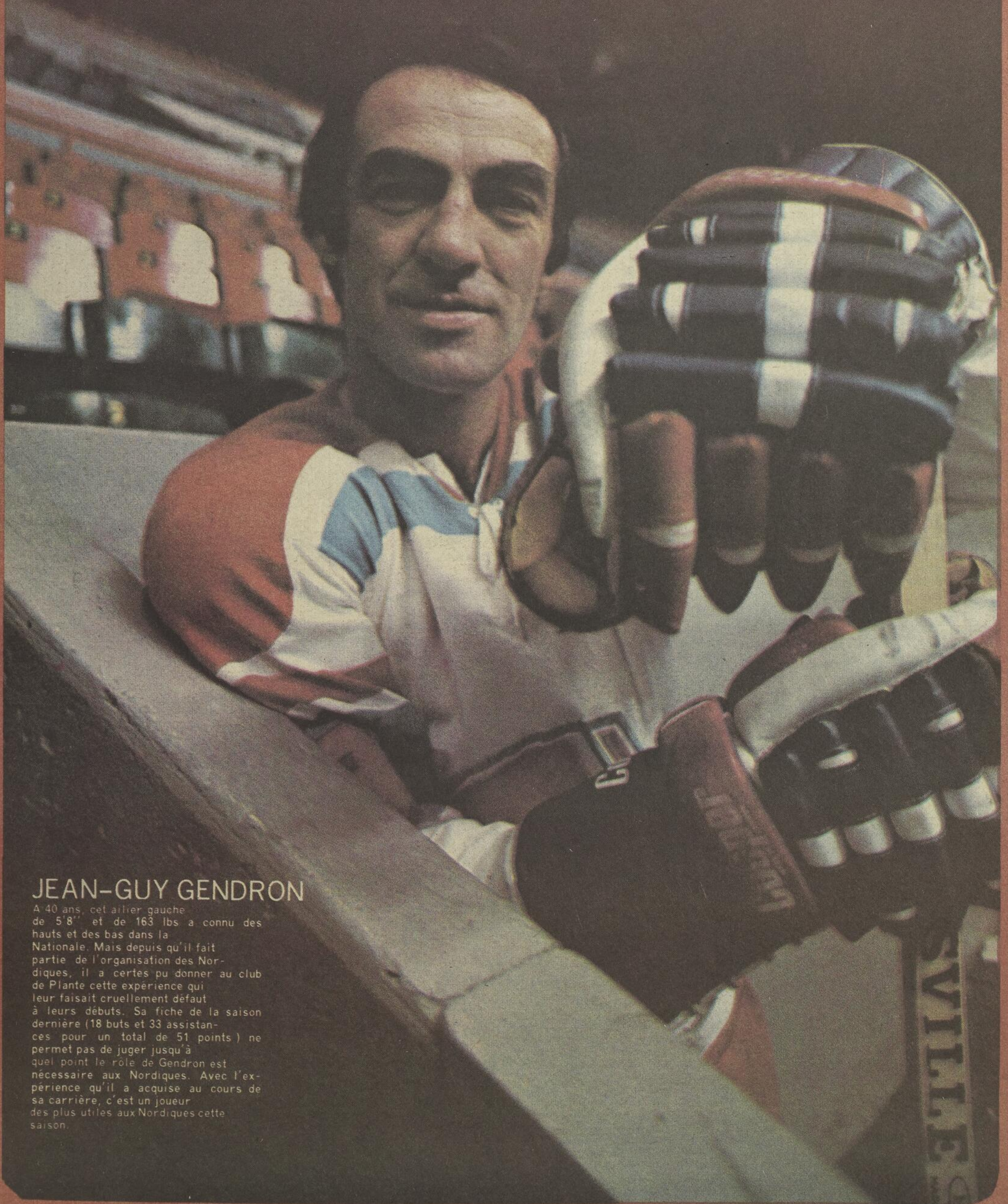


P.M.P.

**LE NO. 1 AU CANADA
LE CHOIX DU PROFESSIONNEL**



SPORT ILLUSTRE



JEAN-GUY GENDRON

A 40 ans, cet ailier gauche de 5'8" et de 163 lbs a connu des hauts et des bas dans la Nationale. Mais depuis qu'il fait partie de l'organisation des Nordiques, il a certes pu donner au club de Plante cette expérience qui leur faisait cruellement défaut à leurs débuts. Sa fiche de la saison dernière (18 buts et 33 assistances pour un total de 51 points) ne permet pas de juger jusqu'à quel point le rôle de Gendron est nécessaire aux Nordiques. Avec l'expérience qu'il a acquise au cours de sa carrière, c'est un joueur des plus utiles aux Nordiques cette saison.

DANS LA LIGUE JR MAJEURE DU QUÉBEC • MONTRÉAL-QUÉBEC-SOREL-CHICOUTIMI



Malgré tout, Michel Bossy est fier de jouer à Laval

Laval - Avec tout ce qui s'est passé du cours du dernier mois à Laval, il est surprenant de constater qu'il y ait encore quelqu'un qui veuille bien évoluer pour une formation si contestée. C'est pourtant le cas du jeune Michel Bossy (il ne doit pas être le seul tout de même!) Un candidat logique au titre de recrue de l'année dans le circuit Lebel.

Bossy est un jeune de seize ans avec la timidité juvénile qui caractérise tous les jeunes débutants dans la Ligue Junior Majeure. Le jeune ailier droit soutient qu'en premier lieu, la principale cause des disputes internes est à imputer à quelques directeurs qui voulaient jouer à l'instructeur.

Ce qui n'est pas s'en mettre les joueurs mal à l'aise également est le fait qu'il y a eu, depuis le début de la présente campagne, plusieurs changements de joueurs au sein de l'équipe. Pour le jeune Bossy, ce sentiment d'insécurité se reflète grandement dans le rendement général de l'équipe. Pour le jeune Bossy, ce sentiment d'insécurité se reflète grandement dans le rendement général de l'équipe. Quant à savoir ce que serait sa réaction s'il apprenait qu'il vient d'être échangé, il répond que cela fait partie du jeu. "Mais j'aime mieux pas y penser. Je suis fier de jouer à Laval et j'entends faire mon stage junior ici même", remarque-t-il. Puis il continue en affirmant que Laval possède une bonne équipe et que Laboissière est un instructeur comme les autres.

Bossy s'attend à de meilleures performances de la part du National pour la saison prochaine, car, d'après lui, si la direction se met en tête de bâtir l'équipe, le National sera (pour la nième fois), un aspirant logique (?) au championnat.

Claude Lussier.

RICHARD BOWNESS a quelque chose à prouver!

Montréal - La seule échange à signaler au cours des dernières semaines a été paraphée entre les clubs Montréal et Québec. Cette transaction, qui avait pour effet d'envoyer Robert Sauvé à Québec et Richard Bowness à Montréal, pourrait être qualifiée de simpliste mais quand on connaît Roger Bédard, on sait qu'il peut faire d'un rien un tout. Pour ce qui est de Bowness, il lui fallait changer le mal de place. Et cette transaction est pour l'athlète, originaire d'Halifax, une véritable planche de salut. "A vrai dire, je me sentais étranger dans cette formation. C'est probablement dû au changement d'instructeur. Picard a de belles qualités, d'accord mais je pense qu'il n'est pas encore mature pour notre ligue", remarque-t-il. Bien qu'il ne veuille pas l'avouer ouvertement, le grand no 23 pense que Québec n'a pas fait le bon choix au sujet du pilote.

Mais Bowness n'est pas exempt de tout blâme. Car on n'échange pas un joueur de cette trempe pour le plaisir de la chose. Cette saison, Richard n'avait pas offert son rendement habituel. Et Bowness en est conscient. "N'aies crainte, je sais que j'ai déçu la direction des Remparts cette saison, mais ça va changer", explique-t-il. D'ailleurs, il est conscient que son étoile pâlit, mais il affirme à qui veut l'entendre, qu'étant à Montréal pour une saison et demie, il entend bien prendre les moyens pour se revaloriser aux yeux des dépisteurs.

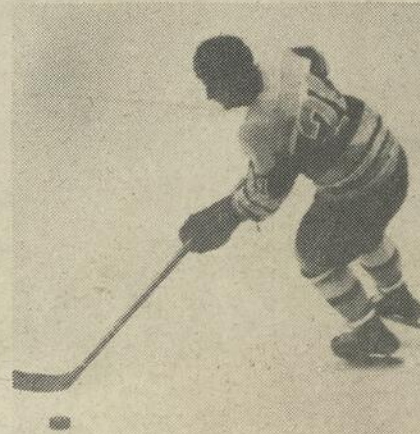
Claude Lussier



Partisans demandés à Shawinigan

Montréal - Cette saison les assistances sont à la hausse dans la ligue. Mais il y a toujours exception à la règle. Et Shawinigan est une de ces exceptions. Les Dynamos ont une faible moyenne de 1,400 personnes par matches. C'est minime pour un club de calibre junior majeur. De passage à Montréal nous avons demandé à Onil Leclerc, un des joueurs qui s'affirme le plus cette saison, ce qu'il en pensait.

"C'est un net manque de publicité qui est la cause de tout", avoue-t-il. Onil Leclerc qui épate plus d'un connaisseur par son agilité à contourner les défenseurs adverses, estime que la population de la



Shawinigan est une ville amorphe pour Onil Leclerc.

Ville de l'Electricité est amorphe, un peu beaucoup.

Continuant dans la même lignée de pensée, il affirme que c'est à peu près toujours les mêmes qui viennent assister aux rencontres locales. "C'est une situation qui se reflète grandement sur les joueurs, car nous ne

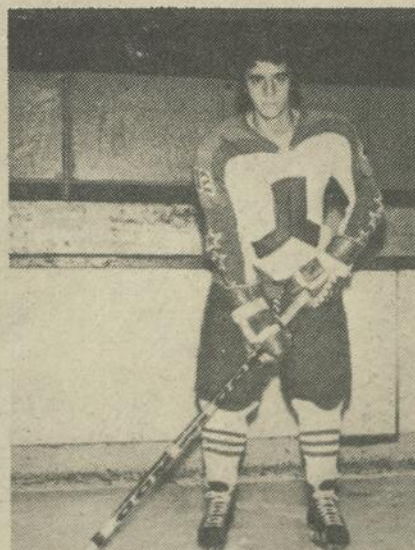
nous sentons pas appuyés" souligne-t-il. Le point que vient d'approcher Leclerc est valable. Car dans le Junior, les grosses foules sont un stimulant pour les joueurs.

"Pourtant, ajoute-t-il, nous avons une équipe plus que respectable. J'ai bien hâte que cette situation change, car c'est déprimant pour tout le monde". Cette phrase révèle bien l'état d'âme général chez les Dynamos. C'est une question de motivation et de gros sous.

Claude Lussier

RUMEURS ET PRIMEURS

Avant qu'il ne soit congédié par le National de Laval, l'ex-président Fernand Bélanger aurait sollicité le figaro des sportifs le populaire barbier Menick. Il lui aurait fait de sérieuses propositions dans le but de lui offrir un nombre indéterminé de parts... David Ball, le relationniste du Junior de Montréal serait un excellent joueur de curling... Bernard Noreau, le grand no 5 du National de Laval, est surnommé "snoreau" par ses coéquipiers... Les autorités de la ville de Cornwall auraient laissé entendre que si la ville construisait un nouveau complexe sportif, il faudrait que les Royaux joignent les rangs de la Ligue Junior Majeure de l'Ontario. Tirez-en vos conclusions... De sources sûres nous apprenons que Mario Tremblay du Junior de Montréal aurait changé d'avocat. En effet, il aurait laissé tomber Me Larry Sazant pour un avocat de Chicoutimi Me Gilles Prévost. Bon sang ne peut mentir... Richard Poisson des Dynamos de Shawinigan serait de mê-



Richard Dutton: le torchon brulé.

me parenté que le lutteur Gilles "The fish" Poisson... Depuis l'arrivée d'Yvan Gingras à la barre des Saguenéens de Chicoutimi, l'équipe du Saguenay est nettement améliorée. La principale cause serait que les Sags sont, avec Sorel, la seule équipe à

pratiquer deux fois par jour... Danny Geoffrion vient d'être envoyé aux Mavericks de Cornwall, la première filiale des Royaux... Saviez-vous que Dave Logan, du National de Laval, est un ancien porte-couleurs du Canadien Junior du temps où le p'tit Canadien évoluait dans la Ligue de l'Ontario... Est-ce vrai le règlement voulant que les joueurs se départissent de leurs casques protecteurs lors des hymnes nationaux? ... Daniel Lecours des Sags de Chicoutimi est certainement la révélation de la ligue depuis deux semaines... A Laval le torchon brûlerait entre le défenseur Richard Dutton et l'instructeur Claude Laboissière... Serge Chatigny, également du Laval, n'est pas prêt d'oublier le coup de bâton du grand Gilles Lupien, lors de la dernière confrontation des deux équipes (Laval et Mtl)... Saviez-vous que Germain Munger, l'ex-instructeur du Chicoutimi, est maintenant pilote pour les Marquis de Jonquières, qui évoluent dans la Ligue Jr B du Saguenay, Lac St-Jean...



Richard Poisson: la même parenté.

Cornwall possède probablement l'équipe avec le plus de noms et prénoms pour le moins inorthodoxes. Comme par exemple: Wagar, Viens, Disotelle, Lupinette, Chadwick et Nazar. Reconnaissez-vous de votre parenté?... Yves Quenneville, du Junior de Mtl... est considéré comme le globe-trotter de la ligue. Les voyages forment la jeunesse... Doug Chase du Cornwall pratique la lutte olympique pendant ses loisirs... Allan Pike est un joueur qui est moins fantasque qu'au début de la saison...

Les recettes du "chef" SANZA

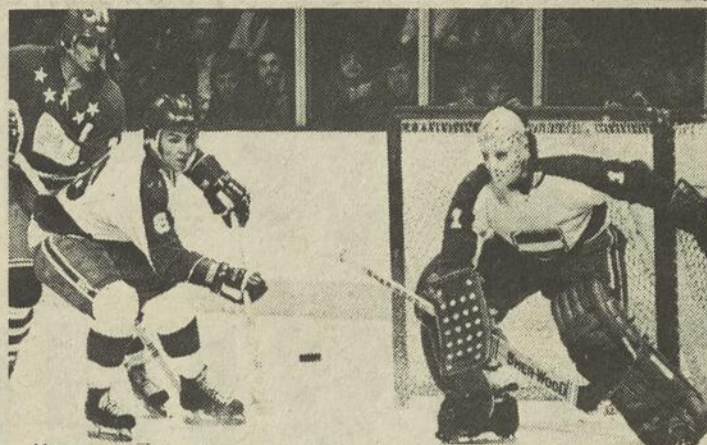
MONTREAL- Plusieurs personnes s'accordent à dire que le Junior de Montréal possède probablement le meilleur duo de gardien de buts du Circuit Lébel. Et Dieu sait combien les bons cerbères sont importants dans le bon fonctionnement d'une équipe. Surtout dans une Ligue où l'offensive prédomine. Etant considéré comme un des bons portiers de la Ligue, Nick Sanza du Junior de Mtl est un amateur de gastronomie (italienne, il va s'en dire). Et comme tout gastronome qui se respecte, il possède ses petites recettes bien à lui.

Cette semaine, le "chef" donne une recette spéciale. Comment, entre deux spaghettis et macaronis, être un gardien efficace. "Tout d'abord

dit-il, il faut avoir la conviction mentale de vouloir gagner. Cela prime avant tout". Pour le chef il faut que cette préparation soit chauffée à feu haut avant la rencontre. "Cela représente 65% de la victoire", ajoute-t-il.

Ensuite, vous ajoutez le sérieux nécessaire. Une bonne pincée est à recommander. "Plusieurs gardiens prennent leurs rôles à la légère, se laissent aller durant les pratiques, mais c'est là qu'on apprend vraiment", affirme-t-il. Nick poursuit: "Il ne fait aucun doute que lorsqu'il y a à laisser aller lors des exercices, il peut y avoir des surprises pas trop agréables le jour des rencontres".

Et pour terminer, l'épice qui rehausse la saveur du plat, la technique! "Que ce soit dans n'importe quelle discipline, c'est la technique qui est la base.



"Quand on est gardien, faut être sérieux" dicit Nick

C'est ça qui fait foi de tout! C'est le prélude à passer pour avoir du succès". Sanza est un maître de la technique. Voilà une recette qui vaut le coup. Surtout pour les jeunes débutants. Toute reproduction de cette recette est interdite sans le consentement explicite du commissaire. Y compris pour l'URSS!

Claude Lussier.



Bob (à gauche) et Danny Geoffrion ne veulent pas jouer pour Atlanta.

Pourquoi les fils du "BOOMER" ne veulent pas aller jouer à Atlanta

Cornwall - Lorsque vous êtes les fils d'une vedette de hockey, il faut vous attendre à déménager souvent. C'est précisément le cas des frères Danny et Bob Geoffrion qui s'alignent avec les Royaux de Cornwall. Respectivement âgés de 15 et 19 ans, les frères Geoffrion ont dû vivre quatre années de leur adolescence dans la métropole américaine. Lors de leur "passage" à New York, les fils du "boomer" ont eu l'occasion de jouer au hockey. Ils en gardent un étrange souvenir.

Bob explique que le hockey tel qu'il est pratiqué dans la région new-yorkaise est nettement en retard de celui que nous pratiquons ici à tous les jours. Danny continue dans la même veine, soulignant qu'ils avaient tous deux joué ensemble dans la catégorie bantam, alors qu'ils avaient 12 et 16 ans (imaginez!). En passant, soulignons que cette dernière catégorie est la plus haute qu'on puisse accéder. "Il y a un manque quelque part", avouent-ils. La dernière saison que Bob a jouée là-bas, il a enfilé 68 buts en 30 matches. D'après eux, c'est probablement la raison majeure qui explique que l'on rencontre si peu de professionnels qui viennent des Etats-Unis. Ils ajoutent que l'état du Minnesota est le seul endroit où le hockey est valable.



Le "Boomer" laisse libre cours à ses fils de choisir leurs destinées.

"Le seul temps qu'ils peuvent se rattraper, c'est lorsqu'ils évoluent pour les équipes universitaires", remarque Bob. Mais les années qu'ils ont gaspillées leurs sont néfastes, car ils perdent le "feeling" du jeu", note-t-il.

Durant notre conversation, c'est surtout Bob qui va prendre la parole. On a l'impression qu'il s'établit un genre de respect entre le cadet et l'aîné. Pour les frères Geoffrion, Cornwall est synonyme de grande famille. Dans un autre ordre d'idée, la pression qu'exerce la réputation de leur paternel, est omniprésente. Surtout pour le plus vieux qui en est à ses derniers milles dans le circuit junior.

D'après Bob, parce qu'il se nomme Geoffrion, il lui faudrait offrir un rendement supérieur aux autres. Et c'est fatigant pour les nerfs parfois, dit-il. L'idée d'être repêché par Atlanta, ne lui effleure même pas l'esprit, prétextant que s'il faisait le club, on dira que c'est à cause du paternel. Et Bob ne veut pas attirer d'ennuis à son père. Chose curieuse, Bob serait prêt à passer deux saisons dans les mineures (américaines) avant de faire le saut définitif chez les "pros".

C'est cependant Danny qui apporte la dernière réplique. "Ils (les américains) commencent seulement à évoluer, mais ils ont du chemin à faire pour nous rejoindre". Comme ça, nous aurions le dessus sur un point au moins, contre ces damnés américains? D'ailleurs, le hockey n'est-il pas notre sport national? Peut-être bien, mais n'empêche que cette valeur a été rudement ébranlée au cours des dernières années!

Claude Lussier.

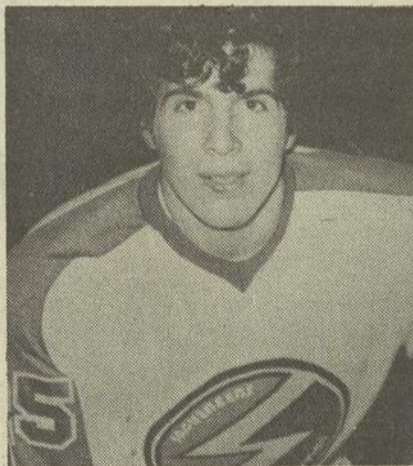
Les jumeaux Quintal: 2 gais lurons qui savent tout-de-même être sérieux!

Chicoutimi - Lorsque les Saguenéens de Chicoutimi ont fait leur entrée dans la ligue, Germain Munger, alors instructeur, avait déclaré que la première chose qu'il désirait, c'était de solides défenseurs. Aujourd'hui, les Sags alignent deux jeunes défenses qui s'imposent, en la personne des jumeaux Gilles et Pierre Quintal.

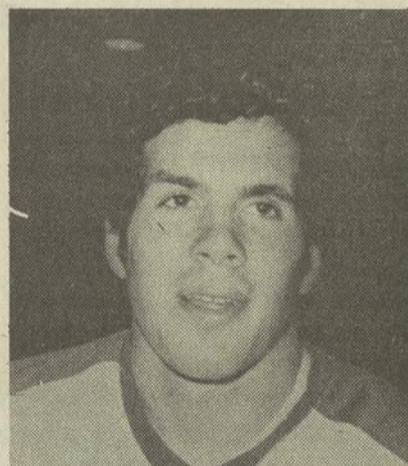
Les jumeaux Quintal qui ont évolué avec Laval la saison dernière sont des jeunes joueurs très sérieux. Mais lorsque vient le temps de discuter, il devient difficile pour eux de garder ce sérieux. On les considère comme les deux joyeux lurons de l'équipe. Ils ne ratent jamais une occasion de faire rire leurs amis. Pour vous donner une meilleure idée sur ces farceurs à temps partiel, lorsque nous avons demandé à Gilles si le fait d'avoir une saison d'expérience dans la Ligue, lui donnait plus de glace cette saison avec une équipe de l'expansion il nous a répondu:

"De la glace? Je comprends, ils ne mettent pas de sel dans les rues! on a la glace que l'on veut! Puis redevenant sérieux, il ajoute que le fait d'avoir changé de décor ne peut qu'avoir fait du bien. Pierre explique: "On a acquis le sens des responsabilités pour te donner qu'un exemple." Mais est-ce que vous avez eu de la difficulté à vous adapter? "NON, répond Gilles, c'est plutôt eux (ceux qui les logent) qui ont de la misère à s'adapter!"

Mais si on parlait de l'équipe



Pierre et Gilles Quintal: A Chicoutimi on a la glace que l'on veut!



en général? Alors les sourires se transforment en figures stoïques. Ils répondent ensemble que lors du camp d'entraînement, aucune équipe ne les prenait au sérieux. Mais maintenant, lorsqu'ils perdent aux mains des Sags, ils nous prennent plus au sérieux. On a laissé courir le bruit que les jumeaux ne voulaient jouer dans des équipes différentes, du moins lors de leurs stages junior. Mais les jumeaux répondent négativement. "On a la chance de jouer ensemble dans la ligue, alors on en profite" disent-ils.

Mais lors d'un match, la veille de la rencontre, que font-ils pour passer le temps étant donné qu'ils pensionnent loin de chez eux? On écoute de la musique et on dort. On fait comme tous les autres", disent-ils. Donc, en définitive, les jumeaux Quintal estiment que Chicoutimi sera l'équipe à battre

la saison prochaine. Et justement, d'après eux, la prochaine campagne sera celle des jumeaux Quintal, "deux joyeux lurons"... qui savent néanmoins garder leur sérieux!

Claude Lussier



CALENDRIER

JANVIER '74

DIMANCHE, le 27

Trois-Rivières vs Cornwall
Québec vs Drummondville
Chicoutimi vs Montréal
Hull vs Sherbrooke
Shawinigan vs Sorel

LUNDI, le 28

Québec vs Laval

MARDI, le 29

Montréal vs Hull
Sorel vs Trois-Rivières

JEUDI, le 31

Sorel vs Cornwall
Laval vs Drummondville

VENDREDI, 1er février

Montréal vs Chicoutimi
Hull vs Shawinigan
Trois-Rivières vs Sherbrooke
Laval vs Sorel



Achetez directement
du Manufacturier

- *Trophées pour tous les sports
- *Plaques
- *Médailles
- *Rubans

*Nous pouvons vous fournir vos trophées avec l'emblème de votre club ou association.



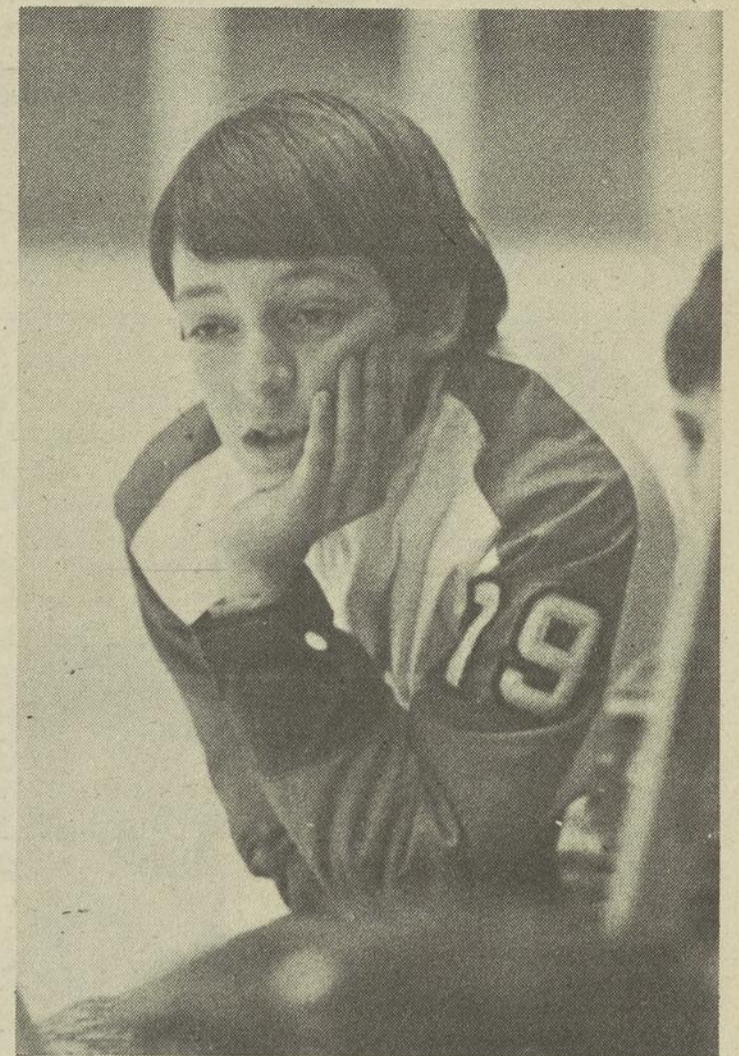
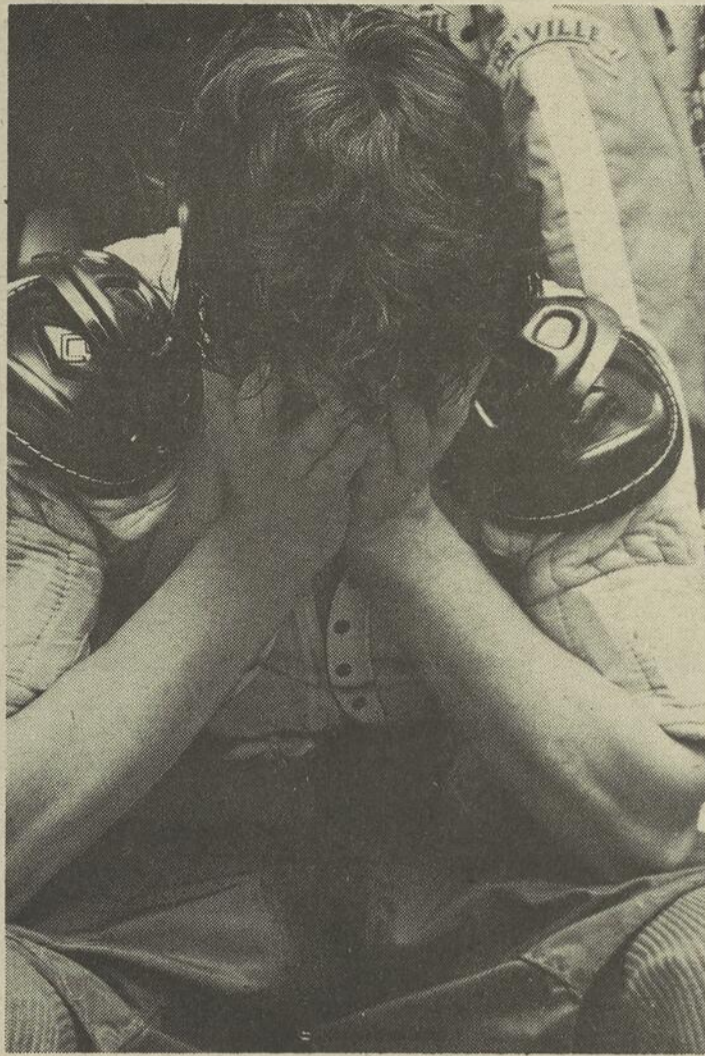
VISITEZ notre SALLE de MONTRE
DISTRIBUTION GB Enr.

42 Champlain Mart "C"

Place Bonaventure, Mont. 114 P.Q.

Case Postale 257

Tél: (514) 866-7130



AU TOURNOI INTERNATIONAL BANTAM

On ne joue pas pour gagner, MAIS...

-Pierre Lefort

"Le tout, c'est d'y prendre part qu'il parait. Mais quand on voit les gens qui applaudissent les gagnants, quand on voit les accolades des mon-oncles et des ma-tantes, moi, j'peux pas m'empêcher de penser qu'on est venu ici pour gagner. On peut toujours dire que çà en prend des perdants, mais personne aime çà être perdant".

"J'ai jasé avec un gars de Granby, il venait de gagner et moi de perdre. On parle pas à un type qui vient de vous battre. Suffit de voir de quelle façon il vous regarde. Un peu de haut. J'peux pas le blâmer, je ferais la même chose. On a beau dire suffit de voir le coach quand on perd. Il est pas content, il est déçu, les gars aussi."

Une quarantaine d'équipes divisées en trois classes, çà fait beaucoup de joueurs. Des bons et des moins bons, d'autres qui sont excellents même. Suffit de les regarder s'aligner au banc des joueurs, mâchant leur gomme, d'la Wrigley évidemment. Çà regarde de l'autre côté, çà a peur un peu, çà se dit qu'il faut gagner. Surtout devant tout ce monde qui est venu parfois de très loin, jusque de Calgary.

On ne joue pas pour

gagner? Mais les lueurs dans les yeux de ces jeunes, c'est la même qui brille dans les regards des professionnels. Peut être ne sont-ils que çà, des professionnels avant l'âge. Peut-être même essaient - ils d'imiter leurs idoles, ceux qu'ils observent à la télé, dont on lit les exploits dans les journaux.

Il en vient de partout, toujours avec la même idée gagner. Si ces jeunes sont là, participent à ce tournoi, international, c'est qu'ils sont bons. Ils ont remporté des championnats déjà. Ils ont été choisis parmi des tas d'autres équipes. Et l'important, leur a-t-on appris, ce n'est pas de gagner, mais de participer.

Ils sont tous là, l'image se répète à chaque partie. L'oeil brillant si on est vainqueur, la tête basse, les yeux brouillés de larmes si on a per-

du. Perdre, çà veut dire qu'on est moins bons. Çà veut dire qu'on vous applaudit, par principe.

Quand ils sautent sur la glace, la détermination farouche est la même que celle de Phil Esposito, ou de Bobby Orr.

Suffit d'entendre les hurlements de joie dans une partie des gradins du Centre Paul Sauvé quand les "chandails jaunes" comptent un but. Suffit d'entendre les rires des joueurs, les plaisanteries Tandis que de l'autre bord au banc des perdants, on rit pas ou on rit jaune. L'instructeur, lui essaie de consoler ses gars: "Bah! Qu'est-ce que çà fait? On est venu ici pour participer, pas pour gagner!"

Bien des gens ont dit que ces parties de jou-

eurs bantam, c'était meilleur qu'une partie du Canadien et de Boston. C'est pas compliqué à comprendre. Les Bruins

Photos: Alain Tremblay
et le Canadien, ils n'ont plus rien à prouver..... eux autres!

Le camping, c'est-y votre fort?

M. Léo Lavoie, président et chef de la direction de la Banque Provinciale du Canada, a annoncé la semaine dernière au cours d'une conférence de presse que le concours de la Famille Provinciale du Camping 1974 aura plus d'envergure cette année que par les années passées. En effet, la Banque Provinciale du Canada a augmenté d'une façon très sensible les budgets qu'elle consacre à cette activité organisée par la Fédération Québécoise de Camping et de Caravaning, dans le cadre du Salon Camping, Loisirs, Voyages qui se tiendra à la Place Bonaventure du 22 au 31 mars 1974.

En 1973, plus de 4,000 familles avaient participé à ce concours qui connaît une popularité toujours grandissante à travers le Québec.

La Banque Provinciale qui, de plus en plus se fait connaître comme la banque du mieux vivre, désire concrétiser cet emblème d'une activité qui exige une participation où toute la famille québécoise est impliquée.

Comme par les années passées, ce concours trouvera son apogée dans le Salon Camping, Loisirs, Voyages. La famille élue séjournera à ce salon pendant toute sa durée, c'est à dire du 22 au 31 mars. L'organisation de ce concours relève de la Fédération Québécoise de Camping et de Caravaning.

Ce concours populaire, ouvert à toutes les familles de campeurs du Québec, connaît un dénouement intéressant pour la famille élue et même pour les familles semi-finalistes. La famille élue recevra une roulotte d'une valeur de près de \$5,000.00

Il est à noter que ce concours n'est pas un tirage au sort et demande plutôt certains efforts aux familles qui désirent participer. Un jury a la responsabilité d'analyser les formulaires de participation et invitera trois familles semi-finalistes à se présenter devant lui pour une sélection finale.

On pourra se procurer des formulaires dans toutes les succursales de la Banque Provinciale, ou tout simplement en utilisant le coupon-réponse que l'on retrouvera ci-bas.



CONCOURS "FAMILLE PROVINCIALE DU CAMPING 1974"

Participez et gagnez une magnifique roulotte 1974, tout équipée, pouvant loger 6 personnes, valeur \$4,500.00

Ce concours s'adresse à toutes les familles de campeurs du Québec et est organisé dans le cadre du prochain Salon Camping, Loisirs, Voyages 1974 sous l'égide de la F.Q.C.C. et est commandité par La Banque Provinciale.

Fin du concours : 22 février 1974.

En plus de la roulotte offerte à la famille élue, La Banque Provinciale remettra à la première famille semi-finaliste, un prix d'une valeur de \$1,000.00 et à la deuxième famille semi-finaliste, un prix d'une valeur de \$500.00. De plus, chacune des 15 familles élues régionalement, recevra une tente d'une valeur de \$220.00.

Je désire recevoir un formulaire d'inscription.

Nom :
Lettres moulées s.v.p.

Adresse :

Ville :

Comté :

Retournez à :

**FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE
CAMPING ET CARAVANING INC.**

881 est, boul. de Maisonneuve,
Montréal, Québec H2L 1Y9



UN BEN BON GARS!

Il appert que le toujours souriant Jean-Paul Chartrand du Montréal-Matin se lance maintenant dans la publicité. En effet, il a été engagé par les magasins Arlington pour faire de la promotion. On sait que Jean-Paul travaille aussi pour le poste CKAC. Il rejoint ainsi son compagnon Claude Mouton dans un domaine qui leur réussit très bien!

PAS DE PROBLÈMES.

Saviez-vous que le publiciste du Canadien, Roland Ricard se ballade dans une Pontiac Astre? C'en est un autre que le prix de l'essence n'ennuie pas du tout. Comme le dit Roland, rien de mieux que les petites voitures, et surtout pas de problèmes... de stationnement!

UN GARS ÉCONOME

Un record dont on n'entend pas souvent parler, c'est celui du jeune centre du Canadien, Dave Gardner, qui a passé huit semaines sans briser un seul bâton de hockey. C'en est un qui ne coûte pas cher à la compagnie CCM.

LE BON BOIS? CONNAIT PAS ÇA!

La compagnie de bâtons de hockey Victoriaville serait-elle en perte de vitesse? Chose certaine ce n'est pas à cause de leur agent-vendeur Larry Moquin qui fait des pieds et des mains pour satisfaire sa clientèle. Mais je commence à croire que c'est vrai que "le bon bois se fait rare" car du grand nombre de joueurs qui achetaient du Victoriaville, il n'en reste plus que deux ou trois!

UNE CARRIÈRE ÉPHÉMÈRE ET C'EST TANT MIEUX!

Saviez-vous que la carrière d'"airgunner" de Jerry Trudel a été de très courte durée? Un "airgunner" (comment dit-on ça en français?) c'est ce type qui est placé soit à l'avant ou à l'arrière d'un bombardier et qui est chargé d'abatte

COUPS de REVERS

avec **ALAIN CHANTELOIS**

le plus d'avions possible (ennemis bien entendu). Roger Turcotte me racontait que le confrère Jerry en avait été quitte pour une dépression nerveuse après sa première envolée. Ce qui est



Michel Plasse: c'est pas fini!

bien normal, de commenter le doyen des commentateurs sportifs.

DES P'TITS GARS DE CHEZ NOUS.

Dans l'édition actuelle du Canadien, sept joueurs ont déjà évolué avec le p'tit Ca-



Pete Mahovlich: avoir su!

nadien. Le groupe compte quatre défenseurs, deux centres et un ailier droit. En plus, ce sont tous des canadiens-français. Pouvez-vous les nommer?

VIVE LA FORME PHYSIQUE.

Pierre Bichon, propriétaire et instructeur de judo à l'École Centrale de Judo du Québec aimerait bien compter parmi ses élèves ceux du club Canadien qui ont manifesté quelque intérêt pour ce sport. Les démarches sont en cours et nous ne pouvons que souhaiter que cela aidera nos porte-couleurs à retrouver le chemin de la victoire.

AMOUREUSE... DU CANADIEN OU DE MONT-RÉAL?

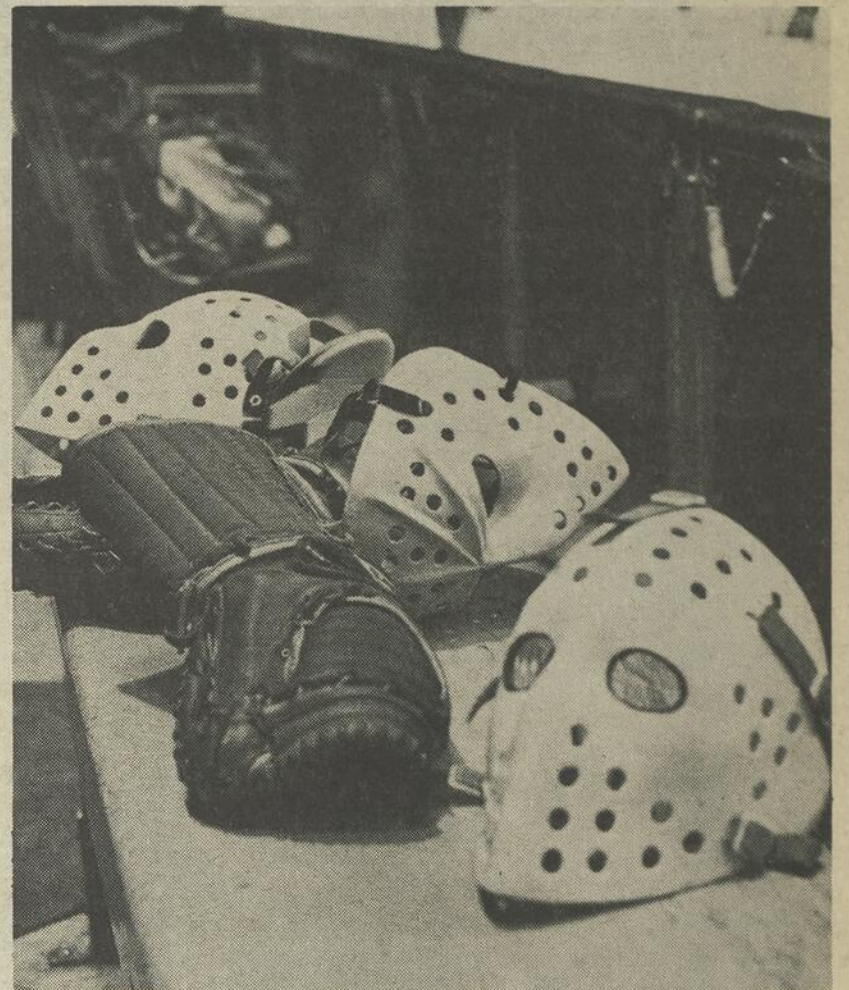
La soeur de l'ailier gauche du Canadien, Chuck Lefley, qui, normalement, séjourne à Winnipeg, est venue passer dix jours dans la métropole et elle en est tombée amoureuse. Pour ce qui est du hockey, Linda n'a pas été chanceuse puisque ses favoris n'ont pas connu la victoire. Ça sera pour la prochaine fois.

COMME JACQUES BEAUCHAMP?

Lors du Super Bowl, Pete Mahovlich ne se cachait pas pour dire à tous ceux qui voulaient l'entendre que les Vikings du Minnesota disposeraient bien facilement des Dolphins de Miami. Il était tellement certain de son choix qu'il acceptait les paris qu'on voulait bien lui faire. Mal lui en prit car, comme vous le savez, les Vikings ont subi une cinglante défaite. On ne sait pas combien ça lui a coûté à l'ami Pete!

QU'EST-CE QU'IL ATTEND?

Des 22 joueurs du Canadien, seul le gardien de buts Michel Plasse ne figure pas sur la liste des compteurs n'étant pas encore parvenu à s'inscrire au pointage.



DEVINETTE POUR EXPERTS!

Il arrive (errare humanum est) qu'on puisse se tromper sur l'identité de l'un ou l'autre des trois cerbères du Canadien, surtout quand ils se cachent le visage derrière ces fameux masques protecteurs. Pour vous faire comprendre la difficulté de cette situation, voici la photo des masques des trois cerbères. Si vous êtes un expert et non un "amateur", devinez lequel appartient à qui. Si vous avez deviné qu'il s'agit, dans l'ordre, des masques de Michel Plasse, Wayne Thomas et Michel Larocque, alors vous finirez peut-être chroniqueur sportif!

"PLANTE EST À QUÉBEC POUR Y RESTER" -Paul Racine

C'est presque une certitude. Paul Racine, le président des Nordiques annonçait la possibilité pour Plante d'obtenir une promotion. Le poste à combler est celui de vice-président laissé vacant depuis quelques mois. Si Plante a été la cible de certaines critiques récemment, personne n'a osé mettre en doute sa compétence et son ardeur à défendre la cause des Nordiques. Sous son emprise les Nordiques ont connu un nouveau départ cette année. En amenant Serge Bernier, Réjean Houle et Dale Hoganson, Plante a mis du mordant à l'attaque des Nordiques.

Cette saison les Nordiques étaient vraiment professionnels sous l'égide de Plante. Paul Racine n'avait qu'une phrase pour répondre aux dénigreur de Plante: "C'est notre homme!" Il faudra s'y faire; Plante est à Québec pour longtemps. Dès que la nomination de Plante prendra force, il faudra bien lui trouver un remplaçant au poste d'instructeur. Faites vos jeux!

Il n'est pas facile d'être Bobby Orr

On dit de lui qu'il est le plus grand joueur de tous les temps. On dit aussi qu'il gagne près d'un million par année, qu'il pourrait acheter les Bruins de Boston s'il le voulait bien. Et combien de choses encore circulent au sujet de cet athlète qui, de lui-même, ne dira en définitive rien ou presque. Bobby Orr n'est pas Derek Sanderson. Il y a encore chez lui beaucoup de l'adolescent timide qui se tait quand les autres parlent et qui rougit quand on l'interroge.

Bill Head, ancien physiothérapeute du Canadien, se rappelle la première visite que lui fit Orr blessé, saignant abondamment: "Orr était blessé assez gravement et il avait de multiples coupures. Je le soignai et je le laissai quelques minutes seul pendant que j'allais chercher mes effets. A mon retour, qu'est-ce que je voyais? Bobby Orr qui nettoyait le sang par terre avec un linge en s'excusant. Je n'avais jamais vu une chose pareille".



Eddy Johnston gardien de buts des Maple Leafs de Toronto, a bien connu Orr du temps qu'il jouait pour les Bruins: "Je n'ai jamais vu Bobby prendre ses repas à la salle à dîner dans un hôtel. Il mange toujours dans sa chambre. Ce n'est pas qu'il ait peur des gens mais, s'il fallait qu'il descende avec les autres gars, il ne pourrait jamais signer tous les autographes qu'on lui demanderait". Jamais Orr n'a été amer à propos de tout ça. "Ça fait partie du jeu", dit-il.



CAMPBELL SE RETIRERA APRÈS LA FUSION

La "paix" prochaine entre les circuits NHL et WHA demeure la préoccupation majeure de Clarence Campbell. Il n'est pas question pour lui de démissionner dans un avenir immédiat mais, à 68 ans, le président de la Ligue Nationale éprouve le besoin de penser à la retraite.

"L'entente avec la nouvelle Ligue Mondiale même si elle est satisfaisante laisse encore quelques litiges juridiques qui sont devant les tribunaux mais je suis optimiste et je crois qu'il y aura très bientôt une entente finale à la satisfaction de tous. Tant qu'il y aura encore des problèmes,

je demeurerai à mon poste mais sitôt l'entente finale conclue, je vous assure que je ne vais pas me tuer à la tâche comme je l'ai fait durant les deux ou trois dernières années. Ça n'a pas de sens.

Campbell qui a été président de la Ligue depuis 1946 est hors de tout doute le doyen des chefs exécutifs dans quelque sport professionnel que ce soit. S'il parle de retraite, ce n'est pas d'une retraite complète qu'il jouira puisqu'on lui a déjà préparé un poste de conseiller à l'exécutif de la Ligue. Avec ses 28 ans d'expérience l'avocat Campbell pourrait toujours être utile à l'organisation.

"Le record du ROCKET?"

Quel RECORD?" -ESPOSITO

Phil Esposito, selon sa bonne habitude, venait de compter. Il en était à son 41ème but en 41 parties. Lentement il enlevait son costume, ruisselant de sueurs, après avoir joué plus de trente minutes. Il écoutait patiemment les questions des journalistes. Et puis Espo, es-tu nerveux? Est-ce que le record de Maurice Richard est important pour toi?

"Quel record?"

Mais 50 buts dans 50 parties et tu en as 41 dans 41 parties.

"Je n'ai jamais entendu parler de ça. Ça ne m'intéresse pas. Je ne voudrais pas l'offenser mais si je l'ai, okay sinon, big deal. Il y a seulement deux choses qui m'intéressent: d'abord le championnat, ensuite la Coupe Stanley"

Les Blue Bombers tremblent

On a déjà ri de Garry Davidson, mais aujourd'hui, après les succès de l'Association Mondiale au hockey et son équivalent au basketball et au football, le super-organisateur attire le respect sinon la crainte. C'est ainsi que les activités de la nouvelle ligue de football vont bon train et si la publicité n'a pas été faite sur les agissements des joueurs et des administrateurs des douze équipes de la nouvelle ligue, il n'en demeure pas moins que déjà la rumeur veut que Joe Theisman joue pour les Fires de Chicago la saison prochaine de même que Bill Baker du Régina. A Winnipeg, c'est pire encore puisque 22 joueurs des Blue Bombers ont rencontré un avocat mont-réalais récemment pour



discuter de l'éventualité de faire le saut avec la LMF. C'est à toute fin pratique le début de la fin pour les Bombers si jamais les joueurs décident de "divorcer". La LMF veut-elle saboter le football Canadien? C'est sûrement ce qui se produira. La Ligue Canadienne de Football n'est pas la Ligue Nationale de Hockey. Elle ne pourra jamais s'en relever.

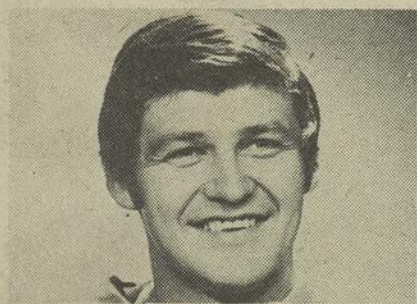
BERNARD PARENT ne se prend plus "pour un autre"

Pour les Flyers de Philadelphie, le retour de Bernard Parent ressemblait au retour de l'enfant prodige. Il avait cherché fortune dans l'Association Mondiale et, effectivement, il l'a trouvée. Il a perdu bien de ses illusions cependant: "J'ai perdu mon rythme puisque le calibre de jeu n'était pas le même dans l'Association Mondiale. Mais durant le camp d'entraînement j'ai retrouvé le diapason. Je me suis refait au style de la Nationale."

Quelques minutes plus tôt, Bernard avait fracassé son bâton contre le mur parce que l'équipe avait perdu. On a pensé à une crise de vedette mais était-ce bien cela? Il ne faut plus voir Bernard Parent avec les yeux du passé. Le gardien des Flyers a changé. Il joue pour Philadelphie avant de jouer pour Bernard Parent.

--Le grand responsable des succès de l'équipe c'est Fred Shero, notre instructeur qui a institué un jeu tellement au point que si chacun effectue son travail, j'ai un minimum de lancers à repousser. Shero c'est l'âme de l'équipe", ajoute-t-il.

Mais qui ne sait pas que Ber-



nard Parent est millionnaire? Il n'a donc plus besoin de jouer au hockey pour vivre. Quand on lui pose la question, il regarde ailleurs comme si ce genre de sujet le faisait vomir puis: "Ce n'est plus la même chose. Lorsque j'étais junior je jouais vraiment par amour sans même songer à en faire une carrière. Les salaires que nous retirons nous portent à reconsidérer notre amour pour le sport."

Puis Parent nous parle des 28 lancers qu'il reçoit en moyenne par partie, de l'extraordinaire esprit d'équipe qui règne à Philadelphie. C'est plus qu'un cliché. On y croit aux nouveaux Flyers et aussi au "nouveau" Bernard Parent qui se prend pour lui-même. Humblement.

LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS

Acapulco

HOTEL

(LES SEPT MERS)

Los Siete Mares

RESTAURANT

CUISINE CANADIENNE - La nourriture de chez-nous
 DEJEUNER 8.00 - 11.00 A.M. \$2.00 US
 SOUPER (repas complets) 7.00 - 10.00 P.M. \$5.00 US
 LES SAMEDI BUFFET \$7.00 US

(Au buffet un cocktail GRATUIT)



PISCINE - BAR - JARDIN - SOLARIUMS
 50 chambres (air climatisé)

L'HEURE DU PLAISIR 5.00 P.M. à 7.00 P.M.
 Au bar à côté de la piscine

15 ANS AU SERVICE DES QUEBECOIS

VENEZ VOIR la plus BELLE VUE d'ACAPULCO
 AVEC VOS AMIS du QUEBEC

C'EST MIEUX à ACAPULCO
 QU'EN BAS DE 0 (zéro)

ECRIVEZ POUR INFORMATIONS GRATUITES

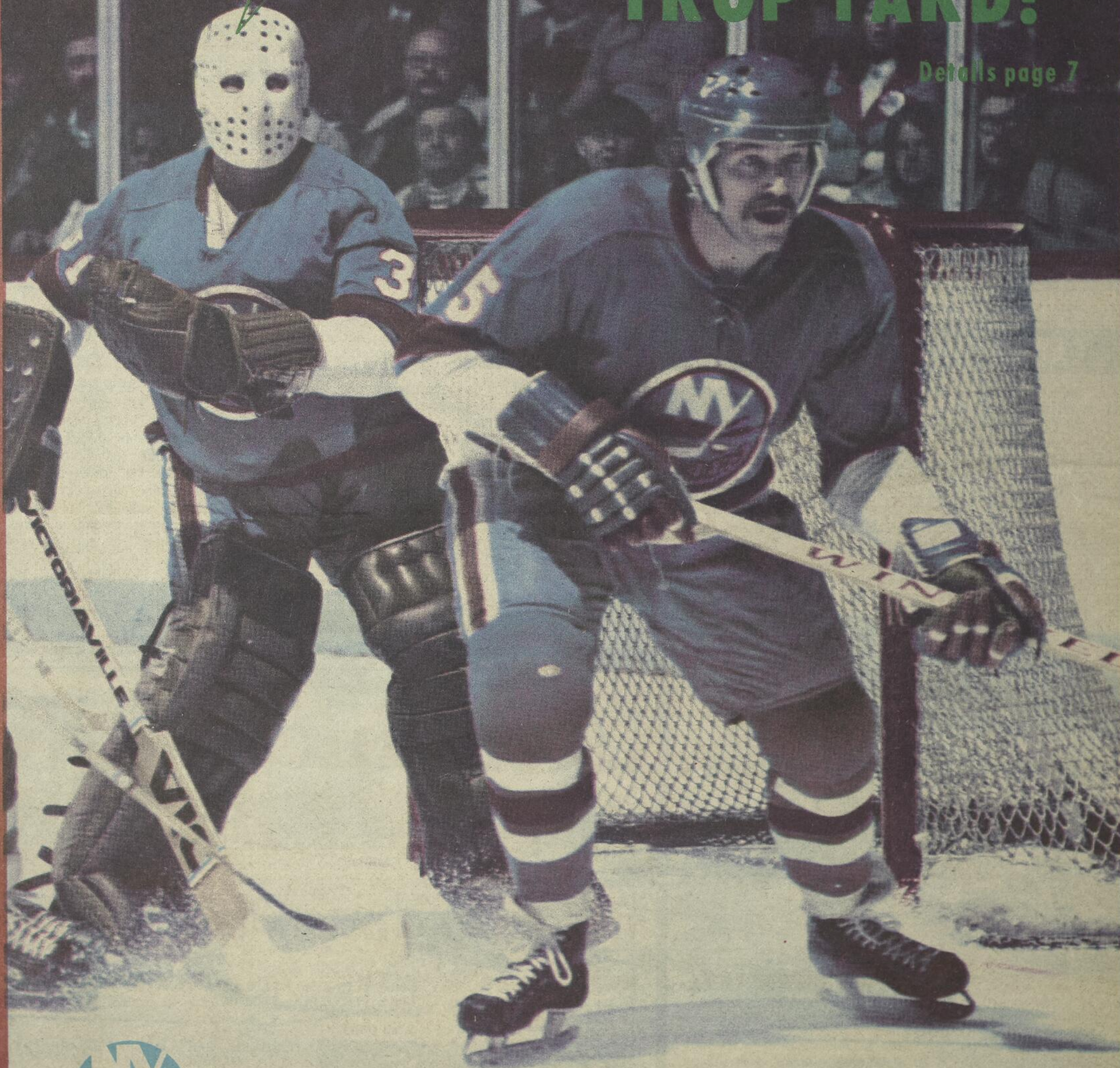
C.P. 120, ACAPULCO, MEXICO.

TÉL. 2-06-55

ULTIMATUM
d'EAGLESON
aux Wings

“ÉCHANGEZ DIONNE
AVANT QU'IL NE SOIT
TROP TARD!”

Détails page 7



BIBLIOTHEQUE NATIONALE
REÇU LE
29 JAN 1974
DU QUEBEC

DENIS POTVIN

A sa dernière saison avec les 67ers d'Ottawa, Denis Potvin avait éclipsé le record de Bobby Orr accumulant 123 points soit le plus haut total de points marqués par un défenseur. Denis Potvin à sa première saison avec les Islanders de New-York compte déjà parmi les leaders de la Nationale. Ce colosse de 6' et de 200 lbs est sans contredit l'un de ceux qui permettent aux Islanders de mieux figurer cette saison au classement général.